JUNKPAGE

FAIT POUR FLÂNER

LA CULTURE EN NOUVELLE-AQUITAINE
#122-JUIN 2025
Gratuit

JAZZ in MARCIAC
SINCE 1978
Sud de France
l'occitanie

21.07 > 07.08 2025

PROGRAMME

L 21/07
- **SOPHIE ALOUR** Le Temps Virtuose
- **ROBERT PLANT** presents Saving Grace featuring **SUZI DIAN**

MA 22/07
- **MADELEINE PEYROUX**
- **MARCIAC CÉLÉBRATION**

ME 23/07
- **CASUARINA**
- **ANDREA ERNEST DIAS QUARTET**

J 24/07
- **TYREEK McDOLE**
- **BEN HARPER & THE INNOCENT CRIMINALS**

V 25/07
- **KENNY WAYNE SHEPHERD BAND**
- **SANTANA** Oneness Tour 2025

S 26/07
- **VERONICA SWIFT**
- **GREGORY PORTER**

D 27/07
- **CASUARINA**
- **CARLOS MALTA & PIFE MUDERNO**

L 28/07
- **CHRISTIAN SANDS**
- **WYNTON MARSALIS**

MA 29/07
- **OSCAR PETERSON CENTENNIAL CELEBRATION**
- **HERBIE HANCOCK**

ME 30/07
- **ADI OASIS**
- **ROBERTO FONSECA** Hommage à Ibrahim Ferrer

J 31/07
- **SALIF KEITA** En concert acoustique
- **TIKEN JAH FAKOLY** Acoustic Tour

V 01/08
- **RHODA SCOTT** Ladies & Gentlemen
- **DEE DEE BRIDWATER** We Exist !

S 02/08
- **DABEULL LIVE BAND**
- **THE FEARLESS FLYERS**

D 03/08
- **DELUXE**
- **MEUTE**

L 04/08
- **STOCHELO & MOZES ROSENBERG TRIO** The Songs Of Charlie Chaplin... and More
- **BIRÉLI LAGRÈNE · MARTIN TAYLOR · ULF WAKENIUS** The Great Guitars

MA 05/08
- **STEFANO DI BATTISTA** La Dolce Vita
- **JOSHUA REDMAN QUARTET**

ME 06/08
- **HAMILTON DE HOLANDA TRIO**
- **EGBERTO GISMONTI**

J 07/08
- **AMARO FREITAS TRIO**
- **HERMETO PASCOAL & GRUPO**

© SÉBASTIEN GRAVOUIL
JAZZ IN MARCIAC, ENTREPRENEUR DE SPECTACLES - SIRET 349 621 185 00033 - LICENCES L-R-22-3144 / L-R-22-3180 / L-R-22-3182

CLUB des PARTENAIRES
AMIS / MÉCÈNES / SPONSORS

JAZZINMARCIAC.COM / 05 62 09 33 33

FNAC - CARREFOUR - GÉANT - MAGASINS U - E. LECLERC - AUCHAN - CULTURA

france inter

PRÉFET DE LA RÉGION OCCITANIE
Liberté
Égalité
Fraternité

BIKE PARKS • GRANDS SITES
HÉBERGEMENTS • ACTIVITÉS
BALNÉOS • BONS PLANS

n'py
nouvelles pyrénées

Réservez votre séjour dans les Pyrénées sur n-py.com

Scannez et réservez !

SCÈNE AU PARC CURIEUSE CHANTEOLER DE TALENCE MUSIQUE
L'INCONNUE

LA **CURIOSITÉ**
EST UN **JOLI**
DÉFAUT

CONCERTS — ÉCOLE DE MUSIQUE — RÉPÉTITION — ENREGISTREMENT

VENDÉE
LE DÉPARTEMENT

SOMMAIRE

Letizia Le Fur,
Les métamorphoses,
« Mythologies »,
jusqu'au dimanche 27 juillet,
Vieille Église,
jusqu'au mardi 9 septembre,
parc du Vivier,
Mérignac (33).
www.merignac.com
[voir p. 6]
© Letizia Le Fur

P 27
© Montmorillon Vincent Billaudeau

MUSIQUES

FESTIVAL ODP

Incontournable en Nouvelle-Aquitaine, le festival établi à Talence et dévolu aux orphelins des sapeurs-pompiers fête son 10e anniversaire. Entretien avec Sébastien Lussagnet, directeur et fondateur, avant de souffler les bougies.

P 12
© Nico Pulcrano

EXPOSITIONS

ALIENOR.ORG

Pour son 30e anniversaire, ce réseau regroupant 52 musées en Nouvelle-Aquitaine propose au public de nombreuses ressources pédagogiques accessibles sur son site avec notamment près de 75 000 œuvres à découvrir.
Entretien avec Fabienne Texier, attachée principale de conservation aux musées de Niort et présidente du conseil d'administration de la structure.

P 35
© Clémentine Ecobichon

CINÉMAS

SŒURS JUMELLES

Affirmant son ADN de festival croisant l'image et la musique, la manifestation établie à Rochefort affiche une programmation enthousiasmante pour sa 5e édition du 24 au 29 juin. Rencontre avec sa cofondatrice Delphine Paul.

P 44
© Guillaume Gouardes

ENTRETIEN

BARTHÉLÉMY ETCHEGOYEN GLAMA

Le jeune directeur du musée Bonnat-Helleu est affairé à la nouvelle mue de l'institution bayonnaise, après bientôt 15 années de fermeture.

P 46
© Ville de Poitiers

LE PORTRAIT

MANON LECAPLAIN

Nommée le 1er juillet 2023, à la tête des musées de Poitiers, la diplômée de l'Institut national du patrimoine savoure sa chance tout en affirmant son attachement au service public et à la nécessité d'inscrire le musée au cœur des politiques culturelles.

4 **EN BREF**
8 **MUSIQUES**
16 **SCÈNES**
24 **EXPOSITIONS**
34 **LITTÉRATURE**
38 **BANDE DESSINÉE**
34 **CINÉMA**
36 **PATRIMOINE**
38 **GASTRONOMIE**
44 **ENTRETIEN**
46 **LE PORTRAIT**

Prochain numéro le
1er juillet

Suivez **JUNK**PAGE en ligne sur
junkpage.fr
@journaljunkpage
@journaljunkpage
JUNKPAGE
junkpage
@journaljunkpage

JUNKPAGE est une publication d'Addiction Media Group : SAS au capital de 1 000 €, 132 cours d'Alsace-et-Lorraine, 33000 Bordeaux, immatriculation : 935 052 480, RCS Bordeaux / T. 05 56 52 25 05 / infos@junkpage.fr / Tirage : 20 000 exemplaires.
Direction de la publication : *David Charbit* / **Administration : *Anouk Do Carmo Almendra*** a.almendra@junkpage.fr/
Direction du développement et publicité : *Claire Gariteai* 07 83 72 77 72 - c.gariteai@junkpage.fr / **Publicité : *Tatiana Delage*** 07 68 98 01 73 - t.delage@junkpage.fr/
Rédacteur en chef : *Marc A. Bertin* m.bertin@junkpage.fr/ **Responsable de la rédaction numérique : *Guillaume Fournier*** g.fournier@junkpage.fr/ **Stagiaire : *Athéna Salhi*** /
Community Manager : *Antoine Deguil* a.deguil@junkpage.fr/ **Apprenti community manager : *Louis Colas*** l.colas@junkpage.fr/
Ont contribué à ce numéro : *Clément Bouille*, *Benjamin Brunet*, *Henry Clemens*, *Guillaume Gouardes*, *Hanna Laborde*, *Pauline Lévignat*, *David Sanson*, *Nicolas Trespallé* /
Correction : *Fanny Soubiran* / **Création graphique et mise en page : *Franck Tallon*** contact@franckktallon.com / **Assistantes : *Emmanuelle March*** & ***Isabelle Minbielle*** /
Impression : Roularta Printing. Papier issu des forêts gérées durablement (PEFC) / **Dépôt légal à parution - ISSN 2268-6126**

PEFC
PEFC/07-31-174
Certifié PEFC
Ce produit est issu de forêts gérées durablement et de sources contrôlées
www.pefc-france.org

ACPM

L'éditeur décline toute responsabilité quant aux visuels, photos, libellés des annonces, fournis par ses annonceurs, omissions ou erreurs figurant dans cette publication. Tous droits d'auteur réservés pour tous pays, toute reproduction, même partielle, par quelque procédé que ce soit, ainsi que l'enregistrement d'informations par système de traitement de données à des fins professionnelles sont interdits et donnent lieu à des sanctions pénales. Ne pas jeter sur la voie publique.

EN BREF

© Vincent Bartoli

Obradovic-Tixier Duo

FESTIVAL

24 PULSE

Du 25 au 27 juillet, Périgueux accueille la 4e édition de son festival de jazz, Macadam Jazz, porté par la Ville et le Sans Réserve. Cette année, la manifestation se concentre sur 3 journées d'affilée avec un IN et un OFF dans les différents parcs et places de Périgueux, ainsi que des concerts payants dans le jardin du centre culturel de La Visitation, QG de l'événement avec plateau radio, atelier et restauration. La programmation, elle, fait la part belle à la scène émergente : Obradovic-Tixier Duo, Étienne Manchon Trio, Wet Enough!?, Daoud, Wet Wood, Club Sandwich et Antoine Rajon en dj set !

Macadam Jazz,
du vendredi 25 au 27 juillet,
Périgueux (24).
sans-reserve.org

D.R.

Alghar

FESTIVAL

KERMESSE

Verres à pied, bonne pitance et découvertes artistiques dans un cadre époustouflant ? Telle est la recette d'une journée magique, organisée à Dieulivol par La Made, maison de création et d'émergence musicale. Pour sa 7e édition, le 15 juin, la Kermade annonce Chien Noir, Al Ghar, Beasty, Sing Out, Aman's Family, DJ Packo et même un Tribute to Britney ainsi qu'une *dance battle*. Cette orgie haut de gamme, de 12h à 23h, se déroulera dans l'enceinte des jardins Whyte-Venables.

La Kermade,
dimanche 15 juin, 12h-23h,
jardins Whyte-Venables, Dieulivol (33).
www.la-made.fr

D.R.

Incubus, Leslie-Stevens (1966)

CINÉMA

DIABOLIQUE

Véritable rareté, authentique OFNI, *Incubus* (États-Unis, 1966, N&B) de Leslie Stevens est un film intemporel qui pourrait aussi bien se passer au XVIIIe siècle que sur une autre planète. Il a été considéré comme perdu pendant 30 ans, le négatif et toutes les copies ayant été supposément détruits dans un incendie, jusqu'à ce qu'une copie 35 mm soit retrouvée en 1996 dans les collections de la Cinémathèque française. *Incubus*, ou la beauté des cauchemars, renoue avec l'horreur poétique des grands maîtres de la littérature gothique et du cinéma d'épouvante des années 1930.

Lune noire : *Incubus*,
mercredi 25 juin 2025, 20h30,
Château Palettes, Bordeaux (33).
lunenoire.org

D.R.

RECONSTITUTION

TALBOT

Envie de (re)vivre la dernière bataille de la guerre de Cent Ans ? Alors, la Bataille de Castillon vous attend entre le 17 juillet et le 18 août. Place au plus grand spectacle médiéval de toute la Nouvelle-Aquitaine. Dans un cadre naturel grandiose, laissez-vous emporter par une fresque nocturne spectaculaire (600 bénévoles, 40 chevaux) mêlant combats épiques, cascades équestres, pyrotechnie et son et lumière. Une expérience immersive où l'Histoire reprend vie sous vos yeux ! Après cette bataille décisive, l'Aquitaine devient française, après des siècles d'indépendance ou d'autonomie.

La Bataille de Castillon,
du jeudi 17 juillet au lundi 18 août,
Castillon-la-Bataille (33).
ww

© Charles Billot

Blonde Redhead

CONCERT

3

Et revoilà, en catimini, Kazu Makino, Amedeo Pace et Simone Pace, pour un concert unique à l'Atabal, à Biarritz, le 28 juin. Plus de 3 décennies de carrière et une dizaine d'albums, dont le récent *Sit Down for Dinner* (publié en 2023 après un silence de 10 ans), mais le temps n'y fait rien, Blonde Redhead demeure, imperméable aux modes, évoluant loin de la figure imposée *indie rock*. Hasard heureux de cette date, l'ouverture par Buvette, le discret Suisse défendra *Tales of the Countryside*.

Blonde Redhead + Buvette,
samedi 28 juin, Atabal, Biarritz (64).
www.atabal-biarritz.fr

© Gaël Guédon

PereDodudaboum

FESTIVAL

VERT

Du 6 au 7 juin, Lisle Sauvage, organisé par l'association Rural Sauvage, organise sa 6e édition sur la commune de Lisle en Dordogne. Ce festival de musique et de patrimoine valorise la diversité, l'émergence et l'expérimentation tout en interrogeant la place de la culture dans un espace géographique éloigné des lieux centraux culturels des agglomérations. Au menu de ce cru 2025 : TVOD, Arthur Satàn, Bretch, Canan Domurcakli, eat-girls, La Cour, Père Dodudaboum, Le Diable Dégoûtant, I a bird, Johann Mazé, Paul Parking, Le Voyage du Son, TRUCS, Mirco-Ondes, Grenat !

Lisle Sauvage,
du vendredi 6 au samedi 7 juin,
Lisle (24).
www.lislesauvage.fr

© Aurélia photographies

Gloria, ma princesse intérieure, L'Art Ose

FESTIVAL

#18

Le « plus petit des grands festivals » atteint la majorité et célèbre, du 4 au 6 juillet, sa 18e édition, toujours dans la commune de Rions, en Gironde, à grand renfort de spectacles et de concerts, alliant arts de la rue, cirque, théâtre, marionnettes, arts visuels et danse. Un immuable éclectisme depuis ses débuts en 2007 à l'adresse de tous les publics au cœur d'une petite cité médiévale, en lisière de Garonne, au riche patrimoine. Plus que jamais, le fil conducteur de la programmation est centré sur les écritures actuelles pour l'espace public et leurs formes diverses.

Rues & Vous,
du vendredi 4 au dimanche 6 juillet,
Rions (33).
www.festivalruesetvous.net

D.R.

FESTIVAL

CÉLÉBRER

Lieu de résidence de création artistique pluridisciplinaire, implantée à Moutier-d'Ahun, en Creuse, La Métive accueille toute l'année des artistes et des personnes venus du monde entier dans des espaces propices au développement de leurs recherches en cours. Projet de lien social et d'action culturelle sur le territoire rural où elle est implantée, La Métive s'enjaille chaque été avec La Festive, généreuse kermesse où BD, cinéma, performance, danse, stand-up, poésie, cirque, musique et exposition font bon ménage. Rendez-vous du 27 au 29 juin.

La Festive,
du vendredi 27 au dimanche 29 juin,
La Métive, Moutier-d'Ahun (23).
lametive.fr

© Géraldine Lay

EXPOSITION

JAPON

Géraldine Lay appréhende tout d'abord mentalement les territoires qu'elle souhaite photographier, elle les traverse ensuite lentement, attendant les moments où lumière, architecture et mouvement se rejoignent parfaitement. Avec la série « Far East », elle présente une cinquantaine de photographies réalisées au Japon, entre 2016 et 2019. Quatre saisons durant lesquelles l'artiste circule en train d'un point à un autre, traversant des villes aux alentours d'Osaka, Kyoto, Nagoya… Dans un ballet improvisé, presque cinématographique, les couleurs vives, la lumière sans détour, chaque détail semble pourtant réfléchi et nous attrape par son étrangeté.

« Far East », **Géraldine Lay**,
du vendredi 6 juin au samedi 23 août,
les arts au mur-artothèque, Pessac (33).
Vernissage jeudi 5 juin, 19h,
en présence de l'artiste.
www.lesartsaumur.com

© Marcos Navarro

Marcos Navarro, *Miracle*

EXPOSITION

ONIRISME

Telle une échappée vers un monde imaginaire, « Neverland » est une exposition collective explorant paysages intérieurs et mondes imaginaires, où tout devient possible. Chaque artiste – Elisa Capdevila, Kean, Marcos Navarro, Maye et Nelio – apporte sa vision unique en transformant la Galerie GT, à Biarritz, en un lieu de créativité et d'émerveillement. Dans « Neverland », le public est amené à suspendre son incrédulité et laisser libre cours à son imagination. Les œuvres sont comme des fenêtres ouvertes sur des réalités alternatives, où le temps et l'espace prennent des formes inattendues et merveilleuses. « Neverland » reflète une vision collective de l'enfance et des rêves, offrant une évasion temporaire de la réalité.

« Neverland »,
jusqu'au samedi 21 juin,
Galerie GT, Biarritz (64).
www.galeriegt.com

© Letizia Le Fur

Letizia Le Fur, *Les métamorphoses*

EXPOSITION

MYTHES

Inspirée par les récits antiques d'Homère, d'Hésiode ou d'Ovide, « Mythologies » explore notre lien à la nature et au mythe à travers une série de tableaux photographiques qui oscillent entre réel et fiction. Letizia Le Fur met en scène des paysages mystérieux, habités par des figures humaines, dans une nature dense et théâtrale. Les corps nus deviennent des figures universelles, anonymes et intemporelles. À travers ses sublimes mises en scène, la plasticienne propose de redécouvrir des histoires anciennes tout en les confrontant à nos perceptions personnelles contemporaines du monde.

« Mythologies », **Letizia Le Fur**,
jusqu'au dimanche 27 juillet,
Vieille Église,
jusqu'au mardi 9 septembre,
parc du Vivier,
Mérignac (33).
www.merignac.com

D.R.

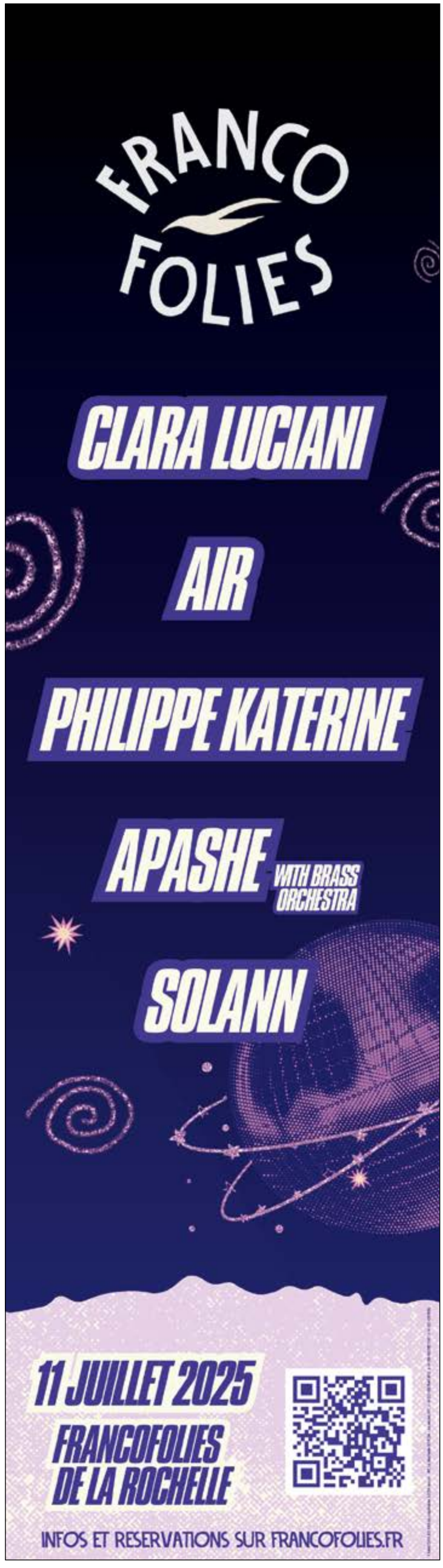
Sébastien Sindeu, *Soulac, 2020*

EXPOSITION

SABLE

De septembre 2018 à mars 2021, Sébastien Sindeu a suivi des travaux visant à consolider le trait de côte face à l'érosion du littoral sur la commune de Soulac-sur-Mer. Si les chantiers ont constitué la colonne vertébrale de cette mission, la démarche du photographe basé à Talence vient plus largement questionner l'identité de la dune – écosystème si particulier et complexe dans sa composition – et les rapports que l'humain entretient avec elle. Cette réflexion s'intéresse autant à la flore végétale qu'aux fouilles archéologiques qui s'y déroulent, aux gens qui y travaillent qu'aux vacanciers venus s'y ressourcer.

« La montagne qui marche »,
Sébastien Sindeu,
jusqu'au dimanche 27 juillet,
médiathèque Michel Sainte-Marie,
Mérignac (33).
www.merignac.com



© Craig Scheihing

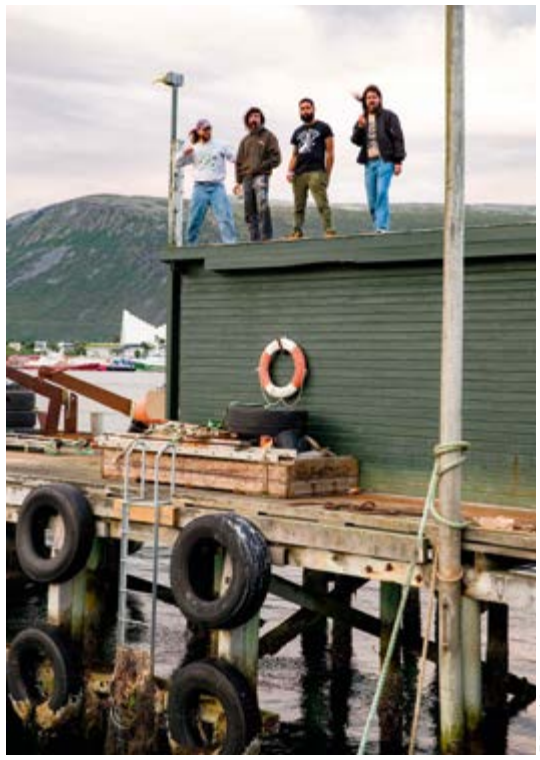
Cola

COLA Héraut montréalais d'un post-punk élégant, cérébral et minimaliste, ce trio formé par deux anciens de Ought nous gratifie d'une date gratuite à Bordeaux.
Une petite soif ?

PHOENIX

On prend un peu les mêmes et on recommence : l'histoire du rock compte plusieurs exemples de groupes qui ont réapparu sous un nouveau nom après un décès ou une rupture : New Order et Joy Division, Mojave 3 et Slowdive, The Mars Volta et At the Drive-In… En l'occurrence ici, c'est Tim Darcy (chant, guitare) et Ben Stidworthy (basse) qui s'étaient illustrés au sein du quatuor montréalais Ought, auteur d'une impeccable discographie qui ne cessa de gagner en intensité.
Instigateur du *revival* post-punk au début des années 2010, le groupe annonce en 2021 sa séparation en même temps que la création de Cola, nouveau trio formé donc par les deux gratteux susnommés et Evan J Cartwright, batteur torontois aperçu notamment chez U.S. Girls. L'affaire reste donc canadienne et aussi sèche qu'un coup de trique administré par Television ou Gang of Four.
Mais on sait aussi depuis le tube *Beautiful Blue Sky* que Darcy et Stidworthy sont capables de chefs-d'œuvre de mélancolie lumineuse où la basse, aussi mélodique que nonchalamment groovy, emmène les morceaux vers des sommets entêtants.
La recette appliquée ici est a priori la même, simplifiée, donnant encore plus de place à la guitare et au chant de Darcy. Méfions-nous cela dit des apparences, car le charme spontané et accrocheur de ces nouvelles compositions révèle une complexité certaine à l'écoute : la preuve, les démos accompagnant la version deluxe du premier album s'avèrent tout aussi fascinantes à grappiller.
Heureux hasard du calendrier, le trio fêtera le jour de son unique concert en Nouvelle-Aquitaine le premier anniversaire de la sortie de *The Gloss*, deuxième album dont on ne s'est toujours pas lassé. On vous attend pour souffler les bougies. **Benjamin Brunet**

Cola + Animalmore,
samedi 14 juin, 20h,
Deus Ex Machina – The Hangar of Tenacity,
Bordeaux (33).
www.bordeauxrock.com



© Dougal Gorman

C.O.F.F.I.N Depuis la région des Northern Beaches, au nord de Sydney, Australie, le quatuor laboure depuis vingt ans des terres brûlées entre Radio Birdman et Hard-Ons. Trois dates, Biarritz, La Rochelle et Pessac, pour savourer un cornet lave-eucalyptus-crottes de wombat.

BOÎTE DE NUIT

Le groupe C.O.F.F.I.N vient d'Australie. Dans la langue de Michael Hutchence et de Max Rockatansky, comme partout dans le Commonwealth, le blase signifie « cercueil ». Mais attention : en l'espèce, le patronyme est bel et bien un acronyme, formé des initiales de *Children of Finland Fighting in Norway* – « les enfants de la Finlande combattant en Norvège » – expression dont le sens demeure un mystère en soi.
Résumons le CV du quatuor à ce *fun fact* séminal à haute teneur en crédibilité punk rock : leur premier concert s'est fait en première partie des Hard-Ons dans une MJC de la baie de Sydney.
Quant au reste de leur carrière, il ne semble être qu'une folle tornade de guitares Gibson SG jouées en position stylistiquement réglementaire (1° hauteur des genoux ; 2° jambes écartées ; 3° pieds en dedans), de combos *mullet* et moustache, de T-shirts aux flocages ironiques, de vidéos tournées pour un budget de 12 $ et de visuels ésotériques, tel ce cacatoès juché sur un poignet sectionné.
« Pour fans de », aiment écrire les disquaires sur leurs Post-it™ et les plateformes d'écoute musicales sur le menu de leurs recommandations algorithmiques. Alors disons « pour fans de » Turbonegro, Cosmic Psychos et, pour les moins imaginatifs, Amyl and The Sniffers. Des morceaux qui démarrent comme on démarre une bagarre.
Un *classic deal* de décibels plein le bandana, de sueur plein le bermuda et d'exploration des recoins les moins éclairés de la culture du divertissement.
Un enterrement, peut-être, mais au son du power rock. **Guillaume Gwardeath**

C.O.F.F.I.N + Chat Pile,
dimanche 15 juin, 19h30, Atabal, Biarritz (64).
www.atabal-biarritz.fr/atabal/

C.O.F.F.I.N + Clamm + Model/Actriz,
mercredi 18 juin, 20h, La Sirène, La Rochelle (17).
www.la-sirene.fr

C.O.F.F.I.N + Dion Lunadon + Hardwired,
jeudi 19 juin, 19h30, La Mac, Pessac (33).
www.relache.fr

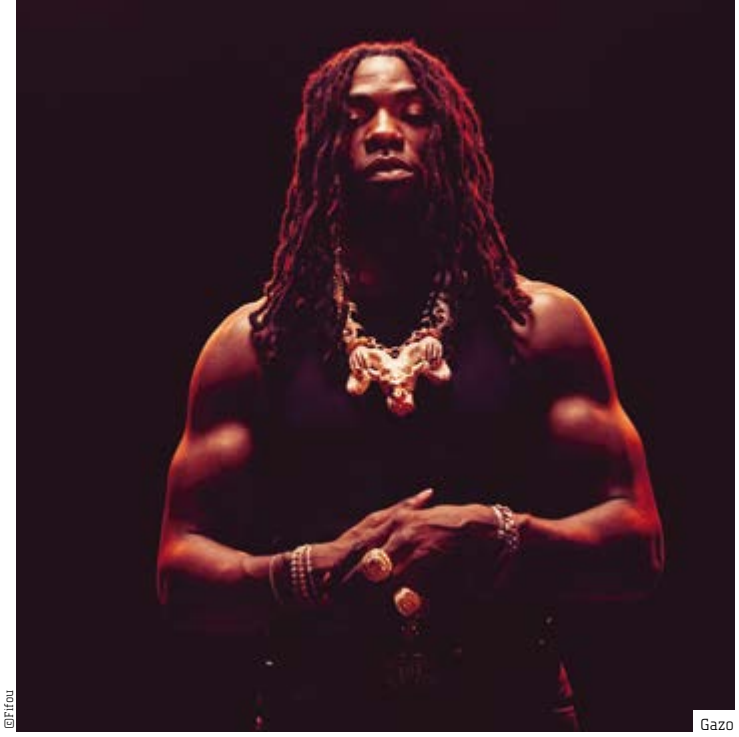
© Julien Sitruk

DAVID GRUBBS À la faveur de la 13e édition du festival Bruisme, organisé par Nage Libre, à Poitiers, date unique de l'incontournable musicien nord-américain.

RENAISSANCE MAN

Résumer le parcours du natif de Louisville, Kentucky, c'est embrasser quatre décennies de musiques exigeantes, mêlant punk, hardcore, expé, minimalisme, musique concrète. C'est ouvrir l'un des carnets d'adresses les plus affolants – Codeine, Will Oldham, Royal Trux, Dirty Three, Tony Conrad, Pauline Oliveros, Matmos, John McEntire, Noël Akchoté, Mats Gustafsson, pour n'en citer qu'une poignée.
C'est se souvenir que ce guitariste fut aussi homme de groupes, et lesquels : Bastro, Squirrel Bait, sans oublier Gastr del Sol avec l'ineffable Jim O'Rourke. C'est également se remémorer l'affolante effervescence de la scène chicagoane des années 1990 quand Windy City donnait le LA aux oreilles averties.
Depuis, Grubbs a quitté l'Illinois, devenant Sound Art Professor au Brooklyn College and Graduate Center de CUNY, et ne cesse de faire fructifier son art, fort désormais de quarante albums, en solitaire ou (toujours) bien accompagné, souvent publiés par l'étiquette Drag City, dont le récent *Whistle from Above*, nouvelle pièce somptueuse, où l'oiseau croise le fer avec Andrea Belfi, Nate Wooley, Nikos Veliotis et Rhodri Davies.
Toutefois, il serait vain de circonscrire sa carrière au champ musical, ses multiples collaborations avec la poétesse Susan Howe en attestent de même que ses projets avec des plasticiens tels Anthony McCall, Angela Bulloch, Doug Aitken, Stephen Prina. Voilà, tel est Grubbs, visage d'une Amérique plus séduisante que bouffonne. *Be there or be square*… **Marc A. Bertin**

David Grubbs,
samedi 28 juin,
Le Confort Moderne, Poitiers (86).
www.nage-libre.org



©Pifou

Gazo

RAPLINE En ce début d'été, les rappeurs sont à l'honneur dans les festivals de Nouvelle-Aquitaine. Découvrez sans plus attendre notre sélection.

LA N-A EST GANGX

Dans le petit monde (faussement) merveilleux de la musique, été rime avec festival. Depuis quelque temps, les amateurs de rap de Nouvelle-Aquitaine sont loin d'être lésés, notamment grâce au **Freemusic festival**, qui, chaque année, charrie son lot habituel de rappeurs.
Fans de cette nouvelle génération qui n'hésite pas à bousculer les codes du genre, en mélangeant electro, trap et autotune ? Vous serez ravis d'apprendre que le 27 juin, **Realo** sera au lac de Montendre avec sa supertrap ; sous-genre de la trap au BPM plus rapide. Auteur d'un nouvel album appelé *Life*, sorti en début d'année, celui qui a notamment collaboré avec les Bordelais Khali et Yuri Online saura sans doute mettre l'ambiance pour bien lancer la soirée.
Le même jour, les adeptes d'une trap plus classique, d'ambiances sombres, de *flows* ciselés et de théories du complot pourront se délecter de la présence d'**Osirus Jack**. Membre du 667, groupe porté par Freeze Corleone, l'auteur de *Sacrifice de masse* sera là pour jouer les titres de son récent, *Tsar Noir*. Le lendemain, le 28 juin, les *old-timers* viendront applaudir **Cypress Hill**, groupe légendaire aux 30 millions de disques vendus, qui a inondé la planète de plusieurs tubes latino-rap à la fin des années 1990 (*Insane in the Brain, Tequila Sunrise, Hit from the Bong*…). Bref, il y en aura pour tous les goûts.

Du côté de **Garorock**, on a décidé de miser sur les superstars du genre, à commencer par **Gazo**, présent à Marmande le jeudi 3 juillet. L'occasion pour le roi de la drill française d'interpréter *Apocalypse*, un nouvel opus qui a eu plutôt mauvaise presse, notamment auprès des nostalgiques de ses débuts, qui préféraient quand il se prenait pour Pop Smoke plutôt que lorsqu'il pousse la chansonnette. Malgré tout, l'album a trouvé son public, comme le prouve son disque d'or obtenu en à peine deux semaines ! Le goût et les couleurs comme on dit.
Samedi 5 juillet, **Wallace Cleaver** prendra place sur la Wonderland Stage. Le rappeur aux plus grosses lunettes de vue du *game* y jouera les morceaux de sa dernière galette, *Merci*. Cet écorché vif y exprime sa mélancolie et ses peines de cœur sur des instrus froides à la rythmique trap, mais aussi sur des chansons pop à l'image de *Plafond*, ou encore sur du *spoken word* en début et en fin d'album. À découvrir si ce n'est pas déjà fait.
Le même soir, **Damso** sera chargé de terminer la soirée avec les titres de son nouvel EP, *J'ai menti*. Sorte de prélude avant l'ultime album de sa carrière, ce nouveau projet a été accueilli de façon mitigée. Tandis que certains fans sont aux anges, d'autres lui reprochent une vulgarité et une violence artificielles, assez peu en phase avec la vie de millionnaire qu'il mène désormais. Ils pourront toujours se consoler avec les anciens *bangers* du rappeur belge, de *Macarena* à *911*, en passant par *Feu de bois*. Vie sur vous. **Clément "Drop Da Mic" Bouillé**

Freemusic festival,
du vendredi 27 au samedi 28 juin,
lac de Montendre, Montendre (17)
freemusic-festival.com

Garorock,
du jeudi 3 juillet au dimanche 6 juillet,
plaine de la Filhole, Marmande (47).
www.garorock.com

© Cultplace

BIEN PUBLIC Lieu de vie culturel et social, l'espace, nouvellement implanté dans le quartier Belvédère, à Bordeaux, entend rassembler autour de concerts, brunchs ou encore expositions. Échange avec Fabrice Martinez, directeur et fondateur associé de Cultplace, groupe à l'origine du projet. Propos recueillis par **Athéna Salhi**

NEW PLAYER

Que va-t-on trouver à Bien Public ?
Un lieu de 3 000 m² avec des activités culturelles, festives et culinaires. Une grande terrasse avec vue sur la Garonne, espèce de jardin de verdure, où il est possible de se retrouver boire un verre. Également, un grand espace intérieur qu'on appelle le Belvédère, à la fois destiné à la restauration, aux expositions et à la musique. C'est comme un immense jardin d'hiver mais avec une ambiance estivale toute l'année. Enfin l'Agora, salle modulable de 200 à 900 places, avec un fond de scène de plus de 8 m de haut, destinée à accueillir concerts, spectacles, festivals, débats ou rencontres fonctionnant plutôt sur billetterie.

Souhaitez-vous proposer une programmation purement locale ?
La programmation de la grande salle de concerts s'ouvrira naturellement à la scène bordelaise, mais pas uniquement.

Le programme de mai était plutôt tourné vers l'electro, la suite développera-t-elle d'autres genres ?
Actuellement, c'est de l'electro ambiance, parfaite pour se retrouver entre amis et partager un verre. Cela va avec la programmation de la terrasse et du lancement de Bien Public à la belle saison, la découverte du lieu, de l'Agora… Toutefois, nous sommes ouverts à toutes les esthétiques musicales. Globalement, on y retrouvera les sonorités développées dans nos autres lieux : jazzy, soul, disco, funky, global groove. Cela dit, c'est très difficile de se projeter, nous sommes en train de boucler la programmation pour la rentrée.

Comment vous positionnez-vous par rapport aux lieux de vie culturels bordelais ?
Je pense qu'il y a de la place pour tout le monde. Pour moi, plus il y a de lieux, plus les gens sont dans une dynamique de sortie ; ce qui est bénéfique pour tous les acteurs culturels. Plus factuellement, nous avons l'Agora, une grosse salle modulable nous permettant d'accueillir des artistes en développement qui peuvent déjà remplir des salles de 900 à 1 000 places. Un équipement qui nous distingue dans le paysage culturel entre grosses salles et lieux intimes.

Bien public
68, quai Deschamps
33100 Bordeaux
05 35 54 17 89
bienpublic-bordeaux.com

MUSIQUES FESTIVALS 2025

par **la rédaction**

Melina Vlachos

© Axel Moon

Du 7 juin au 20 juillet, 7 semaines d'itinérance dans 11 communes du Sud Gironde pour 20 journées et autant d'étapes de découvertes pendant lesquelles se succéderont pas moins de 24 propositions pluridisciplinaires

NUITS ATYPIQUES

Singularité artistique, diversité culturelle et linguistique, la 34e édition des Nuits Atypiques maintient son cap et joue cette année encore la carte de l'éclectisme en abordant musiques et cultures du monde, traditionnelles ou actuelles, d'ici ou d'ailleurs, sous le prisme de la pluridisciplinarité.
Au programme : concerts, spectacles, contes, bals trad' et folk, films, documentaires, rencontres, rencontres-débats, paroles d'artistes, bords de scène, conférences, stages, master class et ateliers. Sans oublier la découverte du territoire et du patrimoine, de Cadillac à Podensac, en passant par Langon, Saint-Symphorien, Préchac, Bazas, Saint-Maixant, Saint-Macaire, Saint-Pierre-d'Aurillac, Villandraut, Lestiac…
À l'affiche, des valeurs sûres – Magyd Cherfi, Ablaye Cissoko & Cyrille Brotto, Perrine Fifadji, Michel Macias & Fouad Achkir –, des saveurs européennes – Maria Mazzotta, Melina Vlachos, Johnny Makam, Qairo, Hunclorique –, de l'ailleurs – Suraras do Tapajós, Hazolahy Thominot – et des graines d'Occitanie – Ausèths, Groove Factory, Joachim Montbord, Laurent Cavalié, Caroline Dufau.

Nuits Atypiques,
du samedi 7 juin au dimanche 20 juillet, Sud Gironde (33).
www.nuitsatypiques.org

Bodies Katfrankie

© Cathleen Wolf

Accélérant le rythme artistique de la métropole bordelaise, la biennale Pulsations revient du 20 juin au 5 juillet dynamitant la vision parfois poussiéreuse entourant la musique classique.

PULSATION

Deux ans, une durée qui peut paraître une éternité… Heureusement, le supplice temporel est bientôt clos avec la 4e édition de la biennale Pulsations qui s'ouvre le 20 juin. Un raout restant fidèle à son ADN, souvent évoqué mais rarement aussi bien mis en pratique, de décloisonner la musique classique et ses extensions en proposant des formes toujours rafraîchissantes.
Plus de 30 levers du rideau en perspective avec des fusions inattendues, comme celle du hip-hop et de l'Opéra avec *Les Indes galantes – De la voix des âmes*, expérience scénique qui a éclos de la rencontre entre Bintou Dembélé pour la chorégraphie et la mise en espace et Leonardo García-Alarcón pour la direction musicale.
À ne pas manquer aussi *IN C//20 sonneurs*, création de Terry Riley avec Erwan Keravec à la direction artistique qui devrait faire vrombir de plaisir les Bassins des Lumières où se déroulera le spectacle.
Des prestations toujours insolites à l'image d'un festival qui ne cesse de surprendre comme le prouve l'examen approfondi et fortement recommandé de sa programmation.

Pulsations,
du vendredi 20 juin au samedi 5 juillet, Bordeaux Métropole (33).
pulsations-bordeaux.com

© Étincelle Langon

L'orchestre baroque et le chœur du Centre de Musique Ancienne Sauternes présentent deux soirées de musique baroque et plus.

LES IDES DE JUIN

Depuis 2022, le Centre de Musique Ancienne Sauternes s'installe dans le parc du château Filhot pour une soirée consacrée à la musique baroque. Sous le concept des « Ides », c'est la moisson du travail de l'année du Centre avec l'implication des élèves, des professeurs, amateurs et professionnels, pour en faire bien plus qu'un simple gala d'école de musique : une soirée musicale, récréative et ludique, où l'événement est à la hauteur du charme et de la beauté du lieu.
Depuis 2023, une deuxième soirée est également donnée en un autre lieu emblématique de Gironde. Cette année, l'abbaye de Blasimon en sera l'écrin.
L'association Les Fils du Tonaire, porteuse du projet, fête en 2025 ses 25 ans. Et c'est aussi les 10 ans de présence des concerts du mois de juin à château Filhot, marquant le début de l'aventure à Sauternes.
Au programme, *Hail! Bright Cecilia! Ode for St. Cecilia's Day* d'Henry Purcell (1659-1695) ; la *Symphony 5 pour orchestre, 2 trompettes et timbales* de William Boyce (1711-1779) ; *In Nomine à 7* d'Henry Purcell.
Quant aux solistes à l'affiche – Guillaume Figiel Delpech, contre ; Thomas Georget, ténor ; Timothé Bougon, basse 1 ; Tomasz Kumiega, basse 2 ; Michel Coppé, violon solo ; Xavier Miquel, hautbois solo ; Victor Theuerkauff, trompette solo –, chapeau bas !

Les Ides de juin,
du jeudi 26 au vendredi 27 juin, château Filhot, Sauternes (33) et abbaye, Blasimon (33).
www.centremusiqueancienne.fr

Big Chief Juan Pardo

© Laurent Smet

Une 35e édition ancrée dans le territoire, avec une programmation artistique ouverte et ambitieuse. Du jazz festif pour toutes les oreilles, averties ou pas !

LES 24 HEURES DU SWING

Chaque été, la bastide médiévale vibre au rythme des artistes de renom et de ceux des talents émergents, sur scène, dans les rues ou aux terrasses des cafés. Le festival se concentre vendredi sous et autour du joyau de la ville : la halle bicentenaire de style Eiffel. Les danseurs de R'n'B, rock'n'roll et autre Lindy hop s'y pressent pour participer au premier bal swing du week-end, précédé l'après-midi d'un stage de danse sur le parquet de la salle des fêtes de Saint-Vivien-de-Monségur, animé par les danseurs du circuit international Lisa Clarke et Fabien Vrillon.
Le samedi, après la prestation des élèves des classes jazz du collège Eléonore de Provence de Monségur, la halle retrouve les danseurs et autres amateurs de « old-jazz » pour un deuxième bal swing, là encore après un après-midi de stage.
En parallèle, la place des Tilleuls frémit au son de la désormais traditionnelle soirée soul-funk avec en point d'orgue la venue du chef indien Big Chief Juan Pardo paré de son impressionnante coiffe, figure incontournable du carnaval de La Nouvelle-Orléans.
Dimanche, après une messe gospel animée par le Gloryspel de la chanteuse Stellia Koumba, les festivaliers ont rendez-vous à l'ombre des tilleuls pour un après-midi entre jazz, musique cubaine et chansons swing avec le prodige du piano cubain Harold Lopez-Nussa et le nouveau projet shuffle jazz de Sanseverino.

Les 24 Heures du Swing,
du vendredi 27 au dimanche 28 juin, Monségur (33).
www.swing-monsegur.com

© Laurent Wangermez

Du 5 au 12 juillet, alliant musique classique et lieux emblématiques de Lège-Cap-Ferret, la 15e édition du festival de la Presqu'île offre aux mélomanes une expérience d'exception dans un cadre naturel privilégié.

CAP FERRET MUSIC FESTIVAL

On sait cette alchimie particulière, toujours à l'œuvre, propre à une manifestation qui ne saurait se résumer à une série de concerts. Certes, il y a les représentations musicales, mais le Cap Ferret Music Festival, c'est aussi et surtout des *masterclass* publiques, encadrées par des talents de renom ; des ateliers découverte permettant une initiation aux différents instruments ; des conférences thématiques approfondissant la connaissance du répertoire classique ; des cours particuliers destinés aux musiciens amateurs souhaitant perfectionner leur technique.
Cette année, l'événement célèbre sa 15e édition. Pour ne trahir son essence, les sites les plus emblématiques des villages de Lège-Cap-Ferret – la grande plage du Mimbeau ; l'église Notre-Dame-des-Flots ; la chapelle de L'Herbe ; la Maison forestière de Piquey ; Jane de Boy à Claouey ; les salles de la Forestière au Ferret et de la Halle à Lège ; la Conche du Cap-Ferret – seront les écrins de sept grands concerts du soir, entre le 5 et 12 juillet.
Impatience à la venue du Quatuor Prométhée, quatuor à cordes de l'Orchestre national Bordeaux Aquitaine, et son double programme, consacré à Ludwig van Beethoven et à Maurice Ravel. Côté jeune public, le récital d'Éric Artz, illustrant un florilège de films d'animation de Walt Disney, de *Blanche-Neige et les sept nains* à *Vaiana*, devrait aussi ravir les parents… tandis qu'Alice Taglioni et Laurent Levêsque revisiteront les BO de classiques du 7e art.

Cap Ferret Music Festival,
du samedi 5 au samedi 12 juillet,
Lège-Cap-Ferret (33).
www.capferretmusicfestival.com

Kid Kapichi

D.R.

Porté par la Ville de Saint-Médard-en-Jalles et l'association L'Estran, le rassemblement musical et familial fête sa 17e édition du 4 au 5 juillet.

JALLES HOUSE ROCK

Bon enfant, grand public, soutenant émergence artistique et tissu culturel local, sans oublier un principe de tarification libre, Jalles House Rock ne roule pas des mécaniques et ne joue pas dans la cour des gros, devenus tristes machines à *cash* interchangeables. Au contraire, depuis 2008, sur les bords de Jalles, on s'adresse à tous, sans démagogie, avec pour boussoles partage et convivialité. Le village rock — labels indépendants, associations, créateurs, artistes et exposants – comme le Family rock – le samedi, un programme ludique et adapté avec la Bibliambule (bibliothèque ambulante), des jeux géants en bois de l'association AVEC'L, un atelier maquillage, un stand photo, des jeux vidéo – en attestent.
Le JHR, c'est aussi une programmation riche mêlant groupes locaux, découvertes nationales, et sensations nationales et internationales. À l'affiche : Irnini Mons, quatuor lyonnais né sur les cendres de Decibelles ; Lemon Rose, vainqueur du Tremplin Musique des 2 Rives 2022 ; Johnnie Carwash, power trio lyonnais ; Péniche, trio math rock des bords de Loire ; Kid Kapichi, *punk rock quartet from Hastings, East Sussex* ; Yard, trio electro-noise de Dublin ; Origine, quatuor bordelais ; et Cloudy Heads, formation franco-britannique.

Festival Jalles House Rock,
du vendredi 4 au samedi 5 juillet,
Saint-Médard-en-Jalles (33).
jalleshouserock.fr

© Thierry David Sud Ouest

FESTIVAL ODP Devenu incontournable en Nouvelle-Aquitaine, le festival établi à Talence et dévolu aux orphelins des sapeurs-pompiers fête en majesté son 10e anniversaire. Entretien avec Sébastien Lussagnet, directeur et fondateur, avant de souffler les bougies.

Propos recueillis par **Guillaume Fournier**

© Nico Pulcrano

EN GRANDE POMPE

Quelle a été la genèse du premier festival ? Pourquoi l'avoir organisé ?
L'histoire démarre avant le festival. Le corps de métier des pompiers, dont je fais partie puisque je suis sapeur-pompier, est très proche du Téléthon. Dès 2005, j'ai commencé à organiser des raids sportifs au profit du Téléthon. Dans cette démarche, nous nous sommes dit que ça serait bien d'amener des gens connus avec nous sur les canoës pour essayer d'apporter le maximum de joie aux enfants malades. De là, je suis allé à la rencontre d'Éric Jean-Jean et Cyril Lignac. Éric m'a dit très humblement : « Tu sais, je ne suis pas très connu mais je peux t'aider si tu veux mettre de la musique dans ton projet. » On a commencé, petit à petit, en tâtonnant, à organiser des concerts après les raids sportifs. Une activité qui apportait beaucoup de baume au cœur et de plaisir. Après quelques années, nous nous sommes concertés pour faire quelque chose de plus gros, spécialement autour de la musique en terre girondine pour une autre cause qui nous tient à cœur et qui est un besoin : l'œuvre des orphelins des sapeurs-pompiers de France. Tout cela a pris forme au parc Peixotto, un lieu qui m'apparaissait extrêmement adapté, à Talence, ville dans laquelle je réside. Nous sommes allés voir avec la municipalité pour mettre ça en pratique.

Comment pérenniser cette aventure ?
Il y a plusieurs facteurs. D'abord, nous avons la chance de compter sur une formidable équipe de bénévoles, ce qui est une grande force. Ensuite, trouver les fonds pour perdurer. Nous recevons aussi le soutien de la mairie de Talence et de Bordeaux Métropole. Nous avons aussi un énorme travail de recherche de mécènes et de partenaires tout au long de l'année car ce sont eux qui nous permettent d'exister. Aujourd'hui, nous avons la chance d'être accompagnés par des partenaires et des mécènes très fidèles.

En termes de programmation, comment se construit l'identité d'un festival ?
Nous collaborons avec Festival production, notre partenaire, qui assume et gère ce rôle excessivement bien. Programmer à Bordeaux, ce n'est pas simple du tout, notamment quand il y a une salle comme l'Arkéa Arena avec un beau spectacle programmé tous les deux ou trois jours… Désormais, avec le réseau et l'expérience de Festival production, nous arrivons à sortir quelque chose chaque année.

10 ans plus tard, un souvenir marquant à retenir en particulier ?
J'en ai plusieurs forcément ! Le principal, celui que le public ne voit pas tout le temps, ce sont les rencontres entre orphelins et artistes qui se font dans les coulisses. Des moments poignants avec des gamins qui ont des larmes de joie alors qu'ils ont connu des larmes de tristesse peu de temps avant, c'est touchant ! Après, sur le festival quand vous faites votre premier guichet fermé, c'est aussi marquant pour un organisateur. Dorénavant, nous avons aussi un événement dans l'événement avec l'Océan Matmut ODP Kids, une manifestation pensée pour les familles et les enfants autour du monde pompier, qui initie aux gestes qui sauvent. Nous étions à 500 personnes environ les premières fois, maintenant on en accueille quasiment 10 000 durant le week-end dans un accès gratuit… C'est assez fou de voir que des choses concrètes reliées directement à notre métier plaisent aussi au plus grand nombre, ça fait chaud au cœur. Plus généralement, ce sont les rencontres ; nous vivons de très belles choses. Enfin, quand nous voyons et lisons les retours très positifs de notre public, c'est toujours particulier !

« Nous voulons plonger nos festivaliers dans une bulle de positif et de plaisir. »

Quel état d'esprit pour les 10 ans ? On regarde en arrière ou on se projette ?
Ni l'un ni l'autre (*rires*). Nous voulons vraiment profiter de cette célébration, vivre le moment présent tout en gardant notre sérieux dans l'organisation. Nous sommes animés, nous avons envie d'avoir de la proximité avec des festivaliers, de donner de l'amour et des sourires. Nous voulons plonger nos festivaliers dans une bulle de positif et de plaisir quand ils viennent au parc Peixotto.

Quel programme pour les 10 ans ?
Nous partons sur cinq soirées et rajoutons une soirée pour fêter notre anniversaire mercredi 11 juin. Cela prendra la forme d'un gros *afterwork*, entre 18h et 22h, avec un jeune DJ bordelais, Ladagnous, mais aussi le groupe du chef Philippe Etchebest, Chef & The Gang, et le multi-instrumentiste Waxx. Un événement en accès gratuit avec des invitations à retirer sur notre site internet. Jeudi 12 juin, Ayo, Kyo, et un clin d'œil avec la venue de Kendji Girac, qui fut la première tête d'affiche à se produire à ODP en 2015. Le vendredi, Ben Mazué, Styleto et Pascal Obispo avec sa tournée des 30 ans. Le samedi, Aliocha Schneider, le local Jérémy Frérot, et Lamomali avec, notamment, Matthieu Chedid, ce qui annonce une clôture géniale. Sans oublier le dimanche, un plateau en accès gratuit offert par notre radio partenaire RTL2.

Si on donne rendez-vous dans 10 ans au festival ODP, dans quel état sera-t-il ?
Impossible de se projeter aujourd'hui… C'est en partie dû au changement du monde des festivals. En dix ans, il a déjà été bouleversé ! Dans dix ans, serons-nous toujours capables de suivre cette évolution alors que nous ne sommes pas des professionnels du spectacle ? Actuellement, il est déjà difficile de suivre la cadence avec un coût des cachets totalement dingue. Nous n'allons pas demander aux festivaliers de l'assumer, ça paraît trop difficile. Bref, il y a un contexte économique à prendre en compte… et un contexte politique aussi. Il faut que la Ville de Talence souhaite toujours nous accueillir. Ce parc Peixotto, nous l'aimons, nous nous y sentons bien mais il n'est pas à nous et nous en sommes conscients ! De notre côté, nous n'avons pas la volonté de partir dans un autre lieu, nous ne voulons pas non plus faire grossir la jauge du festival. Nous aimerions rester là, continuer avec un événement à taille humaine mais pour cela il va falloir trouver des partenaires et des mécènes pour nous accompagner et pouvoir payer les artistes.

Festival ODP,
du mercredi 11 au dimanche 15 juin,
parc Peixotto, Talence (33).
www.festival-odp.com

Ociane Matmut ODP Kids

Découvrez le monde des pompiers en famille !

Les 14 et 15 juin 2025

Partageant des valeurs de solidarité, d'entraide et de protection des personnes, la Mutuelle Ociane Matmut est fière d'être partenaire du festival ODP Talence, au profit des orphelins des Sapeurs-Pompiers de France, pour la quatrième année consécutive.

Sur le Ociane Matmut ODP Kids, de nombreuses animations gratuites seront proposées aux petits et aux grands autour du monde des pompiers et de la prévention. Au programme, deux jours d'activités ludiques et pédagogiques : parcours mini pompiers, apprentissage des gestes qui sauvent, mémory géant, baptême du feu, exposition des véhicules sapeurs-pompiers... et encore bien d'autres à découvrir en famille !

MUTUELLE OCIANE matmut ODP Kids

Samedi 14 juin
de 9 h 30 à 17 h
Dimanche 15 juin
de 9 h 30 à 17 h

Jardin botanique du parc Peixotto à Talence
Accès gratuit

festival pulsations

Opéras, spectacles et concerts

20 juin — 5 juillet 2025

Pygmalion — Raphaël Pichon — **pulsations-bordeaux.com**

Vendredi 20 juin — 20h
Les Indes Galantes - De la voix des âmes
Une fusion entre l'opéra baroque de Rameau et l'énergie brute du krump par Leonardo García-Alarcón et Bintou Dembélé.
Auditorium de l'Opéra de Bordeaux - Bordeaux

Dimanche 22 juin — 18h
Mozart l'enchanteur
Les plus belles pages des opéras de Mozart sublimées par les étoiles montantes de la scène lyrique !
Orchestre National Bordeaux Aquitaine - Nicolas Ellis
Concert en plein air - *Jardin Public - Bordeaux*

24, 26, 28 et 29 juin — 20h30
La Passion grecque - Bohuslav Martinů
Un opéra lumineux dans un espace scénique inouï !
Pygmalion, choeur & orchestre - Raphaël Pichon
Halle 47 - Floirac

Vendredi 27 juin — 21h
A-Ronne / Luciano Berio et Sébastien Roux
Une aventure sonore et sensorielle où chaque spectateur devient acteur de sa propre écoute.
HYOID VOICES / Joris Lacoste / Claire Croizé
Eglise Notre-Dame - Bordeaux

Mardi 1er juillet — 20h30
BODIES - Kat Frankie
Attention révélation ! 7 chanteuses brillantes, un spectacle qui a bouleversé l'Allemagne ; pour la 1ère fois en France !
Le Rocher de Palmer - Cenon

Mercredi 2 juillet — 20h30
In C // 20 Sonneurs // Terry Riley
La polyphonie hypnotique des sonneurs (bombardes, binious, trélombardes, cornemuses...) d'Erwan Keravec.
Base sous-marine - Bordeaux

Jeudi 3 et vendredi 4 juillet — 20h30
Smile!
Une soirée cabaret sensible et réjouissante autour de la chanteuse Sabine Devieilhe et de ses amis I Giardini.
Théâtre Trianon - Bordeaux

Samedi 5 juillet — 20h30
Stabat Mater / Henryk Górecki
Une expérience immersive autour d'une œuvre bouleversante avec l'Orchestre National Bordeaux Aquitaine et le chœur Pygmalion.
Halle 47 - Floirac

Ville de BORDEAUX

La Camera delle Lacrime
© Greg Airic

CLASSIX NOUVEAUX

par **David Sanson**

De l'Occitanie à l'Afrique en passant par l'Allemagne, du baroque au folklore en passant par le romantisme, de Pau à Saintes en passant par Bordeaux, voilà un début d'été pas si classique que ça.

VOYAGES D'ÉTÉ

Pau d'échappement

Fin de saison tout en contrastes pour l'Orchestre de Pau Pays de Béarn (OPPB). Avec, d'une part, la création de *Lo darrèr bal de l'ors*. Ce conte musical, en français et en occitan, narrant l'histoire d'un village lointain dans lequel ours et humains vivent en harmonie, est l'œuvre de la chanteuse Caroline Dufau et du joueur de vielle à roue Romain Baudoin. Depuis toujours fasciné par les montreurs d'ours (Ours est d'ailleurs le nom d'un de ses groupes), cofondateur de la compagnie Hart Brut et du label Pagans, celui-ci est également directeur artistique du CERC - centre de creacion musicau. L'activité de ce centre « dédié à la création musicale en lien avec le patrimoine culturel immatériel de l'humanité » illustre à merveille la manière dont une nouvelle génération d'instrumentistes venus du rock ou de la musique « savante » s'emploie à régénérer en profondeur ce qu'on appelle le folklore.
D'autre part, à la fin du mois, l'OPPB, dirigé par son chef Fayçal Karoui, conclura sa saison sous le sceau du romantisme, avec deux partitions de Felix Mendelssohn (1809-1847) associant trois voix solistes et celles du Chœur de l'Opéra national de Bordeaux : l'ouverture *Mer calme et heureux voyage* (1828), inspirée par deux poèmes de Goethe, et la *Symphonie n° 2* (1838-1840), monumentale « symphonie-cantate » avec voix solistes, chœur et orgue, dont les proportions monumentales évoquent la *Symphonie n° 9* de Beethoven. Créée à l'église Saint-Thomas de Leipzig, la partition marie l'exaltation romantique et l'austérité de Bach, que Mendelssohn contribua à faire redécouvrir.

Saintes prémices

Depuis quatre ans, en préambule au Festival de Saintes (dont l'édition 2025, sous la direction artistique de la violoncelliste Ophélie Gaillard, se déroulera du 12 au 19 juillet), l'Abbaye aux Dames sort de ses vénérables murs pour investir d'autres sites patrimoniaux – naturels ou architecturaux – du territoire, et aller à la rencontre des personnes qui habitent celui-ci. Les Préludes, co-organisés avec la communauté d'agglomération, proposent ainsi, entre le 9 et le 22 juin, 9 concerts dans autant de communes, de Saint-Bris-des-Bois (dans la roseraie de l'abbaye de Fontdouce) à Courcoury (dans l'écrin verdoyant de l'aire de l'Eau-vive).
Sur la trentaine de jeunes formations européennes ayant répondu à l'appel, le centre culturel de rencontres en a sélectionné trois. Originaires d'Espagne, les quatre saxophonistes du Synthèse Quartet invitent à un voyage spatio-temporel allant de Vivaldi à la brillantissime *Fantaisie sur Carmen* de Pablo de Sarasate. Le quintette Le Bateau Ivre, formé à Strasbourg, regroupe un trio à cordes, une flûte et une harpe : son programme, intitulé « Écho d'un jardin secret », devrait ravir les amateurs de musique française du début du XXe siècle.
Quant au cosmopolite Ensemble Procris, il se voue à la musique ancienne et baroque, et plus particulièrement, en l'occurrence, au stylus phantasticus, courant du baroque allemand caractérisé par sa virtuosité et son inventivité, autour de compositeurs comme Frescobaldi ou Buxtehude. Introduits par des visites guidées et conclus autour d'un verre, ces rendez-vous s'annoncent comme de grands moments de partage.

Ivresses baroques

Sous la houlette de Xavier Julien-Laferrière, les Festes Baroques en Terre des Graves et du Sauternais continuent, pour leur 22e édition, à révéler les talents de demain, à l'image du jeune contre-ténor Nicolò Balducci. Accompagné par l'ensemble Les Épopées, formation parmi les plus en vue de la scène française, dirigée du clavecin par Stéphane Fuget, celui-ci interprétera des airs pour castrato de Haendel, Porpora ou Monteverdi (27/06).
Tout aussi alléchants, deux spectacles singuliers mêleront époques, cultures et médiums. Avec *Noces de Saba/Missa Luba*, La Camera delle Lacrime – dirigée conjointement par le chanteur Bruno Bonhoure et le metteur en scène Khaï-Dong Luong – associe musique ancienne et instruments traditionnels autour de la figure mythique de la reine de Saba (30/06). Quant à la compagnie CavrosArts, elle marie viole de gambe et installation sonore dans les chais de Château Haut Selve, en association avec l'école des beaux-arts de Bordeaux (26/07). Deux échappées généalogiques, à travers une famille de musiciens (les Caccini) ou d'instruments (les cuivres), concluront ces Festes qui, de répétitions commentées en dégustations de vins, promettent de faire honneur à leur nom.

Lo darrèr bal de l'ors,
conte co-écrit par **Romain Baudoin** et **Caroline Dufau**, sur une musique de **Romain Baudoin**, textes des chansons par **Caroline Dufau**, plasticienne **Chiara Scarpone**, **Chœur d'enfants** des **écoles La Calandreta, Bordes et Sauvagnon**, **Ensemble de musiciens de l'Orchestre de Pau Pays de Béarn** et du **collectif Hart Brut**, direction **Clémence Le Gac**,
mercredi 4 juin, 10h,
Le Foirail, Pau (64).
www.oppb.fr

Concerts symphoniques « Vers la lumière »,
Mihaela Marcu soprano, **Virginia Onita soprano**, **Marius Vlad ténor**, **Chœur de l'Opéra national de Bordeaux** sous la direction de **Salvatore Caputo**, **Chœur OPPB** sous la direction de **Pascale Verdier**, **Orchestre de Pau Pays de Béarn** sous la direction de **Fayçal Karoui**,
jeudi 26 juin, 20h,
vendredi 27 juin, 20h,
samedi 28 juin, 18h,
Le Foirail, Pau (64).
www.oppb.fr

Les Préludes,
du vendredi 6 au dimanche 22 juin,
Saint-Bris-des-Bois (16),
Saint-Sauvant (16), Écurat (16),
La Chapelle-des-Pots (16), Pisany (16),
Rouffiac (16), Montils (16), Chaniers (16),
Courcoury (16).
abbayeauxdames.org

Festes Baroques en Terre des Graves et du Sauternais,
du mercredi 25 juin au vendredi 4 juillet,
Bordeaux (33), Cadaujac (33),
Martillac (33), Saint-Michel-de-Rieufret et Saint-Selve (33).
www.festesbaroques.com

© Paguy Maille

GAYTÉ DE CHŒUR Entre exigence musicale et ouverture d'esprit, l'ensemble vocal amateur bordelais propose une collaboration inédite pour le Mois des Fiertés.

LA VOIX DU CŒUR

Bonne nouvelle, Gayté de Chœur continue son voyage musical ! Après nous avoir emmenés « Ô Chœur de notre Méditerranée », vers un « Sacré Monde ! » ou du côté de chez Tchaïkovski, la chorale engagée se tourne cette fois outre-Atlantique en accueillant l'ensemble vocal montréalais Ganymède. L'occasion de présenter le fruit d'une riche et longue collaboration qui a vu le jour lors des confinements de 2020 et 2021.

Une entente toute logique puisque les deux formations sont entièrement masculines et *gay-friendly*. On voit venir les cyniques, mais il est loin de s'agir ici d'un simple *gimmick*. Au-delà d'accueillir avec bienveillance des hommes de tous âges et de tous horizons, Gayté de Chœur chante, pour le plaisir bien sûr, mais aussi pour défendre activement la cause LGBT+ et prôner des valeurs de tolérance et de diversité. Apprendre à poser sa voix pour mieux la faire entendre, tel pourrait être son credo.

Les actes se joignent à la parole puisque la vingtaine de membres se produit souvent lors d'événements solidaires : Quinzaine de l'égalité et de la solidarité, Journée internationale contre l'homophobie et la transphobie, mobilisation Bienvenue en soutien aux actions de SOS Méditerranée… avec souvent un répertoire travaillé pour l'occasion. Ce concert baptisé « S'asseoir tous 2 au bord de l'eau » intervient d'ailleurs dans le cadre du Mois des Fiertés.

Sous la direction de Marie-Anne Mazeau, Frédéric Serrano et Yvan Sabourin, les deux chorales seront accompagnées pour l'occasion par le pianiste Antoine Millet. Il y a fort à parier que les chanteurs auront révisé leurs classiques, mais nous préparent aussi quelques surprises… **Benjamin Brunet**

« S'asseoir tous 2 au bord de l'eau »,
Gayté de Chœur et Ensemble vocal Ganymède,

samedi 28 juin, 20h30,
temple du Hâ, Bordeaux (33).

dimanche 29 juin, 16h,
salle municipale, Suhescun (64).

www.gaytedechoeur.org

Cem Yıldız

D.R.

ÔRIZONS Le festival des arts et des cultures du Proche-Orient et d'Afrique du Nord se déroule du 3 au 20 juin, à Périgueux et en Dordogne.

SALAAM

La 17e édition du festival pluridisciplinaire et itinérant revient dans le 24, musardant entre spectacle vivant, arts visuels, littérature et cinéma, avec une programmation riche de 15 propositions déclinées en 4 temps : « Palestine, terre sacrée », « Plein feu au Palace », « Barbès is beautiful », « Au grand air ».
Il sera question de mémoire, notamment avec l'adaptation du roman d'Alice Zeniter, *L'Art de perdre*, par la metteuse en scène et comédienne Sabrina Kouroughli ; celle de l'Algérie, des harkis et du peuple kabyle.
Mémoire toujours, avec *Rekord*, pièce retranscrivant dix ans de la vie, entre 1966 et 1977, d'un garçon parti à huit ans rejoindre son père en Irak. Cette œuvre sonore, signée par la créatrice Elvire Flocken-Vitez, est présentée en parallèle du spectacle créé en septembre 2025 aux Zébrures d'Automne à Limoges.
Envie de sensations fortes ? Impossible de louper Ze3ma, – duo de haute voltige en darija, dialecte marocain –, pour un solo pour caméra de surveillance, de la danse, des portés acrobatiques, de la bascule, du mât chinois, une irruption circassienne, des explosions de joie et de couleurs.
Walid Ben Selim au service de la poésie soufie, Isam Elias au piano enivré de rythmes de dabkeh, Cem Yıldız sous influence des poètes d'Anatolie, la French Touch transmaghrébine de l'Orchestre National de Barbès, le mythe de la rose de Jéricho selon Aurélia Zahedi, Barbès encore devant l'objectif de Bruno Lemesle, *Alam*, du cinéaste palestinien Firas Khoury, Gaza en images et en témoignages avec Iyad Alasttal et Shahd Alshamaly, mais aussi une table ronde « Migrations : pourquoi en parle-t-on tout le temps ? » animée par Tania Racho, docteure en droit européen et chercheuse associée à l'Université Paris-Saclay, membre de l'initiative Désinfox-Migrations… autant d'invitations à dessiller les yeux sur un ailleurs si loin, si proche.

ÔRIZONS - Le festival des arts et des cultures du Proche-Orient et d'Afrique du Nord,
du mardi 3 au vendredi 20 juin,
Périgueux et Dordogne (24).
festival-orizons.fr

#Balancetesancêtres, Ari Hamot

© John Sleg Pierre et Ari Hamot

CHAHUTS Du 6 au 14 juin, le festival des arts de la parole revient à Bordeaux pour une 34e édition, centrée sur la narration, avec un calendrier riche en découvertes.

HONNEUR AU RÉCIT

Théâtre, contes urbains ou encore stand-up radiophonique : pour sa 34e édition, le festival Chahuts place le récit sous toutes ses formes au centre de sa programmation. Du 6 au 14 juin, 47 performances, dont 39 gratuites, se dérouleront à Bordeaux et principalement dans le quartier Saint-Michel, mais aussi à la Benauge.
Une édition qui se veut « indisciplinée, joyeuse, réconfortante et libératrice », selon la co-directrice Audrey Brisse, avec un mantra : mettre la parole en partage et s'éloigner des sentiers battus et des assignations, notamment en faisant entendre des voix féminines.
Parmi elles, Mathilde Paillette proposera un concert conté d'1h15, *TROU*, qui relate le parcours émotionnel d'une femme victime d'un viol. Entre chanson et rap, humour et violence de l'expérience, la performance promet d'être bouleversante.
Pour voir la ville sous un autre angle, il sera possible de se laisser surprendre par deux artistes nomades, Cécile Maurice et Caroline Melon [directrice de Chahuts entre 2004 et 2016, NDLR]. Écouteurs vissés dans les oreilles, elles inviteront les badauds à partager un moment musical à la faveur d'*Alors on danse*.
La manifestation ambitionne aussi de gratter l'histoire, comme avec le récit d'Ari Hamot *#Balancetesancêtres*. Ce projet en construction interroge le rapport de sa créatrice à ses ancêtres armateurs, dans une quête des traces de l'esclavagisme.
Citons, au rang des immanquables, l'inauguration avec la fête de la Saint-Jean, soit une journée tout en lumière conclue par un spectacle nocturne de pyrotechnie au parc Pinçon. Enfin, comme à son habitude, la manifestation égrènera expositions, rencontres et même séances de yoga. **Athéna Salhi**

Chahuts,
du vendredi 6 au samedi 14 juin, Bordeaux (33).
www.chahuts.net

***TROU*, Mathilde Paillette – Compagnie Ultra-Nyx**,
mercredi 11 juin, 21h, square Dom Bedos, Bordeaux (33).

***Alors on danse*, Cécile Maurice et Caroline Melon**,
dimanche 8 juin, 11h-17h, marché des Capucins, quais, place de la Comédie, Bordeaux (33).

***#Balancetesancêtres*, Ari Hamot**,
dimanche 8 juin, 15h et 16h,
hôtel Victoria, Bordeaux (33).

Manuela Carrasco

© Marta Vila

ARTE FLAMENCO Mue par l'envie de mettre en lumière la vitalité du flamenco et de ses ramifications, la manifestation s'apprête à embraser Mont-de-Marsan, du 30 juin au 5 juillet, avec de nombreuses propositions inédites en France.

BRÛLANT

Faudra-t-il bientôt surnommer Mont-de-Marsan la « petite Séville » hexagonale ?
La question se pose avec d'autant plus de force pendant la tenue d'un festival à l'ADN andalou revendiqué : Arte Flamenco.
Cette 36e édition, du 30 juin au 5 juillet, devrait une fois encore enivrer la préfecture des Landes avec un savant alliage de spectacles, concerts, lectures musicales, conférences et autres stages, gratuits ou payants, autour du vénéré flamenco.
La soirée inaugurale donne le ton avec une représentation du renommé Ballet Flamenco de Andalucía, emmené par Patricia Guerrero à la direction artistique et Alfonso Losa en tant qu'artiste invité. Ensemble, ils s'emparent d'une œuvre de jeunesse du poète Federico García Lorca, *Mariana Pineda : Romance popular en tres estampas*.
À noter dans ce foisonnant programme, des spectacles qui se produiront pour la première fois en France. Certains touchent même des figures légendaires du genre, comme la divine Manuela Carrasco. Après 50 ans d'une carrière rythmée par les triomphes, la fille du *bailaor* El Sordo revient avec *Siempre Manuela*, un retour tout en grâce sur une vie dédiée à la danse. Elle sera notamment accompagnée sur scène par sa fille.
Autre première immanquable, *Matancera*, une expérience musicale hors norme imaginée par Rosario « La Tremendita » Guerrero (chant, guitare et basse électrique), accompagnée par Dani Suárez (percussions et électronique). Née en 1984 à Triana, quartier de Séville considéré comme le berceau du flamenco, dans une famille d'artistes ayant marqué l'histoire de ce style (son père est José El Tremendo, ses grands-mères sont Enriqueta La Pescaera et La Gandinga de Trianaqui), elle monte sur scène pour la première fois à l'âge de cinq ans et fait ses premiers pas en solo en 1993 aux côtés de Manuel Herrera. *¿ Duende ?* **Guillaume Fournier**

Arte Flamenco,
du lundi 30 juin au samedi 5 juillet,
Mont-de-Marsan (40).
festivalarteflamenco.fr

OSMOSE FESTIVAL

11 12 JUILLET 2025

CHÂTEAU FORMONT
AMBARES-ET-LAGRAVE

JORIS VOORN
UPSILONE
VICTOR RUIZ
ODEN & FATZO *LIVE*
HENRIK SCHWARZ *LIVE*
LOUISAHHH
STEREOCLIP
BLANC
EMMA B
SHANIXX
LIA MOON
TILDA MASSOL
DVDE *LIVE*

& MANY MORE

Découvrez la nouvelle saison de l'Espace Brémontier !

Constance "Inconstance"
27 sept. 2025

Safari Intime
Opéra PaGaï
10 et 11 oct. 2025

Robert Finley
17 oct. 2025

Coline Rio
21 nov. 2025

Jean-François Zygel
5 déc. 2025

Grand Bancal
Le Petit Théâtre de Pain
24 avril 2026

Thomas Angelvy
22 mai 2026

Billetterie :
www.espacebremontier-ares.fr

Arès CULTURE

BRÉMONTIER

© Erik Damiano

Pyromènes, Cie La Machine

MIMOS 42e édition du festival des arts du geste à Périgueux, 5 jours pour bien entamer l'été entre le 1er et le 5 juillet.

CRANACH MMXXV

Quand une manifestation débute par un brasier (*Pyromènes* de la compagnie La Machine, mardi 1er juillet), on peut s'attendre à un millésime de haute intensité. 5 journées bien copieuses, près d'une vingtaine de spectacles, un OFF roboratif, des concerts (accueillis par Le Sans Réserve et les irréductibles Some Produkt), une exposition en forme de rétrospective 2024, des ateliers à destination de tous les publics, des échauffements matinaux, des rencontres (Rebecca Journo, Claire Heggen, Anne Nguyen), une initiation aux danses traditionnelles (afin de briller lors du grand bal animé par le Rémi Geffroy Septet), une tente berbère (dressée esplanade Badinter) en guise d'*oppidum*… et une programmation qui se déploie dans tous les quartiers (Saint-Georges, Gour de l'Arche, Toulon). Mimos en force, oui.
Au jeu cruel du choix, on ne saurait que recommander, entre autres, la venue exceptionnelle de la compagnie belge Mossoux-Bonté, qui, près de 35 ans après le mémorable Cranach, propose *Les Nouvelles Hallucinations de Lucas Cranach l'Ancien*, très singulière vision subjective de l'univers du peintre de la Renaissance allemande.
Même trame, distribution neuve, bande-son revisitée. Trois décennies plus tard, si le dispositif et la dramaturgie d'origine demeurent, certaines séquences se modifient, d'autres s'ajoutent. L'ambiance sonore embrasse les tonalités d'aujourd'hui. Enfin, une nouvelle génération d'interprètes s'insinue dans les atmosphères du peintre, incarne ses figures.
La traversée du temps et des sensibilités se poursuit, irréductiblement irriguée par le présent, obstinément à l'écoute de l'étrange.
Le travail des attitudes, des axes, des angles, la lumière et l'ombre, le cadrage esquissent des personnages comme hantés par la mémoire de vies antérieures. Trouble et humour, sensualité et mystère donnent vie au maniérisme pictural dans ces tableaux vivants.

Mimos,
du mardi 1er au samedi 5 juillet,
Périgueux (24).
www.odyssee-perigueux.fr

D. R

BERGERAC EN SCÈNES Les 7 et 8 juin, le théâtre investit la sous-préfecture de la Dordogne pour une avalanche de propositions tout public.

SOUS LES FEUX DE LA RAMPE

Un cap ? Un pic ? Une péninsule ? Non, plutôt un festival à la riche diversité qui s'apprête à secouer Bergerac les 7 et 8 juin. Quelques chiffres d'abord pour planter le décor : 11 scènes réparties sur les deux rives de la Dordogne, 19 ateliers et animations gratuites, et près de 40 représentations assurées par 20 compagnies. Voilà un bref aperçu de Bergerac en scènes. Sans oublier bien sûr, le village du festival situé place de la Mirpe, l'un des cœurs battants du centre-ville historique de la ville de Cyrano.
Comme une évidence, le personnage culte tout droit sorti de l'imaginaire d'Edmond Rostand sera de la partie puisque *Cyrano de Bergerac* sera proposé par la compagnie du théâtre de la Gargouille dans une version mise en scène par Grégory Felzines avec neuf comédiens qui se répartiront une quarantaine de rôles.
Derrière cet imposant tarin, un kaléidoscope de curiosités : du seul-en-scène *Lettres à plus tard* de la Compagnie du Tout Vivant à la comédie *Martine en patriarcat* proposée par le collectif Elles disent, en passant par l'improvisation théâtrale *Folie douce* de la compagnie Vata ou le théâtre-forum, *Solde de tout compte* mis en place par la compagnie Souffler sur les braises.
Difficile de détailler tous les attraits de la programmation. Petit coup de projecteur tout de même sur les nouveautés de cette 4e édition avec notamment un parcours jeune public ainsi qu'une scène découverte invitant trois nouvelles compagnies professionnelles. Possible d'y retrouver la troupe d'Histoire de jouer et sa truculente pièce, *Le journal d'Edward, hamster nihiliste 1990-1990*. Encore une preuve que toutes les voix s'exprimeront à Bergerac au début du mois de juin. **Charles Banegas**

Bergerac en scènes,
du samedi 7 au dimanche 8 juin, Bergerac (24).
www.bergerac.fr

© TMTPHOTO

Le Grand Mire, compagnie Deus Ex Machina

REGARDE ! Échauffements à prévoir avant de se rendre les 27 et 28 juin à Arès pour la nouvelle édition du festival des arts de l'espace public affichant une programmation de haute volée.

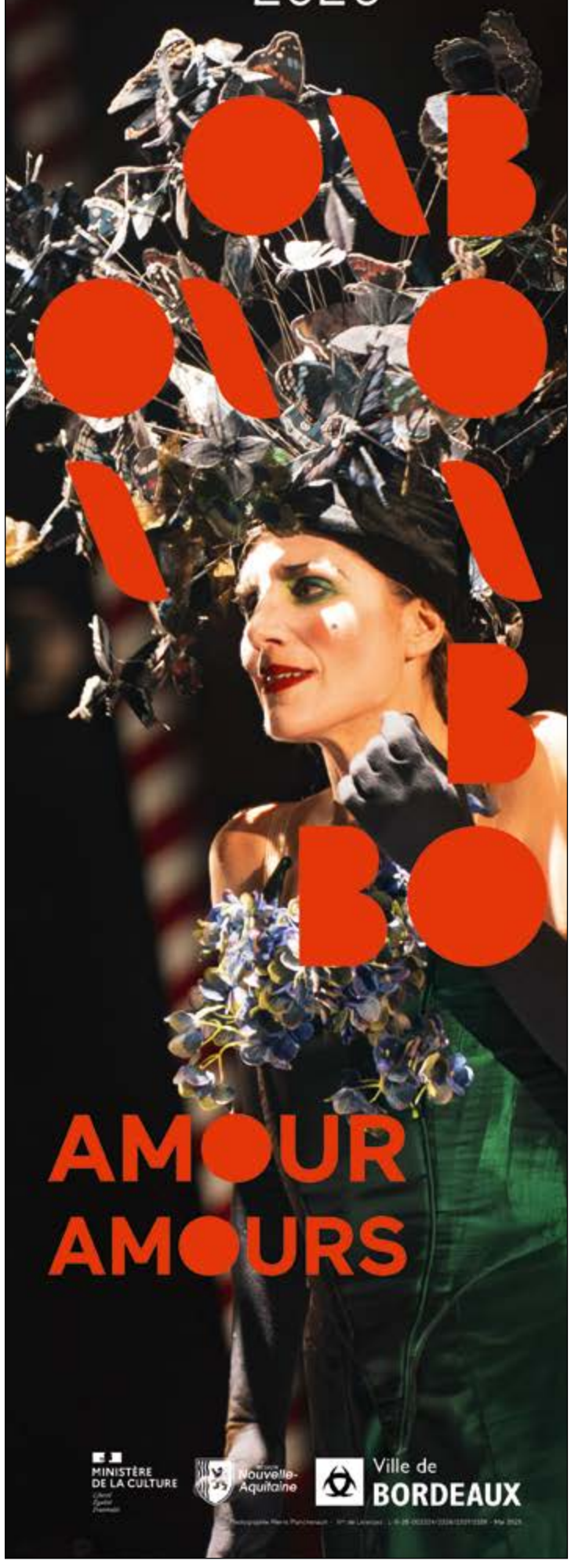
SUSPENDUS

Pour sa 4e édition, aux accents aériens, Regarde!, festival des arts de l'espace public à Arès, continue de mettre en avant les talents locaux. Ainsi, les organisateurs ont invité de nouveaux artistes mais aussi rappelé quelques têtes connues.
Pour débuter ce tour d'horizon parcellaire, commençons par… le début et la Compagnie du Deuxième, qui ouvrira une nouvelle fois le bal à 19h30, avec *Le PUF : Produit Utile aux Festivaliers*. Une représentation pleine d'humour puisant dans les frustrations naissant du spectacle, comme celle de ne pas entendre les comédiens, et y présentant des solutions plus loufoques les unes que les autres.
La soirée se poursuivra en s'élevant vers le ciel avec *Lemniscate*, de la compagnie circassienne bordelaise Bivouac. La performance mêlera danse et acrobaties, autour d'une structure aux courbes modernes surmontée d'un mât oscillant, auquel s'accrocheront les chorégraphes. Ce sera ensuite l'heure du *FEU!* de la Saint-Jean, signé par les compagnies SILEX ! et Rêvolution, avec musique et danse urbaine.
Les amateurs d'acrobaties et de chorégraphies suspendues seront encore servis le lendemain notamment avec *Call Me*, création 2025 des jeunes de la troupe KoMoNò CirCuS, installée à La Teste-de-Buch ; une réflexion sur le redouté smartphone.
Dernière performance du festival, *Le Grand Mire*, de la compagnie Deus Ex Machina (présente lors de la deuxième édition de l'événement), spectacle mobilisant trapèzes fixes, tissus ondulants et danse pendulaire autour d'une étrange sphère vidéo. De quoi finir le week-end la tête dans les étoiles. **Athéna Salhi**

Regarde !,
du vendredi 27 au samedi 28 juin,
Arès (33).
ville-ares.fr

Opéra National
de Bordeaux

Saison
→ 2025
2026



AMOUR AMOURS

MINISTÈRE DE LA CULTURE
Nouvelle-Aquitaine
Ville de BORDEAUX

LE PIN GALANT
MÉRIGNAC
BORDEAUX MÉTROPOLE

SAISON 25-26
WWW.LEPINGALANT.COM

JEUX DE SCÈNES
ou L'amour en jeu

83 *spectacles avec notamment :*

ALEX LUTZ - BEN MAZUÉ - MOURAD MERZOUKI
SLAVA'S SNOWSHOW - BÉRENGÈRE KRIEF
LAURENT VOULZY - CIRQUE ÉLOIZE - HOSHI
PANAYOTIS PASCOT - BLANCA LI - JENIFER
PASCAL LÉGITIMUS - SYLIVE TESTUD
BOODER - PIETRAGALLA - LAMBERT WILSON - ONBA
LE CERCLE DES POÈTES DISPARUS - CLOVIS CORNILLAC
JUNIOR BALLET DE L'OPÉRA DE PARIS - GORAN BREGOVIĆ
MALANDAIN BALLET BIARRITZ - DU CHARBON DANS LES VEINES
STEPHAN EICHER - ALAIN SOUCHON - DENVER LE DERNIER DINOSAURE
ÉDOUARD BAER - MARIE-ANNE CHAZEL - YANN MARGUET - MICHÈLE BERNIER
PATRICK HAUDECŒUR - GUILLAUME DE TONQUÉDEC - JEANNE CHERHAL

TRAM A : arrêt «Pin Galant»

Billetterie : 05 56 97 82 82 lepingalant.com

Suivez-nous !

LE PIN GALANT | UNE SCÈNE S-PASS TSE | Mérignac

© Rodolphe Escher

L'ÉVÉNEMENT DE LASCHAMP Du 17 au 19 juin, les 14 élèves de la promo 6 de l'école du tnba présentent leur spectacle de sortie, mis en scène par la performeuse Phia Ménard. Une pièce qui met en jeu le déséquilibre des corps quand les repères vacillent et que l'absurdité règne. Plongée dans sa création, commentée par trois des interprètes.

VERTIGE COLLECTIF

Comment dire cette instabilité lancinante ? Celle que l'on ressent dans notre monde qui périclite ? C'est ce qui a d'emblée animé les échanges entre Phia Ménard et les élèves. Durant un temps de travail à la table, la discussion s'est nourrie de partage d'expériences, de références, et de désirs quant à la création artistique à façonner sur ce sujet.
D'un commun accord, ce sera « une fiction, sous une forme chorale, poétique et politique », selon Apolline Clavreuil. Avec en toile de fond lointaine, un phénomène naturel survenu il y a 42 000 ans, dont leur parle Phia Ménard : l'événement de Laschamp, une inversion du champ magnétique terrestre, à l'origine d'anomalies environnementales profondes.
Autant d'histoires de troubles qui ne se contentent pas de mots, qui « s'éprouvent » et appellent les corps, souligne Apolline Clavreuil. D'où « un passage très rapide au plateau ». Cela dit, les discussions continuent, rapporte, en observatrice, Nina Drocourt, la chargée de communication de l'école. Chaque retrouvaille commence par des débats sur la situation culturelle actuelle, sur ce que créer signifie en ces temps si inquiets. Des questionnements politiques prégnants pour ces artistes au seuil de leur carrière et cette metteuse en scène engagée, qui trouvent leur pendant poétique au plateau. Comment ?
Phia Ménard donne aux comédiens des indications d'actions simples, relatives à la circularité et la répétition, ouvrant ainsi le champ des possibles. « Elle est friande de voir comment on dépasse les consignes, confie Marion Rozé, et elle tire des fils à partir d'accidents. Pour ça, je me suis toujours sentie en recherche. » Apolline Clavreuil abonde. « On trouve vraiment notre espace en tant qu'interprète. » Le travail se nourrit d'un corpus de textes, tels ceux de Daniil Harms, poète russe de l'absurde, jouant sur la répétition, un langage bégayant, des histoires avortées avant d'avoir commencé ou brutalement déviées.
Le jour de l'entretien, la création est encore en cours, rien n'est figé. Mais en scène, c'est certain, les 14 corps agiront comme des caisses de résonance d'un événement qui les déstabilise, dont la cause n'est pas figurée. Ils se déploieront en spirales hypnotiques, en schémas répétitifs, vers le désordre, la transe, tout en veillant à garder une écoute du groupe « pour raconter la même histoire », précise William Burnod. Et, ajoute-t-il, en propageant de la joie, malgré tout. Une résistance essentielle face au chaos. **Hanna Laborde**

L'Événement de Laschamp, **Phia Ménard et l'école du tnba**,
mise en scène **Phia Ménard**,
du mardi 17 au jeudi 19 juin, tnba, Bordeaux (33).
tnba.org

DUB, Amala Dianor
© Pierre Gondard

DUB Un club sur la scène d'un Opéra ? Une occasion à ne pas rater à Limoges, avec ce spectacle d'Amala Dianor, chorégraphe qui a l'hybridité pour style. En réunissant de jeunes interprètes de danses urbaines aux techniques variées, c'est à une vraie fête qu'il nous convie.

CECI N'EST PAS DE LA D(A)UB(E) !

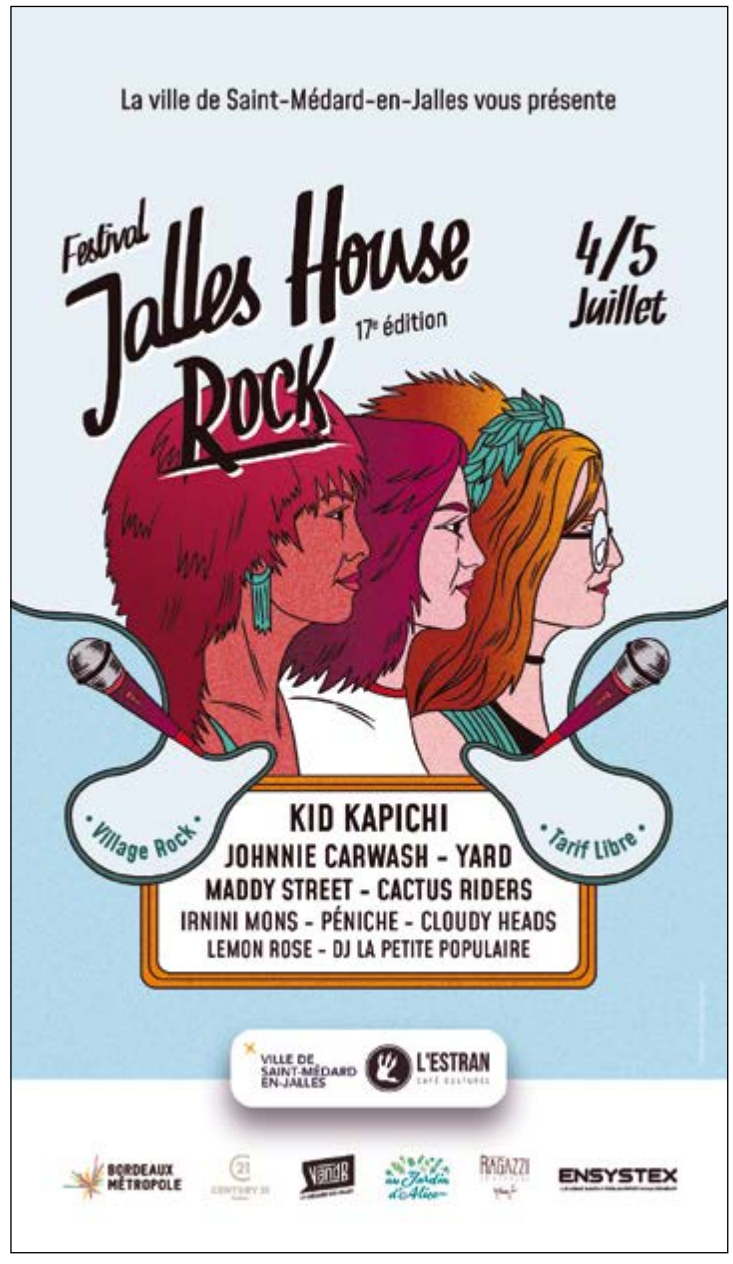
Ce spectacle est titré *DUB*, mais il ne parle pas de dub. Enfin, pas exactement. Ainsi l'explique Amala Dianor dans sa note d'intention : il a souhaité plutôt, par cette appellation, faire référence au « processus d'appropriation » dont ce genre musical résulte – une distorsion du reggae par de l'electro.
Cette dynamique du métissage fait justement écho au propre travail du chorégraphe depuis ses débuts en 2012. Son langage, c'est celui d'un hip-hop pratiqué dans les années 1990, hybridé de sabar sénégalais et de danse contemporaine, et son univers, celui des entre-deux, de l'abolition des frontières, du frottement des identités, générant de nouvelles vibrations.
Sa soif de rencontres et de terrains partagés était largement palpable dans une de ses précédentes créations, passée par le Festival d'Avignon en 2022, *Emaphakathini*, pièce conçue pour les danseurs de la compagnie sud-africaine Via Katlehong, dans laquelle son style rencontre celui de la pantsula, danse urbaine et contestataire pratiquée par la compagnie.
On pourrait dire qu'*Emaphakathini* était une escale chorégraphique dans la traversée du globe d'Amala Dianor. De fait, depuis 2018, au gré de résidences et de tournées, ce dernier n'a cessé d'arpenter les terres dansées à la recherche de performeurs de styles urbains, issus des quatre coins du monde, de Johannesburg à Calcutta, en passant par Rio et Miami. Son idée ? Saisir l'évolution de la culture hip-hop en écumant *battles*, clubs et autres soirées parfois cachées, pour sonder ainsi ses pulsations actuelles, métissées d'influences multiples, auprès de la jeune génération. Celle qui transpire sur les *dancefloors* et diffuse son travail sur les réseaux sociaux.
Avec *DUB*, c'est alors un concentré de l'énergie de ces fêtes survoltées, captée à l'international, qui palpite au plateau. Par l'ambiance, d'abord, avec le synthé chargé à bloc du DJ Awir Leon et la scénographie évolutive de Grégoire Korganow, immeuble aux cases multiples, dont l'esthétique condenserait les souvenirs des lieux *underground* qu'Amala Dianor et son complice ont ramenés dans leur valise.
Ensuite, grâce à ces onze interprètes, rassemblés sur une même scène après s'être parfois connus par écran interposé sur la toile. Si on saisit des traits de la grammaire d'Amala Dianor – l'art des rotations d'épaules –, ceux-ci se fondent dans une conversation de gestuelles et de rythmes différents, menée tambour battant. De-ci des figures de break, de-là la puissance décuplée du krump, plus loin les angles parfaits des gestes du voguing, ou encore les jeux de jambes hypnotiques de la pantsula.
Tout s'enchaîne par une virgule, et le plus souvent, sans ponctuation, chaque style bousculant et enrichissant la syntaxe d'un autre. À onze, à trois, voire en solo, ce sont des identités singulières qui s'expriment, mais ce sont des îlots partagés qui se construisent, jusqu'à former un vaste territoire commun imaginaire. Avec pour langue universelle, aux accents particuliers d'Amala Dianor, la jouissance d'une danse organique et transgressive, portée par une jeunesse aux corps électriques et libres. **HL**

DUB, conception et chorégraphie **Amala Dianor**,
mercredi 4 juin, 20h,
jeudi 5 juin, 14h30,
Opéra de Limoges, Limoges (87).
operalimoges.fr

Pôle Culturel Evasion
Ambarès & Lagrave
LES
Vertigineuses
«CIRQUE & ANDALOUSIE»
"ROJO ESTÁNDAR"
PAR LANÖRDIKA (ESP)
"361°"
PAR PROYECTO TRANSITO (ESP)
CIRQUE
TOUT PUBLIC
ENTRÉE LIBRE
MER.
09.07
20H
PARC CHARRON
9 RUE EDMOND FAULAT - AMBARÈS ET LAGRAVE
PÔLE CULTUREL EVASION - PLACE DE LA RÉPUBLIQUE - 33440 AMBARÈS & LAGRAVE
05 56 77 36 26 contactculture@ambaresetlagrave.fr
@pole.culturel.evasion
evasion.ambaresetlagrave.fr

à RIONS [33]
#18
RUES & VOUS
Festival à ciel ouvert
4, 5, 6 JUILLET 2025
CIRQUE
ARTS DE LA RUE
THÉÂTRE
MUSIQUE
DANSE
Graphisme : www.septiemepixel.com
festivalruesetvous.net

CAP FERRET
MUSIC FESTIVAL
15ÈME ANNIVERSAIRE
DU 5 AU 12
JUILLET 2025
UNE SEMAINE DE GRANDS CONCERTS &
DE FORMATION ACADÉMIQUE MUSICALE
SUR 23 KM DE LITTORAL
APPRENEZ AUPRÈS
D'ARTISTES DE RENOM
AU SEIN DE NOTRE
ACADÉMIE
&
LAISSEZ VOUS
ENVOÛTER EN PLEIN AIR
PAR NOS GRANDS
CONCERTS
LA PRESQU'ÎLE DONNE LA MESURE
QUATUOR PROMÉTHÉE TRIO LUZ LISA TANNEBAUM XIAOBO ZHANG
BOBAN BJÉLIC JENNIFER FICHET ANNE-MARIÉ CONDACSÉ THOMAS KREUZBERGER ANTOINE GUERRERO
SYMO REYN ERIC ARTZ ALICE TAGLIONI LAURENT LEVESQUE
MARC OLIVIER POINGT CAROLINA ALABAU BRANDON ATWELL PEDRINHO AUGUSTO SOUL KITCHEN
ELIANE LAVAIL BERNARD CAUSSE RABAH ALIOUNE FLORENCE GUIGNOLET
YURI HIRAMITSU AOKO SOGA HEYOUNG PARK
DIRECTION ARTISTIQUE : HÉLÈNE BERGER
INSCRIPTIONS
& BILLETERIE
capferretmusicfestival.com
@ferretfestival
@capferretmusicfestival_
billet 26€


La ville de Saint-Médard-en-Jalles vous présente
Festival
Jalles House Rock
17e édition
4/5 Juillet
Village Rock
Tarif Libre
KID KAPICHI
JOHNNIE CARWASH - YARD
MADDY STREET - CACTUS RIDERS
IRNINI MONS - PÉNICHE - CLOUDY HEADS
LEMON ROSE - DJ LA PETITE POPULAIRE
VILLE DE SAINT-MÉDARD EN-JALLES
L'ESTRAN
BORDEAUX MÉTROPOLE
ENSYSTEX

© Aurélien Mole

RAUM architectes, espace culturel des Pierres Blanches,Saint-Jean-de-Boiseau (44)

MUSÉE D'ART CONTEMPORAIN DE ROCHECHOUART Inauguré en 1985 par le Département de la Haute-Vienne, l'établissement a constitué en 40 ans une collection remarquable qui compte aujourd'hui plus de 2 000 œuvres d'artistes d'envergure internationale, dont *Le Grenier du château* d'Annette Messager et Christian Boltanski.

DÉDALE

Le Grenier du château a été créé durant l'été 1990, dans le cadre de l'exposition « Contes d'été ». Cette œuvre est issue de la seconde collaboration entre Christian Boltanski (1944-2021) et Annette Messager (née en 1943). Elle occupe l'ensemble du dernier étage du musée, se déployant sur une superficie de plus de 200 m^2 et se décomposant en 12 rangées de draps suspendus.
Sur ces draps, Annette Messager a épinglé des photographies miniatures en noir et blanc de fragments de corps et des dessins naïfs. Elle a brodé des mots comme « incertitudes » et « jalousie », peint avec du sang des figures fantomatiques et merveilleuses. Christian Boltanski, lui, a suspendu plusieurs vêtements et conçu la vitrine à l'entrée de l'exposition.
Selon les propos des artistes, cette œuvre poétique se veut avant tout une évocation des greniers d'antan où l'on suspendait le linge à sécher, et qui par ailleurs constituaient le terrain de jeu privilégié des enfants.
Au cœur d'un dédale, le public est invité à accomplir un lent et sinueux parcours initiatique. Travée après travée, le déplacement dans ce qui devient un labyrinthe mouvant se révèle comme une traversée étrange, envoûtante, des étapes de la vie : du premier linge qui enveloppe le nourrisson au linceul qui recouvre la personne défunte, en passant par les draps du lit nuptial.
Pour compléter cet accrochage, le parcours s'achève sur la présentation d'une acquisition récente du musée, *La Pudeur* (2022). Réalisée par Gyan Panchal (né en 1973), cette œuvre, composée d'une manche à air, reflète l'intérêt de l'artiste pour les biens d'usage qu'il détourne et réinvestit d'une charge poétique. Sculpture ondulante à l'érection fugace, le dispositif s'élève à intervalle régulier pour révéler sa forme rose et soyeuse empreinte de sensualité.

« Le grenier du château »,
Christian Boltanski & Annette Messager,
jusqu'au dimanche 31 août,
Musée d'art contemporain de Rochechouart, Rochechouart (87).
musee-rochechouart.com

Rastros de Diógenes, *Zona de Imaginação climática – A agricultora [Zone d'imagination climatique – Un agriculteur]*

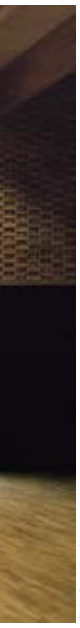
© Rastros de Diógenes – Photo : Nahuel Sanchez

« EAUX SOUTERRAINES : RÉCITS EN CONFLUENCE »
Dans le cadre de la Saison Brésil-France 2025, le Frac Poitou-Charentes et l'Instituto Tomie Ohtake présentent cette exposition collective riche autour des cours d'eau douce et les récits culturels, historiques et environnementaux traversant.

HYDROGRAPHIE

Conçue comme un dialogue imaginaire entre le fleuve Charente et les rivières de São Paulo comme le Tietê, qui parcourent respectivement les territoires du Frac Poitou-Charentes (Angoulême) et de l'Instituto Tomie Ohtake (São Paulo) où elle sera successivement accrochée – le premier volet au Frac Poitou-Charentes, à Angoulême, jusqu'au 28 septembre, le second à l'Instituto Tomie Ohtake à São Paulo, du 13 novembre 2025 au 1er mars 2026 –, « Eaux souterraines : récits en confluence » rassemble les œuvres de douze artistes français et brésiliens : Marcos Ávila Forero, Minia Biabiany, Vitor Cesar & Enrico Rocha, Coletivo Coletores, Julien Creuzet, Rastros de Diógenes, Davi de Jesus do Nascimento, Barbara Kairos, Daniel De Paula, Shivay La Multiple, Capucine Vever, Luana Vitra.
À l'ère du changement climatique, les œuvres présentées explorent les thèmes de la pénurie d'eau, de la relation de l'eau avec les histoires coloniales et extractivistes, des questions d'infrastructure et des futurs possibles.
Cette exposition donne à voir des pratiques artistiques qui reconnaissent les cours d'eau comme des êtres vivants dotés de droits intrinsèques, mais aussi en tant que témoins ancestraux, participants de l'histoire humaine, porteurs de transformations et de rencontres.

« Eaux souterraines : récits en confluence »,
jusqu'au dimanche 28 septembre,
Frac Poitou-Charentes, Angoulême (16).
www.fracpoitoucharentes.com



© Audrey Cerdan

« LUTTE DES CLASSES, ARCHITECTURES ET SITUATIONS D'APPRENTISSAGE » arc en rêve centre d'architecture bordeaux présente le travail de l'atelier RAUM dans le champ particulier de l'enseignement, de la production et de la diffusion artistique.

ENGAGEMENT

L'architecture ne fait pas pédagogie, pourtant l'espace physique peut être un outil puissant pour encourager de nouvelles formes d'éducation et de socialisation.
Les architectes de l'agence nantaise RAUM en ont fait l'expérience.
Du 17 juin au 26 octobre, « Lutte des classes, architectures et situations d'apprentissage » présente leur travail dans le champ particulier de l'enseignement, de la production et de la diffusion artistique. Une sélection de maquettes, de fragments et de prototypes propose ainsi de lire l'architecture par les différentes relations qu'elle établit : avec les autres disciplines, le contexte, le climat et les ressources.
Dans cette démarche, les architectes perçoivent une double lutte. D'un côté, ils constatent le déplacement, de plus en plus marqué, des processus d'apprentissage en dehors des salles de classe traditionnelles. De l'autre, ils défendent une pratique engagée de l'architecture. Une posture d'autant plus courageuse dans un contexte contemporain où la subjectivité des avis semble avoir submergé tout espace critique. Y compris celui de l'architecture elle-même.

« Lutte des classes, architectures et situations d'apprentissage »,
RAUM architectes,
du mardi 17 juin au dimanche 26 octobre,
galerie blanche, arc en rêve centre d'architecture bordeaux, Bordeaux (33).
arcenreve.eu

Conférence inaugurale mardi 17 juin, 18h30, en présence de **Julien Perraud, Benjamin Boré et Thomas Durand.**

« VANUATU, POUVOIRS DES FEMMES » Au Muséum de La Rochelle, cette exposition retrace par une approche historique, ethnographique et artistique, le rôle des femmes du Vanuatu au cours de l'histoire.

D. R.

GARDIENNES

Le Vanuatu, « pays qui se tient debout », archipel de 83 îles et îlots, est un état du Pacifique Sud, devenu indépendant en 1980, après avoir été découvert par les Européens au début du XVIIe siècle, puis colonisé par les Anglais et les Français au XIXe siècle.
Ce petit pays est à plus d'un titre inspirant, se distinguant par sa grande richesse culturelle, dont témoignent ses 130 langues et dialectes ainsi qu'un site archéologique et la pratique des dessins sur le sable, inscrits au patrimoine de l'Unesco. D'une extrême vulnérabilité face aux aléas climatiques, il se montre résilient et mène une bataille internationale pour la justice climatique.
Les femmes y occupent une place singulière au sein des sociétés traditionnelles, dans les campagnes comme dans les villes. Leurs activités, moins visibles que celles des hommes, sont pourtant complémentaires. Toutefois, depuis une trentaine d'années, des scientifiques soulignent leur pouvoir dans la préservation de la coutume (*kastom* dans la langue nationale) et leur capacité d'adaptation face aux différents changements naturels, économiques et sociétaux.

« Vanuatu, pouvoirs des femmes »,
jusqu'au dimanche 21 septembre,
muséum La Rochelle, La Rochelle (17).
museum.larochelle.fr

Collectif LesAssociés © A. Dupeyron

« 600° » Entre Landes et Gironde, le collectif de photographes LesAssociés présente le fruit de deux ans et demi de travail sur les feux de forêt ayant embrasé l'été 2022.

« LE FEU SUIT L'HOMME »

On les avait quittés avec « D'ici, ça ne paraît pas si loin », exploration subjective du territoire néo-aquitain. Les revoici avec « 600° », somme toute aussi subjective, consacrée aux dramatiques incendies ayant ravagé 32 000 hectares du massif des Landes de Gascogne durant l'été 2022.
Eux, ce sont LesAssociés, faux collectif de photographes, mais vraie bande d'amoureux de l'image, artistes, artisans et plus encore. En leur sein, Alexandre Dupeyron, praticien des arts visuels, tétanisé par les méga-feux australiens de 2020, et habité au-delà du raisonnable par le phénomène. Toutefois, comment ne pas l'être quand on réalise qu'avec ces 13 800 hectares réduits en fumée, l'incendie de Landiras est le second plus important survenu en France depuis celui de la forêt des Landes en 1949 !
D'où le titre retenu, « 600° », température des sols enregistrée à Hostens un an après l'Armageddon. Refusant de « documenter » ce que tous les médias ont pu couvrir, les 7 photographes du collectif LesAssociés ont arpenté les lieux – La Teste-de-Buch et Landiras – une fois la catastrophe passée. En immersion entre septembre 2022 et décembre 2024, 7 résidences de 3 semaines, de village en village, à recueillir la parole, du cercle à la place du marché, du café à la pizzeria. Résultats : 80 heures de matière sonore, des images, évidemment, et de l'humain. Surtout. Néo-ruraux, sylviculteurs, chasseurs, résiniers, glaneurs… Des paroles pour dire le drame écologique et industriel.
Ni à charge, ni avec parti pris, la démarche souligne à la fois l'absence de dialogue jusqu'à la tension entre tous ces usagers et ces usages, la difficile coexistence entre forêt mosaïque et forêt capitalistique tout en révélant, *in fine*, la résilience. De la nature et des hommes.
Un travail sur le deuil, également, de la sidération au quotidien dans un paysage transformé à la lente régénération du vivant.
Ainsi « 600° » se déploie en 4 temps : une exposition au Pavillon de l'Écomusée de Marquèze dans les Landes ; une triple exposition de cabanes dans l'espace public (dune du Pilat, Landiras, aire d'autoroute de l'A63) ; un livre (agrémenté d'une carte blanche donnée à un collège de plumes venues d'horizons divers) ; et un film photographique. Cependant, ne nous voilons pas la face, quelles leçons en tirera-t-on ? **Marc A. Bertin**

« 600° », **LesAssociés**,
jusqu'au dimanche 28 septembre,
Pavillon des Landes de Gascogne, Écomusée de Marquèze, Sabres (40).
www.marqueze.fr

© Ribeiro Santos

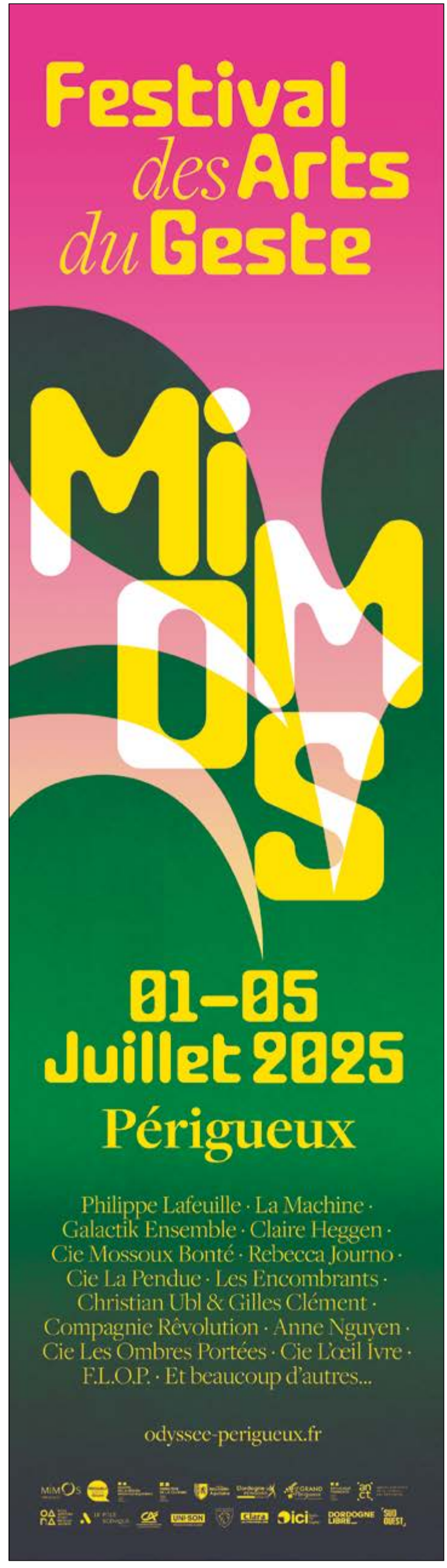
« UNA PUNTADA PARA CADA DESVELO »
Jusqu'au 3 août, le Confort Moderne, à Poitiers, accueille la première exposition française d'envergure, consacrée à l'artiste argentine Marina De Caro.

PARTITION

Plasticienne, née en 1961, à Mar del Plata, Marina De Caro a fait de l'espace, de l'expérience du corps, de l'intuition, de la sensibilité et de l'émotion les fondements de son travail. Paradoxe, bien que figure artistique latino-américaine parmi les plus influentes de sa génération, son œuvre demeure méconnue en Europe même si elle est représentée par la galerie In Situ – Fabienne Leclerc, Grand Paris. Son geste, pluridisciplinaire, intègre dessin, sculpture et performance. Le dessin constitue d'ailleurs l'étape initiale voire fondamentale de chacun de ses projets. Elle dessine, depuis et vers l'âme, des formes fabuleuses, baroques et oniriques. Tour à tour danseuse, performeuse, pédagogue ou tricoteuse, elle réinvente l'espace, repoussant les limites de l'attendu pour donner existence à ce qui vibre, à ce qui surprend la norme, l'habitude, le convenu.
Puntada évoque le point de couture, plus précisément le trait d'union entre deux mailles, tandis que *desvelo* fait référence à l'esprit en éveil, la nuit blanche. « La couture, associée souvent à une pratique féminine, recèle une valeur méditative. À chaque point, on fixe farouchement une idée, un songe qui habite l'esprit de jour comme de nuit. » Aussi pourrait-on tenter d'interpréter le titre de cette exposition, visible au Confort Moderne, à Poitiers, jusqu'au 3 août, comme « tisser pour rester éveillé » ou « tisser des pensées nocturnes ».
Revendiquant un système de l'art dont la finalité est « la transmission et non le musée », on la devine rétive au circuit habituel de l'art contemporain. Rien de surprenant quand on sait qu'elle a fondé en Argentine le collectif Cromoactivismo, qui s'empare de la couleur pour transmettre des messages politiques et poétiques. Profondément activiste, elle s'intéresse à la refonte du système artistique, à la gestion des projets d'artistes et aux processus éducatifs. Ainsi, entre 2001 et 2005, a-t-elle coordonné le Proyecto Trama de Buenos Aires : un programme international de coopération et de confrontation entre artistes. En outre, elle dirige un atelier d'artistes à Buenos Aires, ainsi que l'École pour l'investigation des incertitudes et la matérialisation des idées. Issue d'une famille d'architectes et de danseuses, Marina De Caro est habitée par la notion de mouvement.
Pour le Confort Moderne, elle a spécialement conçu un accrochage « qui demande du déplacement tout en offrant divers points de vue. Il faut bouger en commençant en zig-zag entre les voiles, vrai-faux rideau inspiré de l'opéra, puis parcourir tranquillement une ligne de dessins, fruit d'une écriture de 10 ans [scrupuleusement espacés de 70 cm et ponctués d'inattendues respirations, NDLR] à un mètre de distance, avant de tourner autour d'une sculpture en tissu. » Cette dernière, son « Lego® de sculptrice », recouvert de tricots chatoyants appelle instantanément au toucher, rappelant le contact de la laine sur la peau. Une intention pleinement assumée. « Je donne le pouvoir au public. Isolée, mon œuvre ne s'active pas. » **MAB**

« Una puntada para cada desvelo », **Marina De Caro**,
jusqu'au dimanche 3 août,
Le Confort Moderne, Poitiers (86).
www.confort-moderne.fr

ROCK SCHOOL BARBEY
2025
JUIN
jeu 05
STEREOLAB
+ ASTROBAL
sam 14
FÊTE DE LA
ROCK SCHOOL
jeu 19
WINE FOOD & ROCK
SESSION AVEC
LAURA-MARY CARTER
ven 20
BARBEY HOME
SESSION #6
jeu 26
GWENDOLINE
SEPTEMBRE
ven-dim 05-07
FESTIVAL OUVRE
LA VOIX
ven 19
LEO SVR
+ OKIS
sam 20
FINAL SCÈNES
CROISÉES
sam 27
DRAGA
«Ô GUÉRILLÈRES»
BILLETS SUR
DICE
www.rockschool-barbey.com


Festival
des Arts
du Geste
MiMOS
01-05
Juillet 2025
Périgueux
Philippe Lafeuille · La Machine ·
Galactik Ensemble · Claire Heggen ·
Cie Mossoux Bonté · Rebecca Journo ·
Cie La Pendue · Les Encombrants ·
Christian Ubl & Gilles Clément ·
Compagnie Rêvolution · Anne Nguyen ·
Cie Les Ombres Portées · Cie L'œil Ivre ·
F.L.O.P. · Et beaucoup d'autres...
odyssee-perigueux.fr

Frankenthaler, New York, 1960

Photograph by Walter Silver © The New York Public Library / Art Resource, New York. Artwork © 2025 Helen Frankenthaler Foundation, Inc./Artists Rights Society (ARS), New York/ VEGAP

HELEN FRANKENTHALER Le musée Guggenheim Bilbao propose une réjouissante rétrospective d'une figure clé de l'abstraction qui, pendant plus de 50 ans, a joué avec les règles et les conventions.

SANS FRONTIÈRES

L'éloge du geste, de la couleur et de la recherche, tel pourrait être le mantra de l'œuvre d'Helen Frankenthaler (1928-2011), artiste américaine qui reçoit au musée Guggenheim Bilbao les hommages posthumes d'une exposition visible jusqu'au 28 septembre.

Au total, une trentaine de tableaux retraçant un parcours artistique et expérimental s'étalant sur plus de six décennies (!) sont à admirer dans un espace scénographique dégageant une sensation d'épure. En ressort l'impressionnant travail de l'artiste traité de façon chronologique.

Une épopée débutant dans le New York des années 1950, terre d'apprentissage d'une femme plongée dans une bohème artistique encore ultra majoritairement masculine. Pourtant, une figure, Jackson Pollock, et ses abstractions gestuelles marqueront durablement Helen Frankenthaler. Une sélection de peintures et de sculptures de certains de ses contemporains – Mark Rothko, Robert Motherwell, qui sera son mari, David Smith ou encore Anthony Caro – est aussi présentée en regard de son œuvre comme autant de sources d'inspiration, frayant dans une terre d'exploration créatrice proche mais néanmoins différente.

Jamais dans la copie, Helen Frankenthaler explore. Un travail de fluidité des formes, des couleurs et des mélanges déjà présents dans *Open Wall* [Mur ouvert, NDLR] datant de 1953. Surtout, elle défriche la voie de l'expressionnisme abstrait comme le≈prouve ses *Mediterranean Thoughts* [Pensées méditerranéennes, NDLR] de 1960, une toile conçue comme une symbolique autour de l'union avec, au centre, un cœur bleu visible pour qui se donne la peine de s'arrêter devant cette huile sur toile généreuse en détails.

Une étude attentive s'imposant sur chaque proposition exposée, avec à chaque fois des révélations. La couleur apaisée avec ses tons pastel de *Tutti-frutti*, réalisé en 1966, l'immensité de l'océan et de ces variations bleutées avec *Ocean Drive West #1*, en 1974 ou encore les brides fantomatiques de rêveries étranges peuplant de nombreuses peintures dont *Star Gazing* [Contempler les étoiles, NDLR] de 1989.

Évoquons ici aussi le travail sur les aplats, les couches de peinture et leurs reflets, qui se retrouve notamment dans *Janus* (1990) ou sur les formes notamment dans les années 1990 avec, par exemple, le tableau d'apparence presque enfantine *Cassis* de 1995.

De chaque décennie semble sortir une quête picturale particulière, une constatation que renforce le choix exigeant exécuté par les commissaires de l'exposition pour arriver à donner en si peu d'œuvres une vue globale d'une carrière prolifique dans l'art abstrait.

Enlacement de lignes, harmonie chromatique, geste spontané déchirant la toile, chaque touche ajoute une grille de lecture supplémentaire à un travail dont les limites acryliques sont sans cesse repoussées pour finir par étendre le domaine de l'art. **Guillaume Fournier**

« Helen Frankenthaler : Peindre sans règles »,
jusqu'au dimanche 28 septembre, musée Guggenheim Bilbao, Bilbao (ESP).
www.guggenheim-bilbao.eus/fr

© Sarah Dufaure

BLAYE EN ÉTAT D'ART Multipliant les propositions dans la ville et autour, le festival met à l'honneur l'art contemporain dans toute sa diversité du 11 au 15 juin.

D'ART D'ART

Blaye est-elle en train de devenir la place forte de l'art contemporain en Gironde, voire au-delà ? C'est en tout cas le souhait formulé par l'association Blaye villa des arts derrière une manifestation qui gagne en ampleur d'année en année, Blaye en état d'art. Derrière cette facétie linguistique, une réalité : l'effervescence culturelle qui s'étend sur le territoire blayais.

Cette nouvelle édition, parrainée par Catherine Lentz, déroule du 11 au 15 juin un programme des plus denses. Quelques chiffres pour s'en rendre compte : 500 œuvres de 40 artistes représentant 10 disciplines à découvrir dans 16 lieux. Point névralgique, évidemment, la citadelle qui abritera 5 lieux d'exposition dont la Poudrière, occupée par Milosh, artiste habitué des œuvres multimédias et monumentales. L'ancienne forteresse militaire imaginée par Vauban sera aussi l'enceinte jeudi 13 juin d'une nocturne où concerts et rencontres avec les artistes sont prévus.

À ne pas louper non plus, les 9 lieux ouverts dans le reste de la ville et à Plassac dans des endroits parfois déroutants comme le tribunal de Blaye investi par Francesca Piqueras et Marc Mencacci ou la chapelle Sainte-Luce avec la galerie éphémère de Cyril Guernieri.

Cœur battant du festival, la Villa rose ouvrira ses portes pour une monstration, sous l'égide du même Cyril Guernieri, du travail de 11 artistes présentés comme « totalement inédits ».

Enfin, une conférence sur les liens entre art, créativité et intelligence artificielle viendra clore la manifestation le dimanche 15 juin. **La Rédaction**

Blaye en état d'art,
du mercredi 11 au lundi 16 juin, Blaye et Plassac (33).
blayeenetatdart.fr

© Montmorillon Vincent Billaudeau

ALIENOR.ORG Fêtant son 30e anniversaire, ce réseau regroupant 52 musées en Nouvelle-Aquitaine propose au public de nombreuses ressources pédagogiques accessibles sur son site avec notamment près de 75 000 œuvres à découvrir. Entretien avec Fabienne Texier, attachée principale de conservation aux musées de Niort et présidente du conseil d'administration de la structure. Propos recueillis par **Guillaume Fournier**

CORNE D'ABONDANCE

Pouvez-vous nous présenter Alienor.org?
Alienor.org est une association loi 1901 forte de 52 musées en Nouvelle-Aquitaine, fondée en 1995 dans l'ancienne région Poitou-Charentes. Elle a pour vocation première d'aider les musées adhérents à gérer informatiquement leur collection. Ensuite, un site internet a été mis en place, en 1998, pour ouvrir les collections au grand public. Notre extension sur toute la région Nouvelle-Aquitaine a commencé à partir de la redéfinition des régions en 2016.

Que peut-on trouver sur votre site ?
En premier lieu, les collections regroupant des œuvres venant des différents musées adhérents. Elles peuvent être étudiées par tout le monde : scientifiques, étudiants, collectionneurs, scolaires mais aussi curieux. Nous proposons aussi des productions d'expositions virtuelles à partir des collections, qu'elles soient transversales ou plus pointues sur une œuvre en particulier. Nous avons aussi des feuilletons d'expositions comme nous l'avons fait l'an passé pour les Jeux olympiques de Paris.

Que peut-on trouver dans ces collections ?
C'est extrêmement vaste ! Notre base recouvre à peu près tous les sujets de l'histoire de l'art, de l'archéologie, de l'ethnographie… Que ce soit au niveau régional, national ou international. Pour l'ethnographie par exemple, le Muséum de La Rochelle, le musée de Rochefort et le musée d'Angoulême ont à eux trois une richesse de collection à peu près équivalente à celle du musée du Quai Branly à Paris.

Expositions virtuelles, visite de musée en 3D, catalogue d'œuvres, vos ressources sont conséquentes et variées, tout cela est-il mis à disposition du public ou est-ce un portail réservé aux professionnels ?
C'est tout public et visible du monde entier ! Les professionnels viennent sur notre site essentiellement pour travailler et trouver de la ressource avec notre base de données. L'autre partie est plus utilisée par tous les publics

Vous avez aussi un volet de relai des agendas culturels de vos 52 musées adhérents. Est-ce la volonté d'être aussi la vitrine de leurs activités en Nouvelle-Aquitaine ?
Absolument. Une vitrine tant au niveau de l'actualité comme les expositions temporaires que des informations pratiques (tarifs, horaires d'ouverture…). Pour le moment ne sont visibles que nos musées adhérents car c'est grâce à eux que nous pouvons vivre, développer notre base de données et proposer nos outils. Tout cela coûte de l'argent et il faut qu'ils soient avec nous dans le projet. Nous envisageons tout de même une adhésion de très bas niveau permettant à tous les musées de figurer dans notre partie agenda. Une réflexion que nous souhaitons pousser et nous avons des demandes dans ce sens.

alienor.org,

Un entretien à retrouver en intégralité sur JUNKPAGE.FR

Exposition du 25 mai
au 30 décembre 2025

ESPACE PAUL REBEYROLLE
EYMOUTIERS

Renseignements : 05 55 69 58 88
www.espace-rebeyrolle.com

MAH
MUSÉE D'ART ET D'HISTOIRE

SAINT-YRIEIX
NOUVELLE-AQUITAINE

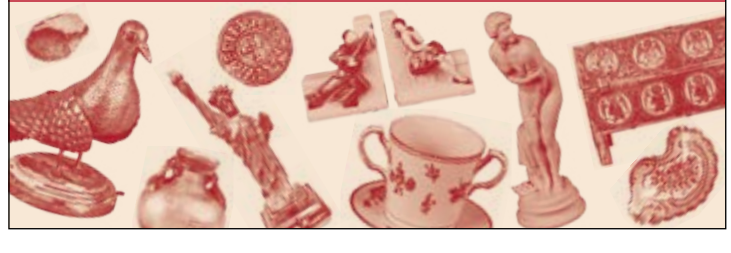
Musée d'Art et d'Histoire de Saint-Yrieix
MAH Saint-Yrieix
www.alienor.org : Musée d'Art et d'Histoire de Saint-Yrieix

Ouverture
du mardi au dimanche, de 14h à 18h*

Exposition inaugurale
jusqu'au 31 décembre 2026

12 place Attane
87 500 Saint-Yrieix
musee@saint-yrieix.fr
09 64 11 44 52

* planning d'ouverture à consulter sur le site de la ville



Paul Rebeyrolle, *Naissance de la guérilla*, série « Guérilleros » © J.-L. Losi

« REBEYROLLE, ON DIT QU'IL A LA RAGE »

À l'occasion du 30e anniversaire de la création de l'espace Paul Rebeyrolle, à Eymoutiers, en Haute-Vienne, l'enfant du pays est à l'honneur jusqu'à la fin de l'année.

COLÈRE

« Mon père a toujours dénoncé la folie des hommes, la torture, les abus de pouvoir. Pour moi, c'est un peintre intemporel. Il ne faisait pas de jolis tableaux, il faisait des tableaux qui disent », Nathalie Rebeyrolle.
Peintre, lithographe, sculpteur, Paul Rebeyrolle (1926-2005) fut hâtivement rattaché au courant de la nouvelle figuration, tenant d'un réalisme en opposition à l'art moderne.
Son œuvre, où la violence et la révolte le disputent à l'oppression ou à l'engagement politique (la fameuse série de cycles entamée dès 1968), se distingue autant par des tableaux animaliers et paysagers que des toiles utilisant des matières collées (terre, crin, ferraille). Figure relativement méconnue, Rebeyrolle retint pourtant l'attention de Jean-Paul Sartre ou de Michel Foucault.
Depuis 30 ans, l'espace Paul Rebeyrolle abrite un fonds de plus de 80 œuvres parmi les plus significatives du travail de l'artiste entre 1948 et 2005. Chaque année, une installation renouvelée de ces toiles est proposée en permanence au public. Et le fonds ne cesse de s'enrichir au fil du temps.
À la faveur de ce 30e anniversaire et à la veille du centenaire de l'artiste, la programmation 2025 lui est entièrement consacrée.
« Rebeyrolle, on dit qu'il a la rage » présente, jusqu'au 30 décembre, 50 tableaux, prêtés par des collectionneurs et des galeries, afin de poser un regard particulier sur certaines séries importantes entre 1967 (*Guérilleros*) et 2003 (*Clones*). Un choix d'œuvres aussi rares que puissantes, emblématiques de sa peinture naturaliste et engagée.

« Rebeyrolle, on dit qu'il a la rage »,
jusqu'au mardi 30 décembre,
espace Paul Rebeyrolle, Eymoutiers (87).
espace-rebeyrolle.com

© Lysiane Gauthier–Mairie de Bordeaux

« LE MONDE D'APRÈS, 1944-1954. DES LENDEMAINS QUI CHANTENT ? » Après 6 mois de fermeture pour travaux, le musée d'Aquitaine, à Bordeaux, se penche sur les 10 années de l'immédiate après Seconde Guerre mondiale.

PASSÉ TROUBLE

La ravissante robe aux motifs de la France libre, portée en 1945 par Madame Dio, épouse du général Louis Dio, qui, dès juillet 1940, rallia le général Leclerc puis, participa, notamment, à la libération de Paris en août 1944, symbolise-t-elle l'humeur de la décennie retenue par Romain Wenz, responsable du centre Jean-Moulin, à l'origine de la présente exposition ? Nul besoin d'être historien pour savoir que, passée l'euphorie de la capitulation du 3e Reich, le réel allait rattraper le Monde par la manche.
S'appuyant sur l'exemple bordelais – en zone occupée durant tout le conflit –, le parcours chrono-thématique ne cache rien de la complexité à l'œuvre ; Romain Wenz insistant bien sur le point d'interrogation du titre. Le quotidien y est ausculté selon le principe du local à valeur universelle, de la 2CV au formica des cuisines, de la mécanisation de l'agriculture à la diffusion des téléviseurs, de l'essor des loisirs à l'impact sans précédent du *baby-boom*.
L'air de la guerre aura malgré tout grand peine à se dissiper. Après les misères de l'épuration, voici le temps des procès : Adrien Marquet, maire de Bordeaux, nommé ministre de l'Intérieur sous Pétain ; le massacre d'Oradour-sur-Glane, dont le procès se déroule du 12 janvier au 11 février 1953 au tribunal militaire de Bordeaux. 643 civils exécutés, un village martyr, 19 accusés, soldats de la Waffen SS Das Reich, dont 13 « Malgré-nous » alsaciens. Et des dilemmes moraux ravivant les mémoires. La liesse n'eut qu'un temps.
IVe République, plan Marshall, CECA, traité de San Francisco… ce n'est plus l'heure allemande, mais celle de la reconstruction, avec, en filigrane l'affrontement des blocs américain et soviétique. Bien qu'occultée par le pouvoir, la guerre d'Indochine cristallise et théorise déjà la guerre froide. Or, à Bordeaux, comme ailleurs, il faut avant tout parer aux contingences : les tickets de rationnement ne sont supprimés qu'en 1949, le salaire minimum n'est instauré qu'en 1950. Plus que tout, la priorité demeure la mise en œuvre du programme du Conseil national de la Résistance : nationalisation de l'énergie, des assurances et des banques ; création du régime général de la Sécurité sociale, rétablissement du suffrage universel, liberté de la presse… L'économie est planifiée, la production relancée et *Pinocchio* triomphe au cinéma en 1946.
Les expériences collectives font leur retour, du stade Lescure aux cafés, du Grand Prix automobile de Bordeaux à la foire internationale. Au destin collectif se superposent les trajectoires individuelles, dont celle de Jacques Delmas, « Chaban » depuis la Résistance, qui commence un long règne, dès 1947, au palais Rohan. Son bureau (en U) d'époque, d'une singulière sobriété, tranche avec les ors supposés du pouvoir.
Et le port de la Lune ? Réquisitionné par l'armée allemande, qui construit une base sous-marine, il entame un inexorable déclin. L'empire colonial aussi. Les ultimes photographies du parcours sonnent comme un sinistre rappel : la « Toussaint rouge », dans la nuit du 31 octobre au 1er novembre 1954, plongeant la France et l'Algérie dans la guerre. Des feux loin d'être éteints. **Marc A. Bertin**

« Le monde d'après, 1944-1954. Des lendemains qui chantent ? »,
jusqu'au dimanche 16 novembre,
musée d'Aquitaine, Bordeaux (33).
www.musee-aquitaine-bordeaux.fr

Qui veut voyager loin... reste en Gironde.
Scènes d'été !
Arts de la rue, théâtre, cirque, musique, danse, art et environnement...
De juin à septembre vivez au rythme des Scènes d'été et profitez de nombreux spectacles partout en Gironde.
gironde.fr/scenesdete
Gironde
LE DÉPARTEMENT
Département de la Gironde - DirCom - avril 2025.

du 24 au 27 juillet 2025
Vic-Fezensac (32)
Tempo Latino Festival
30 ans !
ACIDO PANTERA
ELIADES OCHOA
ISSAC DELGADO Y SU ORQUESTA
JOAO SELVA
FLAVIA COELHO
YURI BUENAVENTURA
SPANISH HARLEM ORCHESTRA
ROGÊ
en duo avec
Stephane San Juan
Billetterie en ligne : tempolatino.com
Informations : 05 62 06 56 66

Beata Umubyeyi Mairesse
© Frédéric Pounaud

LIRE SUR LA VAGUE Pour sa 11e édition, la manifestation littéraire jeune public de Hossegor se place sous l'alléchante thématique « Mmmh… À table ! ».

MIAM MIAM

La formule est désormais plus qu'établie. Sous un généreux soleil landais, les pieds dans le sable, en famille, place à 5 jours célébrant la lecture. Au menu ? Espace librairie (avec Bulles d'encre et L'Esperluette), ateliers (illustration, BD), séances de dédicaces, expositions, mais aussi une boum (déguisée) des Toqués, animée par le Ballet des Muses, une tombola bien dotée, des spectacles illustrés, chantés, et même cuisinés ! Les tout-petits ne sont pas en reste grâce à un programme sur-mesure avec, notamment, du conte et des bébés lecteurs.
Du côté des talents à la noce, Jeanne Ashbé, Davide Cali, Sophie Chérer, Astrid Desbordes, Mayalen Goust, Ludovic Lecomte, Dorothée de Monfreid, Beata Umubyeyi Mairesse, Véronique Joffre, Yaëlle Palacio, Violette Pasques, Lucile Placin, Marie Paruit, Leire Salaberria, Marine Schneider, Frédéric Stehr et Michel Van Zeveren. Pas mal, non ?
Nouveauté fort attendue, une scénographie immersive pour rentrer dans les albums jeunesse qui donne plus qu'envie : Faisons une course de brouette avec Calinours ; Confectionnons le banquet du géant de Zeralda ; Touillons la soupe de Cornebidouille ; Jouons au chef avec des modules de cuisine inspirés des histoires ! Et pour qui aurait encore de l'appétit, on peut compter sur le collectif de gastronomes Gang of Food pour un atelier de design culinaire hyper gourmand : « Un très très beau gâteau ». Et toutes ces merveilles sont en entrée libre !

Festival du livre & de la bande dessinée jeunesse,
du mercredi 11 au dimanche 15 juin,
stade municipal, Hossegor (40).
www.liresurlavague.com

Michel Bussi
© Céline Nieszawer

LIRE À LIMOGES Du 20 au 22 juin, la capitale de la Haute-Vienne donne rendez-vous aux bibliophiles pour une nouvelle édition de sa manifestation riche de plus de 200 auteurs.

À LA PAGE

Qui dit festival dit souvent président ou parrain. Cette année, Lire à Limoges confie cette lourde tâche à Michel Bussi. Géographe de formation, longtemps professeur d'université à Rouen, le natif de Louviers, entré dans la carrière en 2006 avec *Code Lupin*, fera certes commerce de son récent ouvrage, *Les Assassins de l'aube*, publié l'an passé aux Presses de la Cité, mais a souhaité s'entourer d'une invitée d'honneur qu'il tient particulièrement à mettre en lumière : Bérénice Pichat, jeune autrice originaire du Havre.
Professeure des écoles, férue d'histoire, cette dernière, avec son premier roman *La Petite Bonne*, s'interroge sur le droit à mourir à travers un récit qui se plonge dans l'après Grande Guerre en France. Une œuvre poignante qui s'intéresse au regard de l'autre et à la mémoire collective. Le choix du président témoigne de son engagement à soutenir les nouveaux talents et les ouvrages puissants questionnant notre rapport au monde et à l'autre.
Au hasard, quelques plumes confirmées telles que Mathias Malzieux, Olivier Tournut, Anaëlle Jonah et Hélène In Paris. Du côté de la littérature jeunesse, Lire à Limoges 2025 confirme la présence de Gaël Aymon, Hélène Lenoir, Élodie Chan, Taï-Marc Le Thanh, Cruschiform.
Une fois encore, Lire à Limoges se dédouble entre la patinoire, où se tiennent séances de dédicaces, ateliers et rencontres, et le centre culturel Jean-Gagnant, qui accueille les grands entretiens et autres temps d'échanges.

Lire à Limoges,
du vendredi 20 au dimanche 22 juin,
Limoges (87).

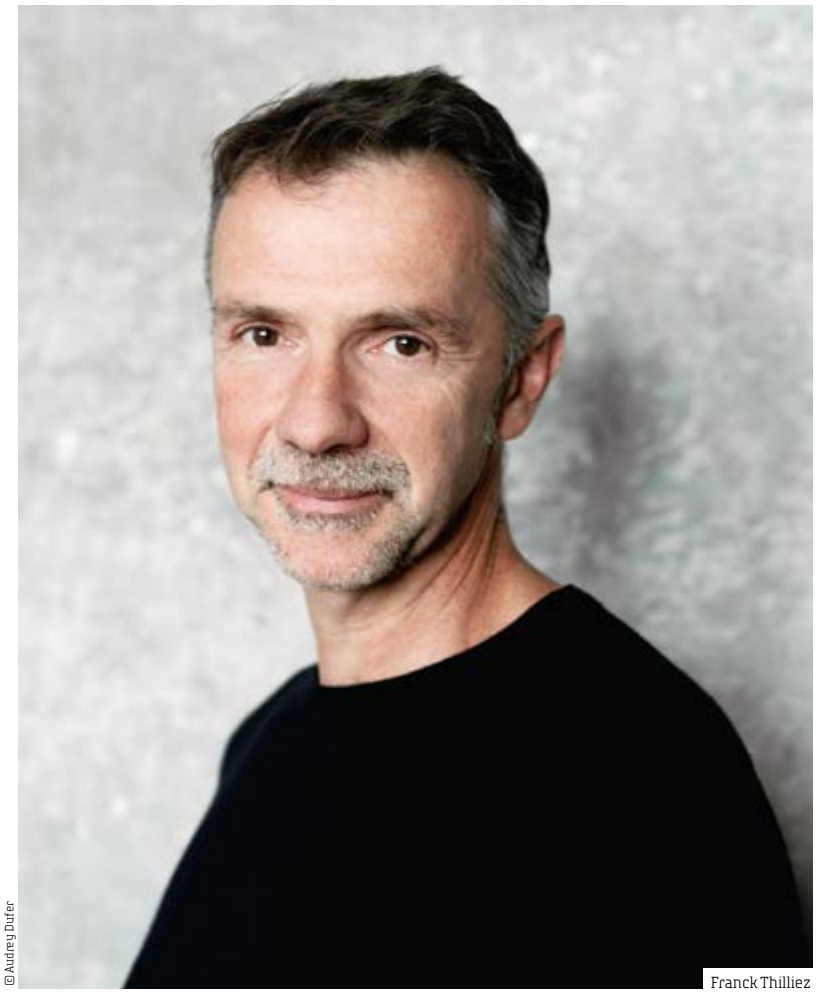
© Richard Nourry

INSITU / LIRE LE MONDE, LIRE MA VILLE La vivifiante manifestation littéraire proposant des lectures par des comédiens dans des lieux atypiques revient à Bordeaux les 5 et 6 juillet.

À HAUTE VOIX

Toujours fidèle à son ambition d'investir un espace urbain et de le mettre en résonance avec un extrait d'œuvre littéraire lu par un comédien, INSITU / Lire le Monde, lire ma ville propose cette année 11 lectures décrites par les organisateurs comme « singulières » réparties entre le samedi 5 et le dimanche 6 juillet.
Une balade dans la programmation donne un peu plus corps à cette idée. Ainsi, au Bar de la Marine, à Bacalan, sera déclamé un extrait du truculent *Le Bar sous la mer* de Stefano Benni. Autre exemple de ces pastilles durant 20 minutes au maximum, le projet (Ré)public réhabilitant l'ancien commissariat Castéja en un ensemble immobilier comprenant un hôtel accueillera justement la lecture de *L'Hôtel*, œuvre de Daisy Johnson. *De La Colère des aubergines* de Bulbul Sharma au restaurant Le Gabriel place de la Bourse, au *Grand Jeu* de Graham Swift au tout nouveau Bien Public (voir aussi page 9, NDLR), chacun des livres sélectionnés par les bibliothèques partenaires se veut un clin d'œil, – facétieux, historique, politique –, au lieu choisi, amenant à le relire différemment pour se mettre à la page.
Nouveauté 2025, Lettres du monde, l'association derrière l'organisation du festival, propose un stage de lecture à haute voix avec le comédien professionnel Alexandre Cardin. Il aura lieu le 28 juin et les plus téméraires pourront se frotter, s'ils le souhaitent, à l'exercice de la restitution publique le samedi 5 juillet à la Villa 88. Histoire de devenir, peut-être, l'une des voix d'un nouveau monde. **Guillaume Fournier**

INSITU/ Lire le monde, lire ma ville,
du samedi 5 au dimanche 6 juillet,
Bordeaux Métropole (33).
www.lettresdumonde33.com


© Audrey Dufer

Franck Thilliez

ESPACE CULTUREL E. LECLERC SAINT-MÉDARD

Trois conférences littéraires, pleines de stupeurs et tremblements, en juin, à Saint-Médard-en-Jalles, avec, notamment, la venue de Franck Thilliez.

NOIR C'EST NOIR

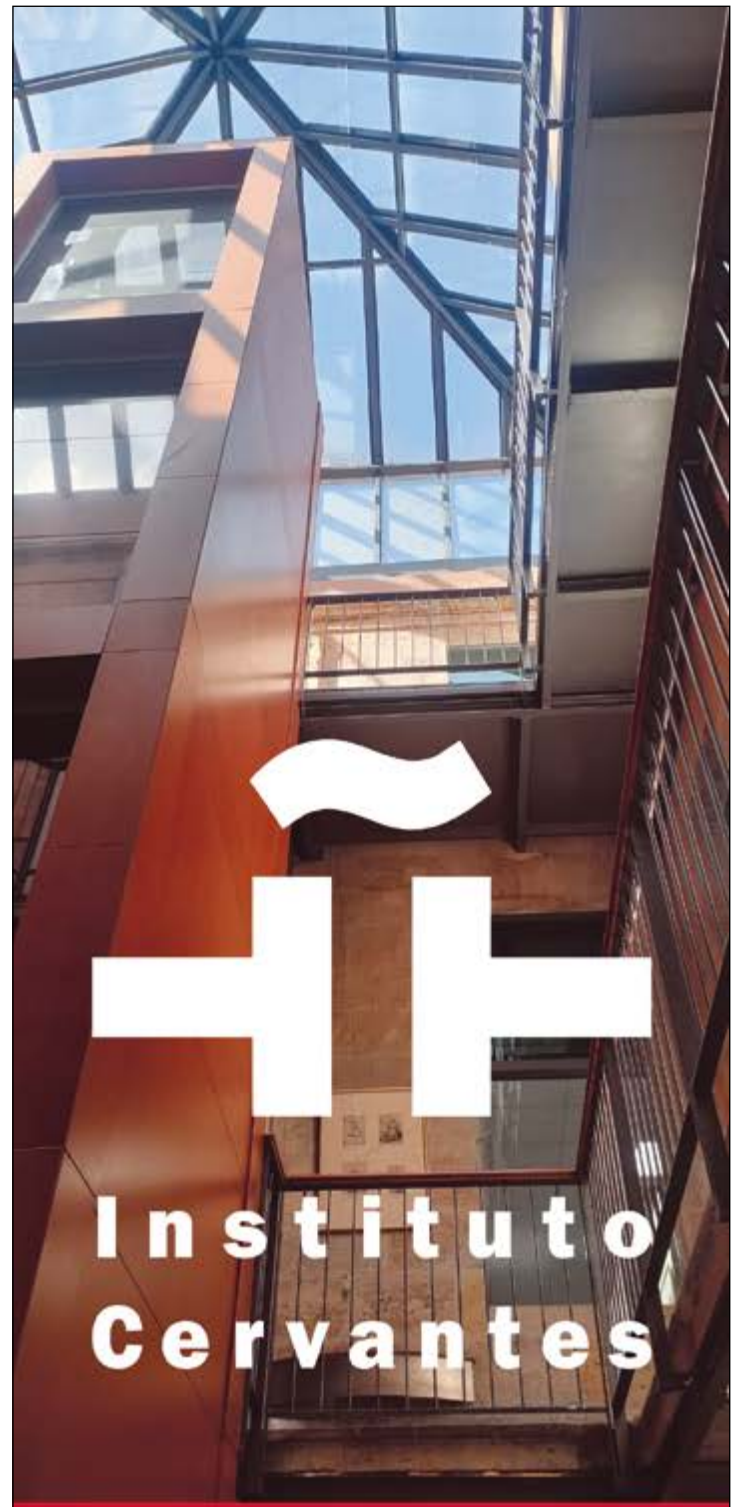
Reconnu pour la qualité de sa programmation, l'espace culturel E. Leclerc de Saint-Médard en Gironde s'apprête à offrir un mois littéraire de juin bien sombre à ses visiteurs. En cause, nulle éventuelle atonie du marché de l'édition qui regorge de nouveautés que des libraires attentionnés se chargeront de faire découvrir mais une programmation de rencontres autour de la thématique policière. Un filon déjà creusé en avril dernier avec le mois du polar.

Pour frapper fort d'entrée, le 5 juin, le renommé Franck Thilliez sera présent, à partir de 17h, pour défendre son dernier ouvrage, *À retardement*, sorti en mai dernier aux éditions Fleuve. Auteur de 25 romans, celui qui est aussi scénariste cumule plus de dix millions d'exemplaires vendus depuis une vingtaine d'années. Dans son dernier opus, il propose au lecteur un thriller se déroulant dans une unité pour malades difficiles (UMD). Le désormais quinquagénaire sera en dédicace après la rencontre.

Le 19 juin seront célébrés les 80 ans de l'emblématique collection Série Noire des éditions Gallimard. Pour l'occasion, Caryl Férey et Marin Ledun, deux des plumes les plus reconnues de la prestigieuse écurie, seront présents, en compagnie de leur éditrice, Stéfanie Delestré. Les deux auteurs échangeront sûrement sur leurs nouveaux ouvrages, *Grindadráp* pour le premier cité et *Henua* pour le second.

Le lendemain, c'est un duo d'écrivains, Éric Giacometti et Jacques Ravenne, qui viendront fêter leurs 20 ans d'écriture à quatre mains, une aventure littéraire hors du commun qu'ils ont forgée dès le lycée ! Une destinée tout aussi passionnante que leurs livres à découvrir de toute urgence. **La rédaction**

Espace Culturel E. Leclerc Saint-Médard,
34 avenue Descartes, Saint-Médard-en-Jalles (33).
@ espaceculturelsaintmedard



ACTIVITÉS CULTURELLES > juin

CINÉ-DÉBAT

> mardi 10 juin
Ils m'ont volé mon pays, l'Équateur

> mardi 17 juin
Marisol, llámame Pepa

SPECTACLES

> lundi 16 juin
Caballero Soy
Théâtre des marionnettes autour de Don Quichotte

> jeudi 19 juin
Pagliuca Mena Trío
Flamenco Jazz

ACTIVITÉS PÉDAGOGIQUES

Cours d'espagnol
Présentiels ou en ligne
Individuels et collectifs

Formation en espagnol
Éligible en CPF

Bibliothèque numérique

Certifications en espagnol
DELE

Instituto Cervantes
57 cours de l'Intendance à Bordeaux
05 57 14 26 14
cenbur@cervantes.es
https://budeos.cervantes.es

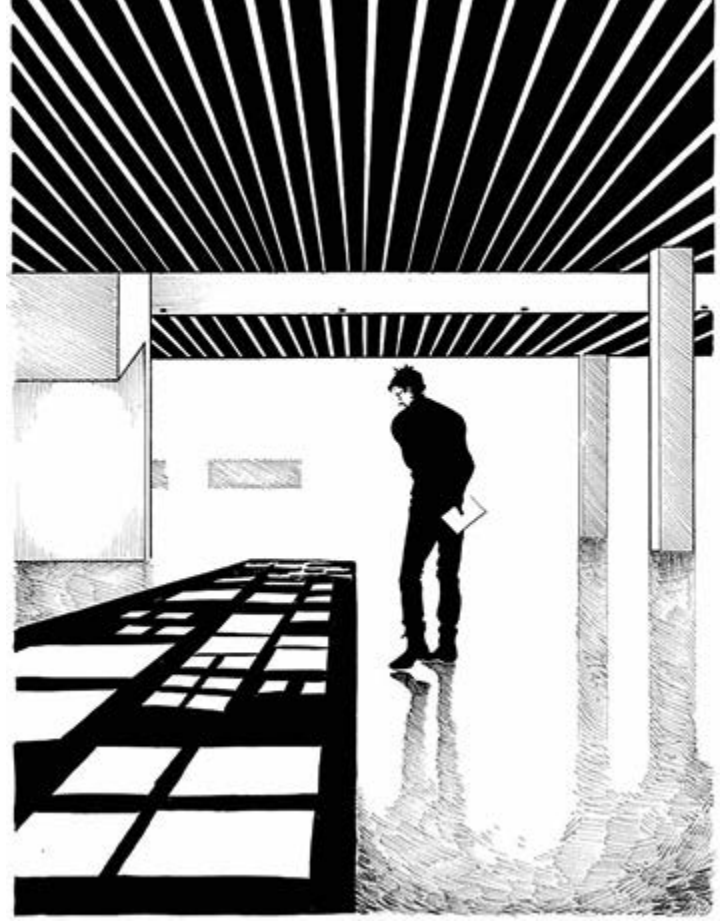
© Gilles Rochier

FESTIVAL À 2 BULLES Le rendez-vous niortais déroule le tapis rouge à Gilles Rochier. L'auteur du percutant TMLP donne à sa programmation une teinte sociale et engagée, mais Bouzard, mascotte officielle, veille au grain de la déconne.

VIRAGE NIORT

Né au coin d'une table lors d'un apéro entre amis bédéphiles, le festival à 2 bulles délivre chaque année la présidence à un auteur avec le privilège d'infléchir librement la programmation, un système de cooptation qui participe assurément à l'ambiance amicale et fraternelle du salon niortais. Issu de la sphère alternative, Gilles Rochier invite quelques prétendants de la filière « 6 Pieds sous Terre », éditeur montpelliérain qui a permis à lui comme à d'autres de se faire connaître au cours des années 2000, tel Fabcaro qu'on ne présente plus, ou l'immense Matthias Lehmann, dont le dernier titre *Chumbo* tient d'un ahurissant tour de force graphique et narratif.
Rappelons que le lauréat du prix révélation d'Angoulême 2013, sorti du semi-anonymat de la BD indé par sa description sans fard du quotidien dans les cités HLM à la fin 1970 (*TMLP, Ta mère la pute*), a développé une carrière entre autobiographie, humour (souvent noir) et fort ancrage social et sociétal, autant d'axes qui ont sans doute pesé dans le choix des auteurs portant un regard cru sur notre horizon contemporain.
Parmi la trentaine de noms annoncés, Chloé Wary revitalise à coup de feutres colorés l'imaginaire de la banlieue d'aujourd'hui, là où Léa Murawiec avec sa bande dessinée multi-récompensée *Le Grand Vide* moque la société de l'apparence et de la virtualité qui n'en finit plus de contaminer et distordre notre réel.
Dans une démarche plus frontale et militante, Éléonore Marchal, Zelba ou Lili Sohn font écho aux luttes féministes dans leurs derniers livres (*Manger, Le Grand Incident, Nos Poils*), égrenant les multiples injonctions faites aux corps des femmes.
Sorte de doudou de la manifestation depuis 2007, Bouzard sera lui aussi bien présent comme chaque année. L'auteur de l'hilarant *The Autobiography of me too* (qui n'est pas un essai sur les répercussions de l'affaire Weinstein mais dans lequel on retrouve un profil de vieux mâle blanc déclinant) est aujourd'hui une signature régulière pour *Le Canard enchaîné* troussant des gags encore plus absurdes que ne l'est l'actualité du moment. Mais l'homme tranquille des Deux-Sèvres n'en a pas abandonné pour autant la BD.
Dans son tout récent *Les Vacances chez Pépé-Mémé*, Bouzard nous offre un beau cadeau pour fêter dignement le demi-siècle de *Fluide Glacial*, revue où s'activent aussi les turbulents B-gnet et Fabrice Erre, également du déplacement. Comme quoi le festival n'a rien perdu de son ADN pour la gaudriole. « À Niort, y avait les Choron », chantait l'autre. **Nicolas Trespallé**

Festival à 2 bulles,
du vendredi 13 au samedi 14 juin,
Niort (79).
www.niortenbulles.net



© Jandro Gonzalez

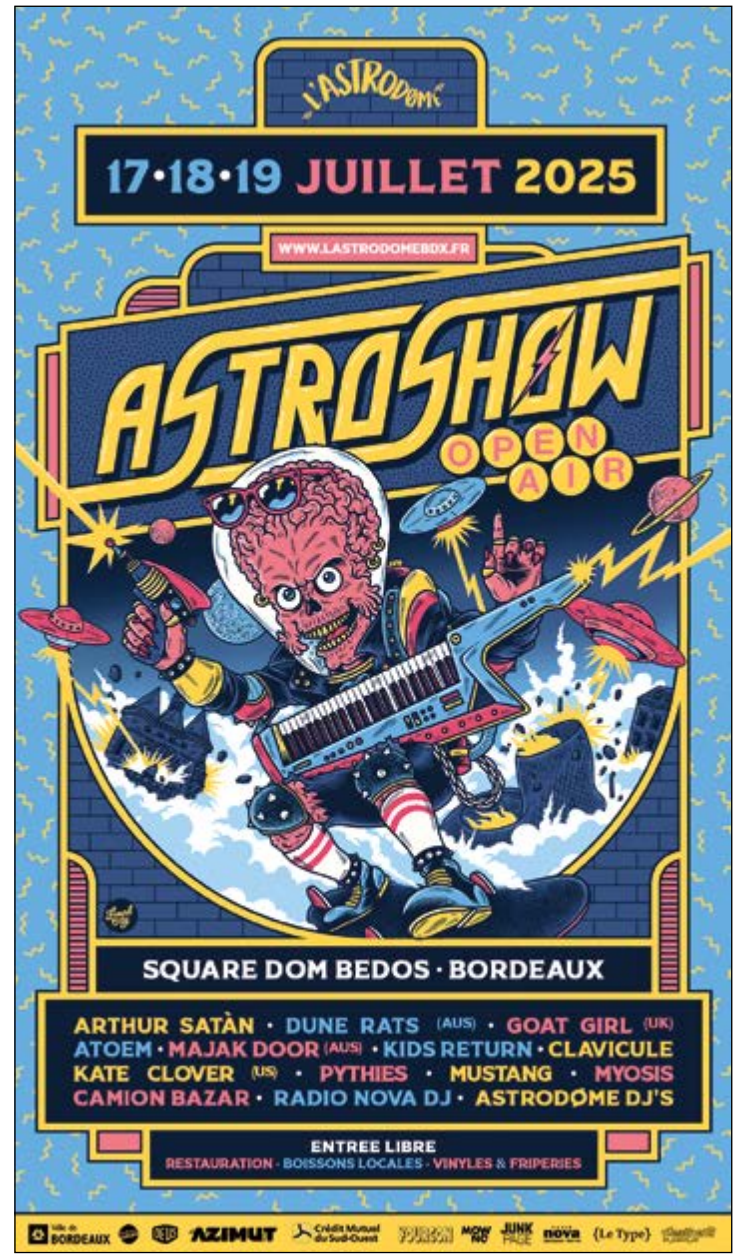
BD PYRÉNÉES Tout en célébrant le Bordelais Jean-Baptiste Andréae, le festival de Billère profite de sa situation géographique pour donner une coloration hispanique à sa programmation. *¡E viva España!*

BILLÈRE EN IBÈRE

Jumelée avec Sabiñánigo, Billère vient tout récemment de renforcer son partenariat avec l'Aragon par un engagement réciproque visant à promouvoir l'échange d'artistes des deux côtés de la frontière. De là à faire de Billère un festival de *cómic* et d'*historietas*, ce serait aller vite en besogne, quoique cette édition marque indubitablement l'amorce d'un tropisme espagnol appelé à perdurer. L'idée étant de valoriser des auteurs que l'on est peu amené à croiser habituellement en dehors des grosses manifestations du type Angoulême, on retrouvera ainsi le fer de lance de la BD aragonaise David Daza qui compte parmi ces artisans des *comics* capables de se fondre dans tous les univers passant avec aisance d'un spin-off de *Star Wars* à un dérivé de *Transformers*.
À ses côtés, le caméléon Rafael Ortiz s'est fait un nom sur *Crossed +100*, sorte de Walking Dead ultra-saignant, avant de tâter du roman graphique. Son biopic sur le combat mythique Frazier-Ali à Kinshasa viendra en écho à un autre livre punchy de son confrère barcelonais Jandro González, qui a planché de son côté sur la vie d'un autre boxeur légendaire : Marcel Cerdan.
Une exposition intitulée « Documentaire… documenteur ? » se penchera d'ailleurs spécifiquement sur la manière dont Jandro aborde l'éternelle tension entre la licence créative et la réalité historique. Saluée par des prix au festival BD de Saragosse, la dessinatrice Laura Rubio inconnue chez nous se mêlera à ce cortège masculin en participant à la table ronde confirmant de fait l'irrésistible « expansion mondiale de la BD espagnole ».
Fort d'une grande exposition rétrospective et d'une rencontre, Jean-Baptiste Andréae sera bien sûr mis en majesté, mais d'autres grands noms viendront animer le week-end comme Jean-Louis Tripp ou l'ultra-prolifique Jean-David Morvan, scénariste poids lourd du secteur – *Madeleine, résistante c'est lui*.
Festival à vocation familiale, la BD jeunesse n'est naturellement pas oubliée. L'exposition « Fantastiques ! » valorisera le travail d'une nouvelle vague de créateurs boostés aux mondes imaginaires telles Hélène Canac, Isabelle Lemaux ou Marianne Alexandre, mais des piliers du secteur seront aussi là, tel Téhem pure incarnation de l'école Tchô qui a secoué le genre au côté de Zep dès les années 1990.
Parmi les animations, outre une conférence musicale de Philippe Charlot, la bataille de dessins devrait rameuter tous les socios du 9e art dans une ambiance aussi *caliente* qu'un match France-Espagne. **Nico "Torpedo" Trespallé**

Festival BD Pyrénées,
du samedi 14 au dimanche 15 juin,
La Halle de Billère, Billère (64).
festivalbdpyrenees.fr

34e édition
LES NUITS atypiques
07 juin 20 juillet
Concerts • spectacles • ateliers • bals et stages trad
films • rencontres • conférences • DJ sets • • •
MAGYD CHERFI • SURARAS DO TAPAJÓS • ABLAYE CISSOKO & CYRILLE BROTTO
MARIA MAZZOTTA • HUNCLORIQUE • HAZOLAHY THOMINOT • PERRINE FIFADJI
RITA MACEDO • MICHEL MACIAS & FOUAD ACHKIR • JOHNNY MAKAM • QAIRO
MÉLINA VLACHOS • SÉBASTIEN BERTRAND • AUSÈTHS • GROOVE FACTORY • ILLA
LAURENT CAVALIÉ • JOACHIM MONTBORD • « LO NAVIRI QUI CAMINA SUS TÈRRA »
« TARANTATA » • OLIVERO VINYLE SET • DJ WIWINYL • FREDIFR3D • LA PETITE POPULAIRE
FESTIVAL NOMADE DES MUSIQUES D'ICI ET D'AILLEURS
20 ÉVÉNEMENTS DANS DES LIEUX REMARQUABLES OU INSOLITES DU SUD GIRONDE, À 40 MN DE BORDEAUX
RENS. 05 57 36 49 07 • PROGRAMME COMPLET & BILLETTERIE
nuitsatypiques.org


L'ASTRODOME
17•18•19 JUILLET 2025
WWW.LASTRODOMEBDX.FR
ASTROSHOW
OPEN AIR
SQUARE DOM BEDOS · BORDEAUX
ARTHUR SATÀN • DUNE RATS (AUS) • GOAT GIRL (UK)
ATOEM • MAJAK DOOR (AUS) • KIDS RETURN • CLAVICULE
KATE CLOVER (US) • PYTHIES • MUSTANG • MYOSIS
CAMION BAZAR • RADIO NOVA DJ • ASTRODOME DJ'S
ENTREE LIBRE
RESTAURATION - BOISSONS LOCALES - VINYLES & FRIPERIES

STUDIO M
L'ÉCOLE
DES MÉTIERS
DE L'AUDIOVISUEL
AUDIOVISUEL · SON · CINÉMA
DÉCOUVREZ L'ÉCOLE
4, quai des Queyries
33100 BORDEAUX
Tél : 05 32 28 04 82
contact-bordeaux@studio-m.fr
www.studio-m.fr/bordeaux

35ème édition
27-28-29 JUIN 2025
Nouvelle-Aquitaine
LES 24 HEURES DU SWING
Avec Lisa Clarke et Fabien Vrillon
Stages de Lindy Hop et Rhythm & Blues
FESTIVAL DE JAZZ DE MONSÉGUR (33)
Et plus encore !
Sanseverino
Shuffle Enterprise
Big Chief
Juan Pardo & Nala
Harold López Nussa
Rix and Wonderland / Matthieu Boré / Swing Shouters
Dexter Gordon Legacy / Soul Kitchen / L'affaire Swing Trio
Nola District Brass Band / Oyster's Dissident Brass Band

Gazoline de Baptiste Charlier

© Inès Pouyanne

FESTIVAL DU FILM DE CONTIS Du 18 au 25 juin, c'est à Léon que le rendez-vous landais du cinéma indépendant célèbre sa 30e édition.

CLASSÉ XXX

Reconnu pour son engagement envers la diversité cinématographique, l'innovation et l'éducation à l'image, le Festival du film de Contis, fondé il y a 30 ans, a su s'imposer comme un espace unique de découverte et de partage, accueillant chaque année cinéastes, professionnels et passionnés.
2025, nouveau chapitre avec un exil temporaire à Léon, tout en poursuivant sa mission auprès des talents émergents et la création cinématographique. Cependant, l'essentiel demeure. Soit, dans le désordre, 2 compétitions officielles de courts métrages (compétition européenne et Nouvelle-Aquitaine de 32 courts métrages, répartis en 6 programmes, du jeudi au samedi, dont 11 premiers films et 2 films issus d'écoles), 1 concours de nanométrages (dont les lauréats seront projetés lors du 13e Festival Brasileiro de Nanometragem), mais aussi des rencontres avec les équipes des films (sous la houlette de Léo Ortuno, journaliste et coordinateur du comité de sélection de la Semaine de la Critique au Festival de Cannes), un volet d'avant-premières, des projections de longs métrages, des ateliers, des séances spéciales pour le jeune public, une projection en plein air (*Marius et Jeannette* de Robert Guédiguian), des soirées musicales (un karaoké dansé imaginé par le Collectif Octopods). Néanmoins, que serait un festival sans palmarès ni trophée ? Que l'on se rassure, 10 prix ou distinctions remis par 2 jurys, professionnels (Antoine Besse, Emma Benestan et Nine Antico) et amateurs, sont au menu des agapes. **Marc A. Bertin**

Festival du film de Contis,
du mercredi 18 au mercredi 25 juin, Léon (40).
www.festivalcontis.fr

D. R.

BIARRITZ FILM FESTIVAL – NOUVELLES VAGUES Peut-on rêver meilleur prélude estival que 6 jours et 6 nuits de cinéma sur le sable de la plage des rois ?

DESCENDANCE

Nouvelles Vagues, 3e édition. Déjà. Qui l'eût cru ? Pourtant, le rendez-vous qui place la jeunesse au centre du 7e art est de retour pour une petite semaine. Fidèle à son credo et à ses fondamentaux : une compétition internationale (8 longs métrages inédits en salle en France), une trentaine de films (avec notamment une projection en plein air), un jury d'artistes internationaux de moins de 35 ans, un jury international d'étudiants en école de cinéma et un jury de jeunes bénéficiaires du Pass Culture, sans oublier rencontres, expositions et distinctions (Grand Prix, prix d'interprétation, prix du jury, prix du jury étudiant, prix du public, prix d'honneur, prix Pass Culture).
Cela étant posé, le Biarritz Film Festival 2025 dégage un puissant parfum de dynasties, convoquant à la noce Sofia Coppola et Halfdan Ullmann Tøndel, respectivement invitée d'honneur et président du jury. La première, fille d'un ogre qui se rêvait mogul indépendant, reclus dans son Xanadu san-franciscain sans rien à promouvoir, hormis le plaisir de partager *Virgin Suicides*, opus augural circa 1999, adaptation du premier roman du discret Jeffrey Eugenides. Forte de huit films dont *Les Proies* (2017), prix de la mise en scène au Festival de Cannes, et *Priscilla* (2023) qui a valu à Cailee Spaeny le prix de la meilleure actrice à la Mostra de Venise, l'héritière est aussi productrice (*Fairyland* d'Andrew Durham, présenté lors de la 1re édition du Biarritz Film Festival – Nouvelles Vagues).
Le second n'est autre que le petit-fils de Liv Ullmann et d'Ingmar Bergman, le couple le plus puissant de l'histoire du cinéma suédois. Et comme on ne chante jamais loin de son arbre, le trentenaire, passé par les bancs de la Westerdals Oslo School of Arts, Communication and Technology, a signé ses débuts avec *La Convocation*, primé par la Caméra d'or à Cannes en 2024 et par le prix FIPRESCI aux European Film Awards. **MAB**

Biarritz Film Festival – Nouvelles Vagues,
du mardi 24 au dimanche 29 juin, Biarritz (64).
www.nouvelles-vagues.org

Ball of Fire, Howard Hawks

D. R.

FESTIVAL LA ROCHELLE CINÉMA La grand-messe de la cinéphilie déroule une somptueuse 53e édition, entre hommages, rétrospectives, animation et jeune public.

BOULE DE FEU

Ce qui demeure admirable avec le rendez-vous rochelais, c'est sa manière subtile de regarder l'histoire du cinéma sans être obsédé par l'impératif de la commémoration ; ce grand mal français.
Ainsi, (re)voir 7 films du regretté Edward Yang, dont l'indépassable *Yi Yi* (2000), constitue autant une plongée dans une œuvre proche mais perdue de vue – le cinéaste est mort en 2007 – qu'une espèce de leçon d'histoire sur Taïwan durant les décennies 1980 et 1990 avec une résonance contemporaine particulière.
De même, en 12 films, de 1958 à 1973, et 1 documentaire, sait-on circonscrire le cas Claude Chabrol (disparu en 2010), ce disciple de Fritz Lang au rire pantagruélique ?
Il est également loisible de se livrer au jeu des correspondances à la faveur d'une programmation honorant Pedro Almodóvar et Jacques Demy… Derrière l'orgie de couleurs et les portraits de femmes, des influences évidentes, une sensibilité *gay*, un goût du mélodrame et du chant pour essuyer les larmes.
Puisqu'il est question de figure féminine exceptionnelle, comment ne pas succomber à Barbara Stanwyck ? Née Ruby Catherine Stevens, en 1907, à New York, de parents irlandais, morte en 1990 à Santa Monica, Californie, l'ancienne *chorus girl*, amie de Joan Crawford, a traversé le XXe siècle, du muet à la télévision, en passant par l'âge d'or d'Hollywood. Sa filmographie, injustement résumée à *Assurance sur la mort* de Billy Wilder en 1944, aligne William A. Wellman, King Vidor, Preston Sturges, Howard Hawks, Anthony Mann ou Douglas Sirk. Gary Cooper, Henry Fonda, Robert Taylor, Elvis, entre autres, furent ses partenaires.
Versatile, dotée d'un caractère en acier trempé et modèle d'indépendance, la favorite de Frank Capra mena une carrière hors norme, de la comédie au mélodrame, du noir au western en passant par le film de Noël. Et s'il fallait ne retenir qu'une image, alors, ce serait Jessica Drummond, intrépide *cow girl*, toute de noir vêtue, à la tête de son gang dans *Quarante tueurs* (1957) de Samuel Fuller, inspiration pour Dirk Bogarde dans *Le Cavalier noir* (1961) et éternelle icône lesbienne. **MAB**

Festival La Rochelle Cinéma,
du vendredi 27 juin au samedi 5 juillet, La Rochelle (17).
festival-larochelle.org

© Clémentine Ecobichon

Solann

SŒURS JUMELLES Affirmant son identité de festival croisant l'image et la musique, la manifestation établie à Rochefort affiche une programmation enthousiasmante pour sa 5e édition du 24 au 29 juin. Rencontre avec Delphine Paul, cofondatrice de la manifestation. Propos recueillis par **Guillaume Fournier**

COMME LES DEUX DOIGTS DE LA MAIN

Sœurs Jumelles fête ses 5 ans, au-delà du chiffre qu'est-ce que cela représente ?
Un vrai tournant ! En 2021, lors de la première édition, nous étions en plein Covid, nous demandant si le festival aurait lieu, si le concept intéresserait le public… D'année en année, nous avons vu la manifestation grandir, notre programmation s'étoffer. Nous avons vraiment franchi un cap l'an dernier que ce soit au niveau du grand public ou sur l'accueil des professionnels. Cette année, nous voulons nous ouvrir encore plus à l'international avec, entre autres, le concert de Nick Cave. Sa venue s'inscrit dans l'ADN de l'événement car peu d'artistes ont comme lui à la fois une trace dans la musique de films et une carrière d'artiste-interprète. Il y aura aussi des rencontres artistiques avec des intervenants internationaux.

La manifestation se veut comme un festival alliant musique et image. Cette hybridation est-elle comprise par le public ?
Elle commence à l'être ! Nous sommes trois cofondateurs venant d'horizons différents : l'image pour Julie Gayet, la musique pour Éric Debègue, et moi-même. Nos expériences et nos interactions ont forgé notre conviction que l'image et la musique entretiennent une relation très forte et surtout indissociable. Par exemple, que serait *La Guerre des Étoiles* sans la musique de John Williams ? Nous nous rendons compte que cette interactivité est de plus en plus prégnante et que l'un ne va plus sans l'autre dans l'industrie musicale, au cinéma, dans les séries ou la publicité. Nous nous pensons en même temps comme un lieu professionnel où ces deux industries peuvent se rencontrer et un espace dédié au grand public pour montrer ce lien et les coulisses d'une telle relation. Globalement, notre objectif est de valoriser les créateurs de ces secteurs-là.

Pouvez-vous nous dessiner les grands traits de cette édition 2025 ?
Il y aura de la musique classique avec une performance de l'Insula Orchestra sous la direction de Laurence Equilbey qui fera un concert en reprenant des musiques de films. Mais aussi les cuivres de l'Orchestre national Bordeaux Aquitaine qui vont proposer un voyage dans le temps en musique. Alain Souchon et ses fils seront de la partie tout comme Solann, Kompromat, Kavinsky, Chinese Man… Notre programmation musicale est volontairement éclectique pour donner à entendre la musique dans toute sa variété. Côté image, des projections de films en avant-première organisées au cinéma Apollo 8. Un cinémobile, qui s'installera à côté du port, accueillera des projections de documentaires musicaux. Enfin, à ne pas louper les rencontres artistiques au théâtre de la Coupe d'or avec des invités exceptionnels pour des échanges approfondis. Le tout sans oublier le volet réservé aux professionnels.

Sœurs Jumelles,
du mardi 24 au dimanche 29 juin, Rochefort (17).
soeursjumelles.com

© DGDDI / Patrice Pontié

© Athéna Salhi

MUSÉE NATIONAL DES DOUANES Après plus d'un an et demi de travaux, l'institution logée sur la prestigieuse place de la Bourse à Bordeaux rouvre ses portes avec une scénographie totalement renouvelée.

TOUS AU POSTE !

En cette matinée de début mai, c'est le branle-bas de combat au sein du bâtiment de la direction interrégionale des douanes de Nouvelle-Aquitaine de Bordeaux, merveille architecturale donnant sur l'iconique place de la Bourse. Il ne s'agit pas d'un trafic de cannelés de grande ampleur qui viendrait d'être démantelé mais des derniers préparatifs d'un projet en cours depuis un an et demi.
Ouvert en 1984, très peu remanié depuis, le musée national des Douanes (MND) a été rénové en profondeur avec une nouvelle scénographie pédagogique et ludique pensée par Isabelle Fourcade, en collaboration avec Aurélie Guichemerre, la conservatrice du musée.
Dans ce vaste espace totalement réaménagé, tout le monde s'affaire dans un brouhaha d'aspirateur, de marteaux et de perceuses. Au loin, la Marseillaise retentit. Un peu tôt pour la célébration officielle de la réouverture prévue dans deux semaines. Fausse alerte, il s'agit d'une répétition des agents douaniers en vue du 8 mai. Tout le monde retourne à son labeur.

Terrain de jeu prestigieux

Chaque geste est précis, exécuté avec minutie pour être à l'heure. « L'intérieur de la salle est classé Monument historique donc il y avait des contraintes pour les percements sur les murs par exemple. L'idée du projet était de jouer avec l'architecture pour la mettre en valeur plutôt que d'y toucher », détaille Elvire Dufour, médiatrice culturelle et guide du jour pour présenter les nombreuses nouveautés à découvrir.
Il faut dire que le terrain de jeu est prestigieux. Le MND occupe le rez-de-chaussée de l'ancien hôtel de Fermes-du-Roy, construit entre 1735 et 1738. Un bâtiment édifié pour accueillir la Ferme générale, compagnie privée percevant les taxes sous l'Ancien Régime, l'ancêtre de la douane.
La première étape du nouveau parcours, une maquette et un film synchronisé, précise l'utilité du lieu, soit une véritable porte d'entrée des marchandises transportées par bateau et débarquées dans la halle pour y être contrôlées par les commis de la Ferme, les ancêtres des douaniers.
Côté architectural, les amateurs de classicisme tomberont en pâmoison devant la façade dessinée par Jacques Gabriel, rehaussée au niveau des frontons par les sculptures de Jacques Verberckt. L'artiste est aussi l'auteur de la fontaine adossée au mur de la cour intérieure, malheureusement invisible pour les visiteurs du musée. Bien logiquement, le bâtiment dans son entièreté est classé au titre des Monuments historiques.
Ce lieu unique a toujours abrité des services douaniers, et c'est le cas encore aujourd'hui. Au rez-de-chaussée, entre les piliers et sous les voûtes de pierre de l'ancienne halle, décision a été prise par la direction générale des douanes et droits indirects (DGDDI) d'installer un musée consacré à la douane.

Nouveau projet scénographique

Près de quatre décennies plus tard, un vent de fraîcheur semblait nécessaire. Coût de la rénovation : 680 000 € HT entièrement financés par la DGDDI. En matière de fréquentation, le musée voudrait dépasser les 25 000 visiteurs par an constatés avant la fermeture, notamment en multipliant les événements.
Près de quatre ans après les premières concertations, la nouvelle scénographie se dévoile, découpée en quatre grands thèmes.
Exit la plupart des imposantes vitrines qui trônaient un peu partout dans cette salle aux 16 piliers mesurant 40 mètres de long. À la place, un circuit repensé qui débute donc avec l'histoire du lieu puis celle du port de Bordeaux au XVIIIe siècle, point cardinal du commerce triangulaire et de la traite négrière.
Se déploie ensuite une grande frise chronologique retraçant l'histoire de la douane en France mais aussi en Europe. Un récit ponctué par des moments ludiques et surtout de nombreux objets dont la pièce maîtresse est la monumentale balance datant du XVIIIe siècle et utilisée pendant des décennies avant d'être démontée. Toujours dans les collections du musée, elle retrouve ici une place centrale au sein du nouveau dispositif.

Le joyau de Claude Monet

Pas de quoi faire trop d'ombre tout de même au joyau du musée, sans négliger les 600 autres objets exposés et quelque 13 500 pièces de la collection de l'institution. Il faut dire que *Cabane des douaniers, effet d'après-midi*, tableau de 1882 signé Claude Monet, attire l'œil surtout ainsi mis à l'honneur sur une cimaise noire. Le voyage acrylique se poursuit avec huit tableaux accrochés à la mode des salons du XIXe siècle, montrant l'attrait des cabanes de douaniers dans l'histoire de l'art.
Autre incontournable de retour, le lion naturalisé exposé dans la vraie caisse où il a été trouvé par les douaniers à l'aéroport de Roissy en 1999. Comme la plupart des éléments exposés, ce trophée de chasse provient d'une saisie. Les deux dernières parties du musée sont réservées aux femmes et hommes de la douane, et à leurs indispensables collègues à quatre pattes, avant de se conclure sur l'image de la douane aujourd'hui et de sa diffusion dans la culture populaire, du film *Rien à déclarer* réalisé par Dany Boon aux œuvres de l'artiste Ben à la calligraphie reconnaissable entre mille.
Misant sur le multimédia, le nouveau parcours permanent multiplie les bornes interactives dont la dernière permet de se glisser dans la peau d'un douanier contemporain pour traquer les stupéfiants et autres objets de contrebande. À part leur flamme à ce lieu réinventé, les visiteurs ne devraient rien avoir à déclarer. **Guillaume Fournier**

Musée national des Douanes
1, place de la Bourse
33000 Bordeaux
www.musee-douanes.fr

Du mardi au dimanche, 10h-18h.
Fermé le lundi.
Tarif plein : 5 €, tarif réduit : 2,50 €

S'ASSEOIR tous

AU BORD DE L'EAU

CONCERTS CROISÉS

Gayté de Chœur

Ensemble vocal Ganymède

Plus de 40 choristes

Gayté de Chœur
L'ensemble vocal gay friendly de Bordeaux Nouvelle-Aquitaine

Ganymède
L'ensemble vocal gai de Montréal Québec

3 chefs de chœur
Marie-Anne Mazeau - Yvan Sabourin - Frédéric Serrano
1 pianiste : Antoine Millet

Chaque ensemble vocal présente une partie de son répertoire avant de se retrouver, tous ensemble, pour un final franco-québécois !

Samedi 28 juin
BORDEAUX 33
20h30 • Temple du Hâ

32 rue du Hâ
15€ • Réduit : 12€
Réservation conseillée :
https://bit.ly/4ksmWFL

Dimanche 29 juin
SUHESCUN 64
16h • Salle municipale
Le Bourg • Tout public • Entrée solidaire

Ville de BORDEAUX · Région Nouvelle-Aquitaine · BASCOS

gaytedechoeur.org
communication@gaytedechoeur.org

EN 2025, VIBREZ AU RYTHME DES

FESTIVALS

MAREMNE ADOUR CÔTE-SUD

♥ MAI À SEPTEMBRE ♥

Musique · Arts de la rue · Littérature
Arts visuels · Jeune public · Théâtre

festivals.cc-macs.org

MACS
Communauté de communes Maremne Adour Côte-Sud

SÉLECTION DE VINS ESTIVAUX Coup de tonnerre sur la croisette ! Les vins d'été ne se limitent plus à l'ignominieuse liste de rosés sans vice ni vertu balancée au visage de l'estivant étourdi de soleil. Vins de peu d'utilité publique tant ils semblent aujourd'hui s'évertuer à singer la Provence et contribuent à éloigner durablement les consommateurs d'un marché intérieur pour le moins atone et de Bordeaux sans souffle. Cette mise en avant de vins techniques, sans saveur ni identité, efface les efforts de la filière bordelaise à se renouveler, à produire des vins aux profils variés et répondant souvent mieux à l'attente de consommateurs bien en peine de voir dans ces rosés piscine, la quintessence du terroir girondin. Cette suggestion de vins à emporter sous les parasols a été pensée dans le sens de la diversité organoleptique. Rouge, blanc de noir, effervescent, blanc ou rosé, tous répondront à un seul cahier des charges : offrir sapidité, fraîcheur et gourmandise immédiate. Par *Henry Clemens*

FESTIVAL D'ÉTÉ

Bordeaux qui n'est pas né d'hier a souvent su produire des vins de soif primesautiers et frais. Certains s'en souviennent. Saluons donc les initiatives des vigneronnes et des vignerons, presque toutes et tous revus au salon des Belles Goulées[1]. Ils ont délivré des vins frais toniques, vifs et virevoltants, sur des terroirs aussi différents que le Médoc, l'Entre-deux-Mers ou le Sud Gironde.

Les légendaires dames des **Closeries des Moussis**, Laurence et Pascale, ont élaboré avec le **Virevolte rouge**, un vin tout en fraîcheur et granularité. Une œuvre estivale par excellence. Le fruit omniprésent est saupoudré par un fin voile de notes poivrées voire chlorophylliennes. Une quille qui ouvre clairement l'appétit. 16 € TTC

David Barrault, grand escogriffe heureux, délivre depuis près de 30 ans les plus belles partitions viniques du Sud Gironde. La Cuvée **Tire Pé Diem** du **Château Tire Pé** évoque en vrac le cassis, la groseille. Un jus à boire frais, non dénué de mâche et gonflé de suc. Parmi sa large gamme de vins brillants, certainement la plus évidente des quilles de réconciliation. 8 € TTC

Château Tire Pé cuvée **Chant Blanc** donne l'occasion de nous raccommoder avec la notion même de blanc de noir[2] qui sied si bien à la Champagne. Loin de découvrir ici un vin d'une folle identité, on pourra néanmoins se réjouir de retrouver au fond de son verre un jus vif et saillant qui fera magnifiquement l'affaire pour tomber la veste et s'installer sous la tonnelle avec quelques crevettes grises. 12 € TTC

On aime tout particulièrement cette fratrie des monts jolis de l'Entre-deux-Mers à Capian. **Château Lagrange** dessine patiemment grâce à ses artisans joyeux des vins plein de sève et de personnalité. Des vins heureux comme ce **Nuit Blanche** 100 % sémillon qui répond à une double attente : proposer un vin charnu et traçant. On en retient la beauté des arômes de zeste et la bouche juteuse. 8,50 € TTC

Château Lagrange, toujours, propose un rouge à la belle âme loin des rigoureuses expressions bordelaises. Son **Lune Rouge** d'une vinosité élégante et tonique autour de notes de sureau est à glisser dans un seau de glace et conviendra parfaitement sur une grillade et autres légumes rôtis. 8,50 € TTC

Julien, de **Château Brandeau**, est un beau pâtre au discours clair et enthousiaste sur le comment Bordeaux doit ou peut se refaire la cerise. **Gas Gas** est une semi-carbo (on s'en fiche en réalité) qui s'avère intensément marquée par des fruits rouges pleins et croquants. Sa tension est remarquable et tiendra longtemps son dégustateur en haleine. 16 € TTC

Rachel Hubert, maintes fois évoquée, élabore avec **Rosita Bomba** du **Château Peybonhomme** un pur chef-d'œuvre de simplicité. Ce rosé à la robe profonde des terres blayaises possède une fraîcheur électrique conférée par les notes de poivre et de piment. Un vin de plaisir(s) immédiat(s) à boire sur une salade de fruits. 10 € TTC

Ruben, le dernier né blanc de noir, du **Château Peybonhomme les Tours**, se montre incisif et tonique. On en apprécie clairement la tension brute et droite. Des caractéristiques délivrées par un millésime où il fallait aller chercher les maturités avec les dents. Jus, avec un petit 11,5°, qui s'arrange très bien de ce contexte. 14 € TTC

L'émotion procurée par les vins de la famille Fabre, goûtés lors d'un rapide séjour sur les terres de Boutenac dans les Corbières, fut réelle. Au nombre des beautés viniques, on se souviendra de la **Grande Courtade**, **Instant Bulle**. Un pétillant naturel aux fruits juteux évoquant la pêche de vigne et le fruit sec. Un cru à mettre entre toutes les mains. 13,20 € TTC

Cette sélection, comme une corbeille de fruits, multicolore et odorante, donne à voir l'étendue d'une gamme de vins « simples » et frais qui n'a pas besoin de se cantonner aux simples rosés !

1. Salon de vins bios et biodynamiques qui a eu lieu aux chantiers Tramasset le 18 mai.
2. Vin blanc produit avec des raisins rouges ou noirs, à jus blanc.

© Laura Mary Carter Press Shot 2025

Laura Mary Carter

WINE, FOOD & ROCK SESSION Les arts de la table associés à un concert ? La recette éprouvée remet le couvert à la Rock School Barbey de Bordeaux.

LA GRANDE TRIPLE ALLIANCE INTERNATIONALE DU SUD-OUEST

Souhaitons sincèrement une météo moins étouffante, limite tropicale, que l'an dernier et un public réservant un accueil digne de ce nom à l'invitée – Laura-Mary Carter –, loin du mépris essuyé par Andrew Savage…
Quoi qu'il en soit, Wine, Food & Rock Session demeure une réussite grand public et bon enfant, mariant avec bonheur un aréopage de talents – culinaires, viticoles et musicaux – dans une ambiance, souvent plus détendue que l'habituelle soirée concert.
D'un point de vue pratique, le système des jetons a largement fait ses preuves. Petit rappel de barème, Rémy : 1 jeton = 3 € = 1 plat ou 1 verre de vin. Des jetons évidement vendus sur place le soir-même. Pour information, le pack « gourmand », à 30 €, comprend une entrée et 5 jetons.
Parce qu'il n'y a pas que le houblon pour étancher la soif, les palais amateurs de vins, iront à la source. Enfin, les sources : Clos du Jaugueyron ; Les Closeries des Moussis ; Domaine de l'A ; Château Coutet ; Château Peybonhomme-les-Tours.
Et dans l'assiette afin d'éviter une malencontreuse ivresse ou une nuit de bacchanale ? Le Prince Noir du fidèle Vivien Durand ; Ressources de Tanguy Laviale ; L'Oiseau Bleu de François Sauvêtre ; Soif, bar à vins gourmet de Nicolas Lefevre et de la cheffe Cécile Lambré ; Marie Curry, restaurant / traiteur favorisant depuis 2020 l'insertion des femmes réfugiées ou issues de l'immigration ; les huîtres des Parcs de l'Impératrice du légendaire Joël Dupuch ; Mi Cielo Pâtisserie de Diego Cervantes. En résumé, du beau linge.
Cherry sur le *sundae*, la venue de Laura-Mary Carter, ci-devant chanteuse et guitariste du duo Blood Red Shoes, s'échappant en solitaire de Brighton and Hove, *Town Called Nothing*, premier album sous le bras. **Joselito Bocadillo**

Wine, Food & Rock Session,
jeudi 19 juin, 19h,
Rock School Barbey, Bordeaux (33).
rockschool-barbey.com

LE GRAND MEZZÉ

de **Pauline Lévignat**

Bien manger, à moindre coût, tout en finançant des projets solidaires et vertueux, telle est la bonne formule des cafés-cantines associatifs qui fleurissent entre Bègles et Bordeaux.

© Pops

LE PATRO DE JEANNOT

Il y a des oasis en cœur de ville méritant halte d'autant plus quand la nourriture y est de qualité. C'est le cas au Patro de Jeannot (nommé en hommage à Jean Monier, qui fut longtemps président d'honneur du patronage des Chartrons) qui coche toutes les cases de la petite adresse à suivre. De l'extérieur, rien ne laisse percevoir que les locaux de l'US Chartrons cachent un petit coin de verdure, avec terrain de pétanque, mur d'escalade et grande terrasse ayant vue sur le clocher de l'église Saint-Martial. Pourtant, tous les midis, l'équipe s'active pour accueillir les clients venus profiter d'une formule déjeuner à 19 et 23 € (pour la complète entrée-plat-dessert), renouvelée chaque semaine. Aux manettes, Lorenzo a fait ses armes dans plusieurs institutions de la ville (Osteria da Luigi, Gravelier, la cantine d'Arkose, Deus) avant d'enfiler le tablier de chef du Patro de Jeannot. Inspirée par les cuisines du monde, du Moyen-Orient à l'Amérique Latine, sa cuisine traduit bien sa technique mais surtout sa générosité et son goût pour les bons produits. Ce midi-là, on se régale d'une crème de petit pois avec son œuf parfait, puis d'un chou-fleur rôti sur son lit de labneh, sauce tahini verte et sarrasin grillé et, en dessert, une tartelette sablée avec sa crème citron et fraises fraîches. Une carte à manger sur le pouce est proposée pour accompagner l'apéro, les soirs d'événement à thème (*jam sessions*, *blind tests*, matchs…).

Le Patro de Jeannot
9, place Saint-Martial
33300 Bordeaux
@lepatrodejeannot
lepatrodejeannot.fr

© Pops

LA PETITE SŒUR

Ambiance auberge espagnole du côté de Barbey : La petite sœur et l'auberge de jeunesse ont donné vie au nouveau projet de Barbey Village. Dans ce lieu d'accueil dédié à la réinsertion (aide au logement pour des jeunes en difficulté), des travaux ont permis de s'ouvrir aux résidences artistiques, tout en conservant l'auberge et l'accueil touristique. Mais vous me voyez venir : ce lieu hybride accueille aussi, une fois par mois, une délicieuse cantine dont le prochain rendez-vous, notez-le bien, se tiendra vendredi 20 juin à midi. Aux fourneaux, Anouchka (que les habitués de l'Assiette Musicale connaissent) s'amuse à livrer sa vision d'une cuisine sans frontières, en revisitant *börek* turc, *souvlaki* grec ou encore *polpette* (boulettes de viande) à l'italienne. La magie opère avec la palette de condiments dont elle a le secret comme la sauce *chermoula* (coriandre, persil, cumin, huile d'olive, ail, citron et huile de colza) qui accompagne la salade de sarrasin, herbes et fenouil ce jour-là. Assistée de Delphine pour les desserts, c'est un magnifique *cheesecake* au coulis de fraises fraîches et à la base de biscuit et riz soufflé (sa petite touche de magie en plus). Adhésion obligatoire mais tarif tout doux, avec le menu, plat et dessert, à 13 € ! Si avec ça vous me trouvez encore une excuse pour râler, je rends mon tablier.

La petite sœur
22, cours Barbey
33800 Bordeaux
@chezlapetitesoeur
lapetitesoeur.eu

© Pops

LA CANTINE DU GARAGE MODERNE

C'est au cœur de ce tout nouveau projet de tiers-lieu, la Cité Bleue, à Bacalan [arrêt New York du tramway ligne B, NDLR], que le Garage Moderne a posé ses valises le temps de travaux. Il y a embarqué sa cantine, qui prend place aujourd'hui dans deux grands containers. Poursuivant son action d'aide alimentaire (avec pas moins de 20 bénévoles préparant pas loin de 400 repas gratuits chaque mois), l'asso propose aussi une cantine ouverte à tous, les midis en semaine, du lundi au vendredi. Posté tous les matins sur le compte Instagram, le menu se compose d'un plat carné (13 €) ou végétarien (11 €) et s'accompagne d'un dessert maison. Il faut dire que les menus requièrent de l'imagination mais aussi de l'agilité de la part du chef, Jeremy, et de son second, Tom, qui doivent composer en partie avec des produits issus de la Banque alimentaire qu'ils découvrent le matin même. On y a savouré un maquereau aux petits légumes et sa purée maison ou, en plat végétarien, de doux gnocchis dans une crème aux champignons. Bien accueilli par Jay au service, il est possible de manger en terrasse ou à l'intérieur, face aux moteurs venus eux-aussi reprendre des forces au garage.

La cantine du Garage Moderne
Cité Bleue
176, rue Achard
33300 Bordeaux
@lacantinedugaragemoderne
legaragemoderne.org

© Pops

LA BOUCLE

Tram C, direction Bègles pour aller découvrir (si ce n'est déjà fait) un lieu associatif dédié au réemploi, nommé symboliquement la Boucle. Situé non loin des boulevards, à cinq minutes à pied des Terres-Neuves, cette recyclerie-ressourcerie développe depuis mai 2021 un projet hybride et durable qui s'en prend de front à la surconsommation. À la fois boutique de seconde main, friperie, cantine, bricothèque (pour emprunter de quoi bricoler) et atelier de réparation, la Boucle compte aujourd'hui plus de 500 adhérents et fidèles et propose de nombreux événements tout au long de l'année dont le Festiqueer en octobre. Ouvert uniquement les midis du mardi au samedi, une cantine vous propose plat carné (11 €) ou végétarien (7 €) préparé avec soin par Armand et son équipe. La carte est renouvelée chaque semaine. Le week-end, place au brunch avec une formule qui comprend boisson chaude, jus de fruit artisanal, pancakes, œufs brouillés, salade fraîche de saison, saumon gravlax, pastèque ou fruit frais, pain-confiture et une petite mousse au chocolat (16 € adulte et 8 € enfant). Une petite terrasse permet de se restaurer en extérieur aux beaux jours.

La Boucle
19, rue Yvonne-et-Robert-Noutary
33130 Bègles
@laboucle.begles
www.la-boucle.fr

© Ribeiro Santos

CÔTÉ ZINC Avec l'arrivée de la cheffe Élodie Pichard, la table bistronomique, sise avenue Thiers, sur la rive droite de Bordeaux, poursuit sa belle aventure.

TRANSMISSION

On se remémore l'ouverture de ce vrai caboulot de quartier, récréation et non annexe de L'Oiseau bleu ; Frédéric Lafon se/nous faisait plaisir. Puis, en 2022, il a vendu son joli piaf à François Sauvêtre, qui en 2020, y avait décroché une étoile fort méritée. Et, en décembre 2024, il cédait Côté Zinc à Élodie Pichard. Tout sauf, une inconnue, les souvenirs de CRU, entre 2018 et 2023, sont encore vivaces du côté du quartier Saint-Pierre. Passée notamment par La Table Calvet, Gravelier et la Brasserie bordelaise, elle bluffait alors son monde avec ses audacieuses propositions de tartares, mais les soubresauts post-pandémie ont quelque peu rebattu les cartes.
Désormais, Frédéric et Sophie Lafon veillent aux destinées de Maison Destieu, chambres et table d'hôtes à Saint-Sulpice-de-Faleyrens tandis qu'Élodie Pichard a franchi la Garonne.
Pour son mari, Jérémie, avec Côté Zinc, « on est passé du cru au cuit ». Fin de l'article ? Apprécions le bon mot. Et rassurons les esprits anxieux : le comptoir est toujours en place, le bar accueillant, la terrasse inondée de soleil en fin d'après-midi, et l'établissement n'a connu que des rafraîchissements à la marge.
Plus que tout, la formule est inchangée : entrée-plat-dessert (23 €) le midi, tapas du monde entier en soirée. Les habitués ont pu souffler, retrouvant leurs marques et l'équipe historique ; le second de la cheffe est au piano depuis 5 ans. Le contrat de confiance, la base d'une bonne entente, surtout quand on veut casser la croûte.
Une tarte façon pissaladière en guise d'entrée, généreuse en anchois et en olives noires, avec une pâte feuilletée et du croquant, voilà qui change et laisse augurer un déjeuner sans faute. Aparté. Il y a un plaisir régressif à se retrouver à table avec un plateau-repas, écho lointain de la cantine, et, surtout, offrant la possibilité de savourer comme on l'entend les mets dans l'ordre de son choix.
Pêche du jour, vierge d'asperges et gratin d'épinards. Ce n'est pas vendredi, mais le merlu ne saurait attendre, dans son huile légèrement pimentée, accompagnée d'asperges blanches et d'une julienne de petits légumes. Perfection de la cuisson, saveurs tout en contraste. Et que dire de cet onctueux gratin, riche en béchamel balançant l'amertume des épinards. Aparté bis. Pain remarquable, d'excellente facture. Cela constitue un gage de qualité. Toujours.
Crumble à la rhubarbe. Quelle merveilleuse idée ! Croustillant et moelleux, sucré comme il faut. Dans le gosier, un canon de Château Pudris, 2022, bordeaux blanc sec et bio. À ce sujet, la carte des vins baguenaude entre les appellations hexagonales, jouant, non sans malice, de la séparation des crus locaux entre rive droite et rive gauche.
Un dernier regard sur le somptueux bouquet de pivoines, copinant avec un jambon. La clef de la félicité ?
Aparté ter. Dédicace à notre confrère de *Sud Ouest*, Benoît Lasserre, croisé en arrivant sur place, futur heureux retraité à Bayonne, temple de la gastronomie s'il en est. **Marc A. Bertin**

Côté Zinc
129, avenue Thiers 33100 Bordeaux
Réservations 05 35 38 33 48
Mardi, 12h-13h30.
Du mercredi au samedi, 12h-13h30 et 19h-21h30.
Fermeture lundi et dimanche
www.cotezinc.fr

LE MIRABELLE BRASSERIE

31 RUE CAMILLE GODARD 33300 BORDEAUX
TRAM C: CAMILLE GODARD

05 57 82 62 36

OUVERT 7/7
11H00 - 01H00

@lemirabellebrasserie

© Guillaume Fournier

LA SERRURERIE À Poitiers, cette adresse gourmande détient indubitablement le secret pour mettre en joie les palais.

LA CLEF DES PAPILLES

En plein cœur de Poitiers, voici un lieu loin d'être fermé à double tour pour tous les gourmets : la Serrurerie. Dans une ambiance bistrot, à la décoration décrite selon les intéressés « comme industrielle », le lieu ressemble à une carte postale d'un temps presque figé. La salle intérieure, havre de paix, est baignée de lumière grâce à une magnifique verrière laissant passer ce jour-là de doux rayons solaires. Pour poursuivre l'ensoleillement, direction le menu. Question boissons, la sélection des vins peut sembler ténue mais les essentiels sont là. Les cocktails, eux, foisonnent et font une partie de la solide réputation de l'établissement. Chacun est sûr de trouver breuvage à sa convenance, alliant qualité et quantité ; combo gagnant.
La carte déroule une cuisine française traditionnelle et soignée avec des incontournables. Cassolette d'escargots du Poitou (par 6 ou 12), velouté de courges au *garam masala* en entrée. Les premiers coups de cuillère sont pour l'œuf cocotte, crémeux à souhait, accompagné de champignons et pousses d'épinard, et dont le jaune se dévore avec des mouillettes de circonstance.
Plat principal, le champ des possibles s'ouvre : salades variées, omelettes déclinées ou indépassable entrecôte de bœuf donnent le ton. Voyage en Italie possible avec la *pasta* au saumon fumé, réalisée à partir de pâtes artisanales provenant de la Fabric'd'Alice86, circuit court garanti. Voyage toujours mais, cette fois-ci, en direction de la perfide Albion avec un *fish'n'chips* de cabillaud, sauce tartare et crème de petit pois remportant tous les suffrages. Mention spéciale aux frites maison !
Bec sucré ? Paris-brest, poire pochée aux épices, pomme façon tatin ou encore une ribambelle de sorbets et glaces artisanales voire l'indémodable coupe Colonel. Le choix se portera sur les profiteroles aux proportions gargantuesques. Les choux craquelin disparaissent presque sous le chocolat fondant, saupoudré d'amandes grillées sublimant la glace vanille et la chantilly. Un dernier trésor gustatif avec de refermer cette parenthèse pictavienne enchantée. **Guillaume Fournier**

La Serrurerie
28, rue des Grandes-Écoles,
86000 Poitiers.
Réservations 05 49 41 05 14
@laserrureriepoitiers

© Caterina

CATERINA Nouvelle venue dans le *calcio* des pâtisseries bordelaises, cette adresse intime, sise dans le quartier Saint-Pierre, offre un aller simple vers le meilleur des saveurs napolitaines.

L'UNICA

Les clichés ont la peau dure. Pourtant, souvent, très souvent, en Italie, il y a toujours une *mamma* ou une *nonna* derrière un projet. Ciro La Rocca n'y échappe pas. Longtemps, cet enfant de Naples a savouré la cuisine de Caterina, sa grand-mère, dont le portrait veille sur la destinée de son établissement, ouvert au printemps, dans un des quartiers historiques de Bordeaux.
Pizzaiolo, passionné de desserts, il a notamment exercé ses talents à Menton puis à Lille avant de trouver l'amour à Bordeaux ! L'élue de son cœur, Clémentine Legenty, elle, ayant suivi une reconversion professionnelle en pâtisserie, partira, CAP en poche, faire un tour des douceurs transalpines, puis travaillera un an chez Matteo Cutolo, champion du monde de pâtisserie 2017, à Ercolano. Il n'y a pas de hasard : ces gourmands devaient unir leurs talents. Aussi, plutôt qu'ouvrir une pizzeria, autant offrir à la clientèle de Burdigala un florilège de *dolci*. Beau défi, digne de Pasticceria Simona, à Paris, même si comparaison n'est pas raison, mais défi de taille dans un pays qui ne connaît que le *tiramisù* – ici, sans œuf ni alcool, biscuit, croustillant au café, crémeux au café, mousse légère au mascarpone et glaçage au chocolat, sublimé en trompe-l'œil (5,50 €).
Ciro et Clémentine n'ont pas froid aux yeux. Et grand appétit. Leur ambition ? Faire succomber les palais aux délices napolitaines tel Son Altesse le *babà* (3,80 €), si différent du français avec sa texture plus solide, plus élastique, non poché et imbibé d'un sirop de rhum fruité aux agrumes siciliens. Autre étoile de la Campanie, la *sfogliatella frolla* (4 €), sœur populaire de la noble *sfogliatella riccia*. Plus « facile » à confectionner car sur une base de pâte sablée, d'un moelleux incomparable et d'une garniture – crème à la ricotta, agrumes et cannelle – divine.
Plus d'exotisme ? Direction la côte amalfitaine avec la *delizia al limone* (5,50 €), un biscuit moelleux, crème aux citrons de Sicile et *limoncello* IGP, chantilly aux citrons de Sicile, sauce aux citrons de Sicile. À vrai dire, tout est dans cette alliance folle. Cette merveille est disponible pour 4 (22 €) ou 6 (33 €). Plus au sud, l'incontournable *cannolo siciliano* (5 €), garni de ricotta sucrée, d'éclats de pistache et de pépites de chocolat…
La crème, il n'y a que ça de vrai, que ce soit dans un *fiocco di neve* (2,50 €) ou dans la brioche italienne (4,50 €). Les puristes seront à la joie de trouver *panettone* à Noël et *colomba di Pasqua* à l'heure de la Résurrection du Christ. D'ailleurs, entorse au calendrier, la *pastiera* (4,50 €), traditionnel dessert pascal (pâte sablée, ricotta, blé cuit, oranges confites et fleur d'oranger), est à la carte toute l'année.
Becs salés, il faut se décider ! *Parigina* (pâte à *focaccia*, sauce tomate mijotée, jambon blanc, *scamorza* fumée, pâte feuilletée, 8 €), la *regina* des rues de Napoli que Ciro dégustait en guise de goûter, ou *pizzetta* (pâte à *focaccia*, sauce tomate, mozzarella, parmesan, 6,90 €). Menu *geloso* (15 €) le midi. *Caffè napoletano* à la moka (2 €), *limonata* ou *aranciata* maison (4 €). Vous ai-je causé *cantuccini* toscan et *caprilù* au citron de l'île de Capri ? **Marc A. Bertin**

Caterina
34, rue du Cancera 33000 Bordeaux
09 32 7950 24.
Du mercredi au vendredi, 11h-19h.
Samedi et dimanche, 10h-19h.
Lundi et mardi, fermeture.
www.patisserie-caterina.fr

28ème ÉDITION

SunSka

FESTIVAL

1/2/3 AOÛT 2025

Domaine Départemental de Nodris - Vertheuil (33)

DUB INC
MC★SOLAAR
JOÉ DWÈT FILÉ
CHINESE MAN
TIKEN JAH FAKOLY
FRANGLISH
KY-MANI MARLEY
SAÏAN SUPA CELEBRATION
FERMIN MUGURUZA
ISRAEL VIBRATION
THE GLADIATORS · THEODORT
FATBABS - I FEEL YOUR LOVE
STAND HIGH PATROL DJ SET
FEAT. MARINA P
FLAVIA COELHO
MISTER GANG
MARABOUTAGE · NUTTEA
U BROWN & BIG RED
FEAT. IRIE ITES SOUND
MAD PROFESSOR
DON LETTS
LITTLE LION SOUND
VOLODIA · MASHMANJAKA
NAGAÏ · KANDEE
YOUTHIE · SUPA MANA
KALABASS
WANDEM SOUND SYSTEM
& THE HORNSMEN SECTION ...

WWW.SUNSKA.FR

DU 24 AU 27
JUILLET 2025

ARCACHON

grands concerts d'été

VÉLODROME

24/07
ZAHO DE SAGAZAN

25/07
SOPRANO

26/07
BON ENTENDEUR
BREAKBOT & IRFANE
ETIENNE DE CRECY
MOSIMANN

27/07
SOLANN
SOFIANE PAMART

↓ INFOS ET RÉSERVATIONS ↓

grandsconcerts-arcachon.fr

Arcachon Expansion
Mairie d'Arcachon
Cityz
CHASSENAY D'ARCE
NRJ HIT MUSIC ONLY !

Barthélémy Etchegoyen Glama

© Guillaume Gouardes

© Bayonne. musée Bonnat-Helleu Photo : A Vaquero

BARTHÉLÉMY ETCHEGOYEN GLAMA
Le jeune directeur du musée Bonnat-Helleu est affairé à la nouvelle mue de l'institution bayonnaise, après bientôt 15 années de fermeture.

Propos recueillis par **Guillaume Gouardes**

« POUR UN MUSÉE DE L'ÉMOTION »

L'accrochage se fera durant l'été, puis Barthélémy Etchegoyen Glama rouvrira les portes du musée Bonnat-Helleu en novembre prochain, une fois achevée la colossale rénovation. Enjeu majeur : la mise en valeur d'une extraordinaire collection, avec des œuvres de Géricault, Rubens, Rembrandt, Michel Ange ou Léonard de Vinci, soit le plus gros dépôt du musée du Louvre sur le territoire français.

Nous ne pouvons que commencer par une notice biographique vous concernant, en insistant sur la consonance locale de votre patronyme…
Je suis originaire de Saint-Palais. Je suis allé à l'école primaire à Labastide-Clairence et au collège à Hasparren ; c'est dans ces années-là que j'ai passé la porte d'un certain musée Bonnat… Cela m'a donné envie de travailler dans cet univers. Je me suis rendu dans un lycée de Bretagne pour suivre l'option histoire des arts au baccalauréat, puis j'ai poursuivi à Paris, à l'École normale supérieure et à la Sorbonne, puis en doctorat aux États-Unis, à l'université Columbia, où j'ai ensuite enseigné. En 2022, je suis revenu à Paris pour travailler au musée du Louvre, en qualité de conseiller de la présidente-directrice, en charge de ce que l'on appelle le projet d'établissement, c'est-à-dire la stratégie scientifique et culturelle. J'ai été nommé à Bayonne en février, et je suis heureux de me retrouver en capacité de rendre à ce territoire ce qu'il m'a tant donné.

« Je suis heureux de me retrouver en capacité de rendre à ce territoire ce qu'il m'a tant donné. »

Ressentez-vous à Bayonne une fébrilité à l'approche de la date de réouverture du musée ?
Elle est tout à fait perceptible ! La fréquentation lors des visites de chantier nous fait bien prendre la mesure de l'attente que suscite ce musée. Il a beau avoir fermé ses portes en 2011, il a laissé une empreinte très forte dans les mémoires de ceux qui ont déjà eu l'occasion de le visiter, et ceux qui sont passés devant sa façade ou en ont entendu parler ressentent une très grande curiosité.

Au-delà des enjeux purement artistiques, l'investissement a des airs de véritable pari pour la ville…
La côte basque est une destination de villégiature privilégiée, mais il est juste de dire qu'il manque une dimension : celle du tourisme culturel. Voilà une différence, par exemple, avec la ville de Bilbao, ou celles de Barcelone ou Bordeaux. L'espoir qui est fondé sur l'ouverture du musée Bonnat-Helleu, c'est de susciter cette forme de tourisme.

Et pour attirer les habitants du territoire, nous pouvons supposer que vous avez envisagé toute une politique de médiation ?
Le premier acte de médiation, c'est la manière dont on présente les œuvres. Le parcours ne sera pas nécessairement celui du traditionnel musée des beaux-arts, mais celui d'un musée de l'émotion, qui s'adresse à tous, ne demande pas aux gens de venir à lui, mais va vers eux. Nous voulons cultiver un rapport aux œuvres très intuitif. Il ne sera pas nécessaire d'être un connaisseur. N'importe qui, quel que soit son bagage culturel, peut apprécier la beauté d'une peinture ou d'une sculpture. On pourra ainsi rentrer dans le musée par la thématique du corps. C'est une thématique que tout le monde connaît, car a priori chacun en a un !
Une grande galerie sera ainsi dédiée à deux mille ans de représentation du corps, de l'antiquité égyptienne à la peinture de Léon Bonnat, en passant par une vierge et un christ du Moyen-Âge. Cela aidera à comprendre qu'il y a des façons différentes de représenter les choses.
Les salles suivantes permettront de densifier et de complexifier le discours, en passant à la question du sacré, à celle du pouvoir, etc. L'information sera ainsi donnée de façon très horizontale. Pour favoriser les regards multiples sur la collection, nous envisageons de créer des ponts avec le théâtre, la danse, le chant, la musique contemporaine, la performance ou encore les conférences. Cela ne se fera pas dans un auditorium fermé, mais dans les salles, au contact des œuvres.

© Bayonne musée Bonnat-Helleu. Photo : A. Vaquero

L'œuvre de Léon Bonnat *La comtesse Potocka* lors de son départ pour le The Metropolitan Museum of Art à New York

« Nous voulons cultiver un rapport aux œuvres très intuitif. »

Vous ne priverez tout de même pas le visiteur de salles thématiques, par écoles ou grands courants propres à certaines époques ?

Ce ne sera pas la porte d'entrée, mais cela va évidemment exister. Le spécialiste ne sera pas perdu. Il y aura une salle dédiée au XVII[e] siècle européen, des salles réservées à l'art espagnol ou à l'art britannique, un étage consacré au XIX[e] siècle… Mais permettons-nous d'interroger la notion d'école nationale parmi les grands peintres qui sont rassemblés dans notre collection ! Prenons Rubens : il vient des Pays-Bas, a travaillé à Paris et à Londres, et les œuvres que nous avons de lui ont été faites pour le roi d'Espagne… Cela devrait nous empêcher de penser dans le cadre d'une « école hollandaise ». Il faut plutôt penser à un système d'échange à échelle européenne.

Les échanges internationaux, voilà une pratique collaborative qui devrait d'ailleurs faire partie de votre stratégie…

Mais cela a déjà commencé ! En ce moment même, deux de nos œuvres sont prêtées au Metropolitan Museum of Art de New York : le portrait de Thomas Alexandre Dumas par Louis Gauffier pour une exposition dédiée au dandysme noir, et le grand portrait de la comtesse Potocka par Léon Bonnat pour une exposition consacrée au peintre John Sargent. Cela en dit beaucoup sur la valeur de la collection du musée, et sur son inscription dans les réseaux internationaux. Les idées et les perspectives ne vont pas manquer.

Avez-vous réservé une belle place à un café ou à un lieu de détente, ces espaces qui paraissent de nos jours participer de l'identité des musées qui les abritent ?

On peut en effet le voir comme ça, d'autant plus que le café du musée sera ouvert sur la rue, tout comme sa boutique-librairie. Ces lieux traversants donneront accès directement à la cour intérieure, sans qu'il soit nécessaire de passer par la billetterie. Ces espaces seront un lieu de vie et de rencontre dans la ville, et, bien entendu, autant de portes d'entrée vers le musée et ses chefs-d'œuvre.

Musée Bonnat-Helleu
5, rue Jacques-Laffitte
64100 Bayonne
Ouverture au mois de novembre 2025

MANON LECAPLAIN
Nommée le 1er juillet 2023, à 28 ans, à la tête des musées de Poitiers, la diplômée de l'Institut national du patrimoine savoure sa chance tout en affirmant son attachement au service public et à la nécessité d'inscrire le musée au cœur des politiques culturelles.

Manon Lecaplain

© Ville de Poitiers

SANG NEUF ET CONVICTIONS

Le soleil, généreux, s'est invité au-dessus de Poitiers. La ville semble si paisible en ce jeudi matin, seule une classe d'enfants, trépignant à la perspective d'une sortie scolaire, nous rappelle le lieu du rendez-vous. Tailleur pantalon gris souris, *sneakers*, quelques discrets bijoux, chevelure disciplinée au carré, regard couleur mer du Nord, et sourire engageant, elle arrive. Ponctuelle. Puis, d'une voix grave, décline l'entretien dans son bureau, « purement fonctionnel », au profit d'un échange dans la cafétéria. Comment refuser ? Le mobilier d'époque – Saarinen et Knoll – comme la vue dégagée, en hauteur, sont plus que propices à la discussion.

Née en Normandie, elle se fixe à Thouars, dans les Deux-Sèvres, après moult déménagements familiaux. Son terrain de jeu entre 7 et 18 ans. Développant une inextinguible curiosité pour l'Histoire, elle avoue que le premier passeur, chez sa tante, s'appelait… Astérix. Pourquoi cette passion ? « Afin de comprendre d'où tout vient. J'adore le Moyen Âge et le XIXe siècle, dans lequel on peut lire en creux notre société. Notre siècle est son héritier. »

Excellente élève, douée pour les sciences dures, bac en poche, elle intègre le lycée Pierre-de-Fermat, à Toulouse, prestigieux établissement réputé pour ses classes préparatoires aux grandes écoles, dont l'École nationale des chartes. L'institution, fondée en 1821, forme aux sciences auxiliaires de l'histoire ; de l'archéologie à la paléographie en passant par l'héraldique et tant d'autres branches. Un objectif pour lequel elle sacrifie tout.

2015, bonjour Paris, la voilà admise à l'ENC. Première certitude : devenir conservatrice. Deuxième certitude : pouvoir passer des concours de la fonction publique et donc trouver un emploi. « Je ne viens pas d'une famille de fonctionnaires. Le sens du service public est venu sur le tard. Désormais, je ne m'imagine pas travailler ailleurs que dans le cadre de la fonction publique territoriale. Cela me semble essentiel aujourd'hui. »

Si l'Histoire la fascine, son intérêt pour l'histoire de l'art vient crescendo. Et une épiphanie, « Splendeurs et misères. Images de la prostitution, 1850-1910 », exposition d'ampleur au musée d'Orsay. Dès lors, elle rattrape le temps, dévore l'offre de la capitale. « Cela ne m'a pas donné le vertige, j'apprenais pas à pas, néanmoins, je n'ai aucun problème à reconnaître que je suis moins "sachante" en histoire de l'art qu'une personne sortie de l'école du Louvre. »

Ses humanités ont un parfum international : Rome, Stockholm, Dakar, Barcelone, Washington. La force du réseau d'une école jouissant d'une très bonne image, certainement. « Cela m'a apporté une indéniable ouverture, j'avais peu voyagé enfant. Je suis allée dans de grands musées, où l'on fonctionne en silo, sans grande transversalité, mais ne le regrette pas. Évidemment, d'un territoire à l'autre, les rapports au travail, au public, au musée diffèrent. Le poids du mécénat est ainsi incomparable aux États-Unis. Tout a été important dans ces expériences exceptionnelles, même si Dakar et Stockholm restent les plus marquantes. »

« Quand on pipe rien à un cartel, on nuit à la médiation. »

Elle nourrit un vif intérêt pour la question du corps et du nu, objet de sa thèse, intitulée « De l'impudeur esthétique à l'obscénité artistique : les premières revues de modèles photographiques de nu à destination des artistes (1902-1914) ». Elle étudie « au-delà de la notion d'érotisme, celle plus intéressante de la représentation et des rapports de domination ». Elle se frotte, en outre, à l'épineuse question de la médiation culturelle, accompagnant des élèves de lycée professionnel. « Je voulais leur donner l'envie de visiter les musées, j'allais leur parler des collections du Louvre via le clip *Apeshit* de Beyoncé et Jay-Z. Il faut établir des parallèles avec ce que les gens connaissent, rendre les choses plus tangibles. Quand on pipe rien à un cartel, on nuit à la médiation. Le contact avec les publics est essentiel, hyper enrichissant. »

2022, direction Strasbourg et l'Institut national des études territoriales et, parallèlement, l'Institut national du patrimoine, dont elle sort titulaire d'un diplôme de conservateur territorial du patrimoine en 2023. Cette année-là, stagiaire en Suède, à la faveur d'un appel téléphonique avec la Direction régionale des Affaires culturelles, on la convainc de faire acte de candidature pour les musées de Poitiers [musée Sainte-Croix, musée Rupert-de-Chièvres et hypogée des Dunes, NDLR] afin de succéder à Pascal Faracci, parti en juillet 2022 à la tête du musée Cognacq-Jay, à Paris. L'édile veut en finir avec l'intérim, assuré en binôme par les conservatrices Raphaële Martin-Pigalle et Coralie Garcia-Bay. Manon Lecaplain est une femme, jeune, idéale candidate pour une municipalité verte prônant inclusion et valorisation du matrimoine. « Hasard de la vie, me revoilà dans le Poitou ! J'ai répondu le dernier jour. Deux semaines après, j'étais face au jury. »

Elle connaissait Poitiers, pas forcément ses musées, mais son programme ne souffre aucune hésitation. « Le musée doit prendre sa part, assurer son rôle de service public, sortir de son image supposément "élitiste", être accessible, porter des discours, lutter contre les discriminations. Je reste attentive à l'image qu'il renvoie et m'échine à la démystifier. »

Son navire amiral, le musée Sainte-Croix, abrite 1,1 millions d'artefacts, emploie 45 agents permanents et 15 non permanents pour 200 000 € de fonctionnement et 240 000 € de budget d'investissement. Alors, le quotidien ? « Je dirige et impulse la politique d'un service public. Je ne suis pas chargée de collection. Passant sans cesse du coq à l'âne, je m'appuie sur mes collègues et leurs expertises, apprenant à leurs côtés. »

Deux nouvelles salles médiévales, le don aussi unique qu'exceptionnel d'Eugénie Dubreuil – 300 œuvres acquises et 200 en dépôt –, pas mal pour un début. Sans omettre la poursuite de partenariats historiques avec le tissu culturel dont elle loue l'inouïe richesse ou de nouveaux liens tel le comité départemental UFOLEP de la Vienne.

Dans son écrin brutaliste quinquagénaire, elle s'émerveille quotidiennement du fonds. Son projet ? Valoriser les collections. Ainsi qu'une attention toute particulière au parcours permanent, « il y a tellement en réserve à mettre en lumière de façon éthique, écologique. Il faut en prendre soin, le repenser pas à pas pour une meilleure accessibilité, une meilleure mise en espace. Le rendre le plus vivant possible, sortir de certaines logiques, diversifier ce que l'on montre ». **Marc A. Bertin**

Musée Sainte-Croix
61, rue Saint-Simplicien
86000 Poitiers
www.musee-saintecroix.fr

TOUTES LES DATES SUR : WWW.RELACHE.FR

Relache 2025

JUIN

VEN 06 — LES JARDINS DE LA CITE DU VIN
THE THING US
ALEXIS EVANS
COUNTRY PIE

MER 18 — LA SIRENE LA ROCHELLE
C.O.F.F.I.N AUS
CLAMM AUS
MODEL / ACTRIZ NYC

JEU 19 — MAC 3 – ESPACE CAMPUS
C.O.F.F.I.N AUS
CLAMM AUS
HARDWIRED

SAM 21 — SQUARE DOM BEDOS
SID SIMONS NYC
THE BIG IDEA + EDGAR DECEPTION
CLARENCE + GROUPE CONSERVATOIRE

MAR 24 — FABRIQUE POLA
ALIEN NOSEJOB AUS
GUU
LOONS

VEN 27 — DOM. DU PINSAN EYSINES
DION LUNADON NYC
KOKO JEAN & THE TONICS ESP
LOWLAND BROTHERS
TIGER ROSE

JUILLET

VEN 11 — SQUARE DOM BEDOS
THE LEMON TWIGS US
THE TIBBS NL
VINCENT BESTAVEN

SAM 12 — SQUARE DOM BEDOS
RENDEZ VOUS
DOFLAME CAN
CATHEDRALE

DIM 13 — SQUARE DOM BEDOS
GHETTO KUMBE COL
CHELABOM
ALUMINE GUERRERO

MAR 22 — LACANAU PLAGE
LEFT LANE CRUISER US

MER 23 — PLACE ADOLPHE BOURCARLET
KILLER KIN US
THE DARTS US
LORD DIABOLIK

MAR 29 — SQUARE DOM BEDOS
LE CHICAGO BLUES FESTIVAL SUMMER TOUR
CHARB.ON

MER 30 — SQUARE DOM BEDOS
DES DEMONAS US
SPOON BENDERS US
OPINION

JEU 31 — SQUARE DOM BEDOS
CHICO TRUJILLO CHL
NEWEN AFROBEAT CHL

A SUIVRE...

GRAND COGNAC AGGLOMÉRATION
PRÉSENTE

JEU CONCOURS

LES RENDEZ-VOUS DE L'ÉTÉ

Grand Cognac sans modération !

COGNAC BLUES PASSIONS
La Fête du Cognac
SON & Lumière BOURG-CHARENTE
LES 3 COUPS DE JARNAC

DU 16 MAI AU 15 JUIN
GAGNEZ VOS PLACES
POUR PARTICIPER

Ville de
BORDEAUX

bordeaux.fr

COLLECTOR

Iván Argote
Lilian Bourgeat
Roland Cognet
Sara Favriau
Gloria Friedmann
Rachel Labastie
Fernand Léger
Solange Pessoa
Françoise Pétrovitch
Stéphanie Saadé
Erik Samakh
Stéphane Thidet
Capucine Vever
Jacques Vieille
Héctor Zamora

23 mai - 21 sept. 2025

Exposition d'art contemporain

Jardin botanique / La Bastide
Gratuit